



DAMIEN BLOT

DECODAGE DE L'ÉVOLUTION DES FORMES URBAINES ET DES POLARITES EN FLANDRE INTERIEURE

8 avril – 1^{er} juillet 2013 : Stage au CAUE du Nord

Tuteur professionnel : Monsieur Vincent Bassez, chargé d'étude au CAUE du Nord

Tuteur universitaire : M.Lepot, Maître de conférences, université Lille1.

Responsable de la licence professionnelle : Monsieur Philippe Deboudt, Maître de conférences, université Lille1

Remerciements

Je tiens à tout d'abord remercier M. Benoît Poncelet, directeur du CAUE du Nord (Conseil d'Architecture, d'urbanisme et d'environnement du Nord), pour nous avoir accueillis chaleureusement au sein de son organisme.

Je remercie particulièrement M. Vincent Bassez (Chargé d'étude au CAUE), notre tuteur professionnel, pour nous avoir transmis son expérience et nous avoir apporté un soutien permanent à travers ce stage.

Je remercie également M. Lepot, mon tuteur universitaire pour ses précieux conseils afin de faire progresser ma problématique ainsi que pour améliorer mon rapport de stage.

De même, je remercie M. Masson et M. Litot qui nous ont délivré de précieux conseils pour avancer lors de leur visite commune pour d'autres stagiaires.

Enfin, je remercie l'ensemble de l'équipe du CAUE pour leur amabilité et la bonne ambiance qu'ils créent au sein du CAUE.

Table des matières

I.	Contexte.....	7	B.	« Cultuurhistorische atlas van de Westhoekdorpen » (atlas historique et culturel des villages du Westhoek)	26
1.	Le CAUE du Nord	7	Beauregard	29	
A.	Présentation générale	7	2.	Étude de l'évolution des formes urbaines et des polarités	31
B.	L'organisation.....	8	A.	Définitions et objectifs	31
C.	Le financement : (Cette sous-partie est traitée avec les chiffres de 2010)	9	a)	Définitions :	31
D.	Les missions du CAUE	10	b)	Objectifs	31
E.	La méthodologie du CAUE	10	B.	Travail de terrain	32
F.	Les ressources du CAUE du Nord	15	C.	Application de la méthodologie du Labo-S	34
2.	Le projet PET-LIV	16	D.	Travail SIG.....	34
A.	Un projet européen	16	E.	Interprétation cartographique.....	36
B.	Un territoire transfrontalier	17	a)	Thématique	36
C.	Sept actions qui fédèrent le projet	17	b)	Support cartographique	37
D.	Le territoire du projet PET-LIV.....	19	c)	Modèle de fiche d'interprétation	38
3.	Village patrimoine.....	20	d)	Partager et faire comprendre le diagnostic : L'icone	38
4.	Le territoire étudié.....	23	a)	Synthèse du Diagnostic de l'évolution du bâti.....	42
II.	2 nd Partie : Etude individuelle (de l'affichage à l'iconisation)	25	(i)	Echelle du territoire 1/100000	42
1.	Participation à un affichage.....	25	(ii)	Echelle du site 1/25000	42
A.	Amorçage de ma problématique.....	25	(iii)	Echelle de la structure 1/10000	43

(iv) Echelle de l'élément (la place publique) 1/2000 43	Page personnelle et éléments ajoutés : 59
a) Synthèse du Diagnostic sur les polarités 45	5. Conclusion 3 ^{ème} Partie 60
(i) Echelle du territoire 1/100000 45	IV. CONCLUSION 61
(ii) Echelle du site 1/25000 46	V. Bibliographie : 62
(iii) Echelle de la structure 1/10000 47	VI. Webographie 63
(iv) Echelle de l'élément (la place publique) 1/2000 48	VII. Annexes 65
3. Conclusion 2 ^{ème} Partie 49 70
III. Partie 3 : travail collectif, le carnet de Ville de Godewaersvelde 50	
1. Contexte 50	
2. Enjeux du carnet 51	
3. Réalisation du Carnet 52	
A. Des fiches d'interprétations cartographiques aux pages carnets 52	
Ainsi les éléments nouveaux sont : 53	
B. Mutualiser nos diagnostics individuels 54	
4. Du contexte au projet : Le carnet de consultance 55	
A. Objectif du Carnet 55	
B. Présentation du projet d'Alphaville 56	
C. Participation à ce carnet 58	

Glossaire :

- CAUE : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement.
- PET-LIV : acronyme franco-néerlandais de Paysage en transformation – Landschap in Veranding
- SIG : Systèmes d'information géographique
- SCOT : Schémas de Cohérence Territoriale
- UGENT-LABOS-S : Université de Gent-Labos-Stedenbouw (urbanisme et architecture).
- Eglise halle (Hallekercq) : Eglise dont la nef et les collatéraux sont de largeur et de hauteur égales et communiquent entre elles sur toute cette hauteur.
- S-PASS : plateforme appartenant au CAUE, qui permet d'interagir avec les partenaires, de communiquer, d'échanger et de diffuser des informations.

Introduction

Dans le cadre de notre licence professionnelle « Aménagement du territoire et urbanisme » spécialisée dans le Développement Durable et la Géomatique, nous devons réaliser un stage de 12 semaines en entreprise afin de nous familiariser avec le milieu professionnel et découvrir des méthodes propres à l'organisme d'accueil.

Ces méthodes doivent venir en complément de nos connaissances vues pendant nos années d'étude et ainsi nous enrichir davantage.

Le CAUE nous a donc accueillis chaleureusement dans le cadre du projet PET-LIV (paysage en transformation) pour les aider à étudier les paysages et villages de Flandre Intérieure, en prolongement du travail amorcé par les 5 précédents stagiaires du CAUE.

Quelle est la méthodologie utilisée par le CAUE pour partager un diagnostic réalisé dans le cadre des projets dans lequel il est engagé ?

Dans une première partie, nous verrons les méthodes utilisées par le CAUE et les projets dans lequel il est installé pour comprendre l'implication que nous allons avoir au sein de l'organisme.

Je décrirai ensuite la méthodologie suivie pour rendre accessible à tous un diagnostic et le partager. Ce diagnostic

concerne l'étude des formes urbaines et des polarités dans certains villages patrimoines de Flandre Intérieure, dans laquelle nous verrons le lien entre l'espace public et l'usage du bâti qui permet parfois de créer des activités et des espaces de vie au sein d'un village.

La troisième partie constitue la finalité du travail commun réalisé tout au long du stage avec la participation à un carnet de ville regroupant nos diagnostics.

Contexte

Cette partie est commune aux cinq étudiants de la Licence Professionnelle Aménagement du Territoire et Urbanisme, spécialité Aménagement Territorial Durable et Géomatique, session 2013.

Le CAUE du Nord

Présentation générale

Le CAUE du Nord, situé au 98 rue des Stations à Lille, est une association de droit privé. Il est créé à l'initiative du Conseil Général du Nord le 1^{er} juillet 1979, conformément à la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977.

Il est aujourd'hui l'un des 91 CAUE de France, réunis depuis le 9 mai 1980 par la Fédération Nationale des CAUE (FNCAUE) ; dont le Président est le Président du CAUE du Nord. Cette fédération vise notamment à renforcer la collaboration entre les CAUE.

La charte de Béziers du 14 juin 1990 définit les CAUE comme :

« Des outils de la solidarité des collectivités territoriales. Leur rôle est de faciliter, dans chaque département, les équilibres entre les territoires et l'exercice des compétences issues des lois de décentralisation ».

« Des associations ouvertes à l'ensemble des acteurs de l'aménagement du cadre de vie et le lieu du débat sur l'architecture, l'urbanisme et l'environnement ».



Figure 1 Photographie de la façade du CAUE du Nord
Source : Patrick Merlier

L'organisation

Le CAUE du Nord est géré par un conseil d'administration composé de 22 membres :

- 3 représentants de l'Etat, nommés par leur fonction
- 6 représentants des Collectivités Locales, nommés par le Conseil Général
- 4 représentants des professions concernées, nommés par les instances professionnelles
- 2 personnes qualifiées, nommées par le Préfet
- 6 représentants de l'Assemblée Générale, élus par l'Assemblée Générale
- 1 représentant du personnel, élu par le personnel de l'Association

Il rassemble des architectes, des urbanistes, des paysagistes, des ingénieurs écologues... Ainsi, il se compose de 27 membres aux compétences diverses. Cette équipe pluridisciplinaire apporte des conseils aux collectivités territoriales, aux communes et aux particuliers.

Il se compose donc d'un directeur, d'une directrice adjointe, de deux assistants à la direction, de dix chargés d'études, de cinq assistants d'études, de cinq architectes conseillers, de deux techniciens et d'un documentaliste.

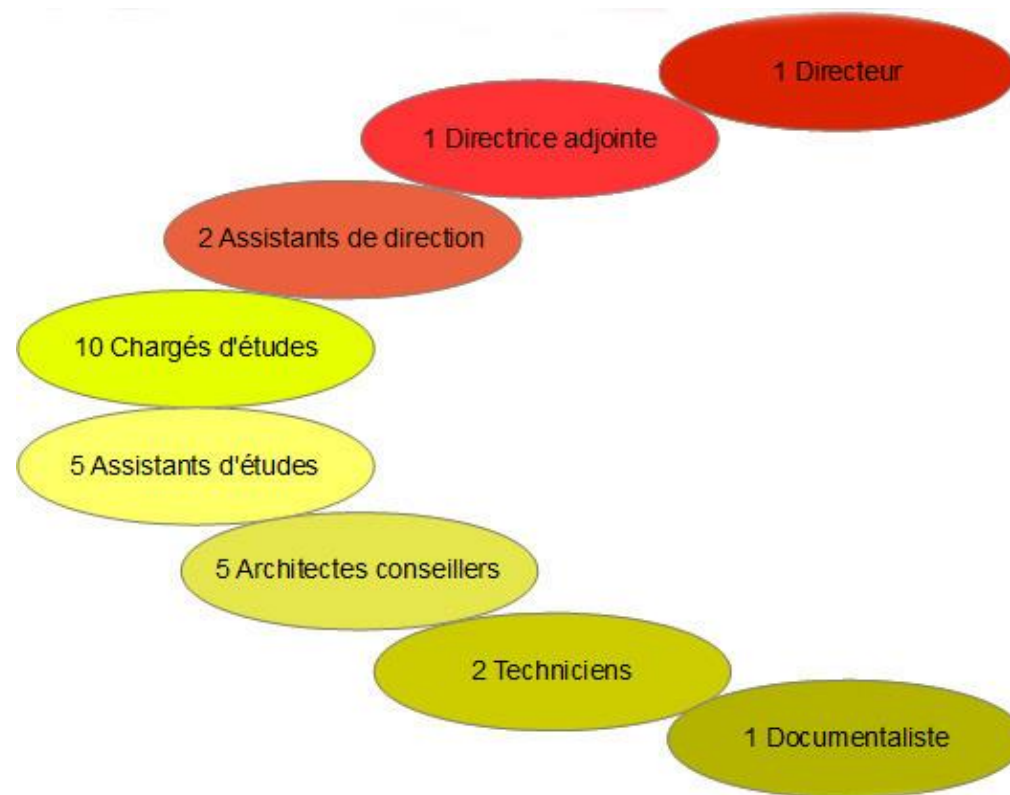


Figure 2 : Organigramme du CAUE du Nord
Source : Patrick Merlier

Le financement : (Cette sous-partie est traitée avec les chiffres de 2010)

Les recettes du CAUE du Nord sont d'un montant de 1 899 473 €. Les apports sont les suivants (par ordre décroissant) :

- le rendement de la TDCAUE (Taxe Départementale CAUE) ;
- les dossiers européens ;
- les conventions diverses et gîtes ;
- les recettes diverses ;
- la taxe d'adhésion ;
- et enfin, les produits financiers et exceptionnels.

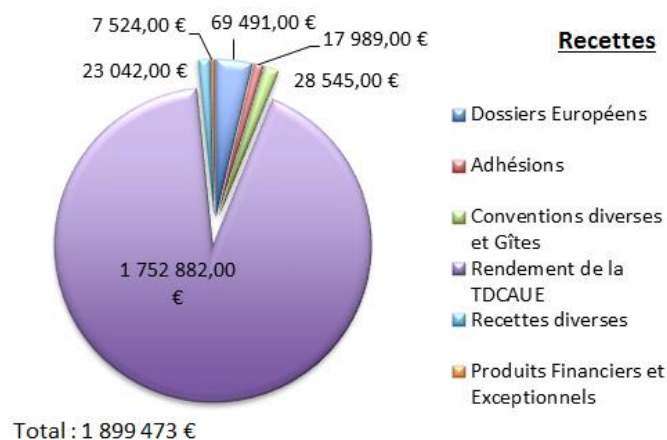


Figure 3 : Recettes 2010 du CAUE du Nord
Source : Rapport d'activité 2010 du CAUE du Nord

Les dépenses du CAUE sont, quant à elles, d'un montant de 1 691 062 €. Les postes de dépense sont les suivants (par ordre décroissant) :

- les charges de personnel ;
- les charges externes ;
- les impôts, taxes et versements assimilés ;
- les autres charges d'exploitation ;

-et enfin, les charges financières ou exceptionnelles.

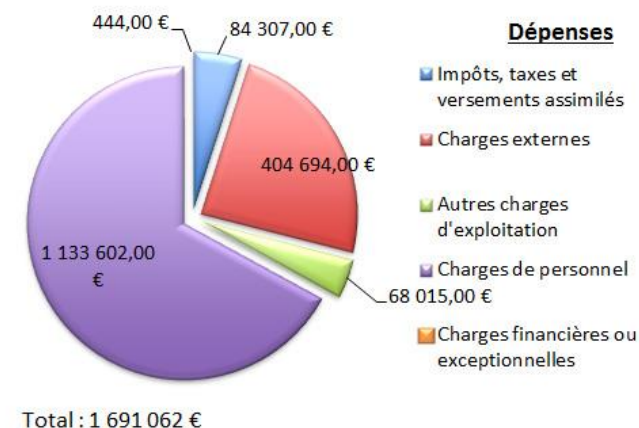


Figure 4 : Dépenses

2010 du CAUE du Nord
Source : Rapport d'activité 2010 du CAUE du Nord

Les missions du CAUE

Les missions du CAUE sont au nombre de quatre :

Conseiller

Les particuliers et les collectivités territoriales dans leurs démarches de construction et d'aménagement :

- sur tous les aspects et les facteurs qui contribuent à la qualité du cadre de vie et de l'environnement ;
- sur les démarches administratives et le choix des professionnels compétents.

Former

- les élus à la connaissance des territoires et leur évolution ;
- les enseignants qui souhaitent intégrer la connaissance de l'espace bâti et naturel dans leurs projets pédagogiques ;
- les professionnels et les acteurs du cadre de vie par des journées thématiques de réflexion et de travail et des programmes de formation continue adaptés.

Informier

- pour promouvoir une architecture moderne, un urbanisme à l'échelle de l'Homme dans le respect du patrimoine ;
- sur tous les aspects et les facteurs qui contribuent au respect de l'environnement ;
- sur des projets, à la demande des élus, d'un groupement de communes ou d'associations ;
- sur les démarches et les possibilités d'actions offertes par les différents services administratifs et professionnels.

Sensibiliser

Les CAUE développent l'esprit de participation des citoyens en proposant des espaces d'échange et de partage d'expériences (débat, ateliers pédagogiques...)

La méthodologie du CAUE

Le CAUE du Nord agit selon des méthodes qui lui sont propres :

-Comprendre, Agir, Transmettre :

C'est une méthode qui a pour but d'observer et d'évaluer le terrain, dans le but de créer des clés de lecture et de les partager entre les collectivités et les techniciens afin de donner à chacun un rôle dans les projets d'aménagement innovant.

-Les échelles :

Le CAUE du Nord étudie les communes à travers quatre échelles :

- 1/100 000, l'échelle du territoire (exemple : la Flandre Intérieure)
- 1/25 000, l'échelle du site (exemple : la communauté de commune du Pays de Cassel)
- 1/10 000, l'échelle de la structure (exemple : la commune de Cassel)
- 1/2 000, l'échelle de l'élément (exemple : la place du général Vandamme)

Ces quatre échelles permettent une analyse à des niveaux de perception différents.

-Le calque CAUE :

Il vise à interpréter les éléments objectifs d'un territoire. Il se décompose en quatre couches :

-couche 1 : le fond de carte IGN du territoire étudié.

-couche 2 : appelée « calque métier » qui est un calque sur lequel on reprend sur la couche 1 les éléments qui concerne la problématique étudiée.

-couche 3 : appelé « calque interprétation » qui donne l'interprétation, sous forme de « patates » des éléments relevés sur la couche 2.

-couche 4 : appelée « calque schématisation » qui présente une icône synthétisant l'interprétation de la couche 3.

Cette méthode permet d'interpréter sous forme d'une icône le territoire étudié à travers une problématique. Cet icône peut ensuite être utilisé sous SIG.

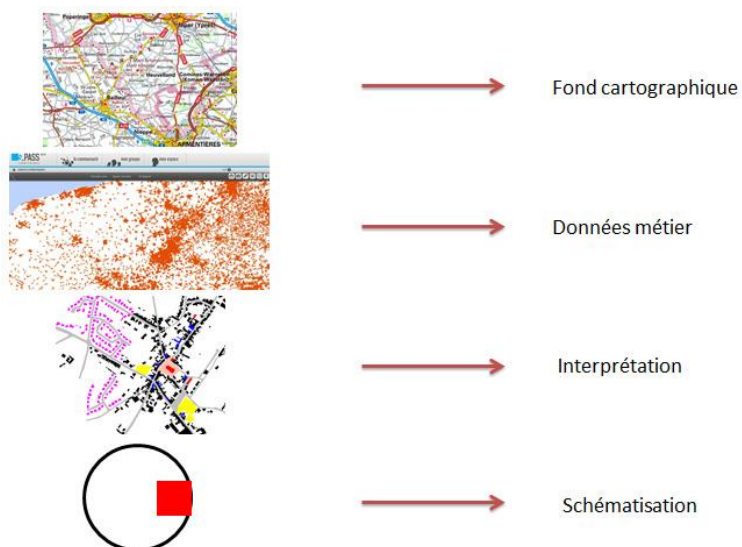


Figure 5 : Illustration de la méthode du calque CAUE

Source : Adrien Godard

-Les ateliers :

Ils regroupent plusieurs équipes pluridisciplinaires composées du personnel du CAUE et d'intervenants extérieurs. Il force à avoir une réflexion collective dans le cadre de projets novateurs.

-Les archi conversations :

Le CAUE du Nord se veut avant tout pédagogique et lieu de débat. Il a ainsi créé les « archi conversations », vidéos de moins de cinq minutes, dont le but est de montrer le débat entre un architecte qui défend son projet et un acteur du cadre de vie.



Figure 6 : Capture écran de l'archi conversation N°3

Source : www.s-pass.org

Les outils du CAUE

Il y a en premier lieu quatre piliers :

-S-PASS Territoires :

S-PASS est une plateforme web collaborative dédiée à l'architecture, l'urbanisme, l'environnement et le paysage possédant plusieurs applications :

- des outils cartographiques de qualité
- des ressources documentaires
- une messagerie/agenda
- un support d'édition

S-PASS Territoires est aussi une base de données et d'outils pour l'interprétation des territoires et la gestion des projets dans le but de rendre les citoyens acteurs de leur territoire. Cet outil remplace espaCe AUE qui était un outil plus difficile d'utilisation.

-Territoire créatif :

Il permet de créer des problématiques sur les questions des clients et des élus dans le cadre de projets.

Grâce à l'analyse de terrain et les potentialités des ressources de S-PASS, il est possible de produire un carnet de ville à l'aide de la méthode Comprendre-Agir-Transmettre.

-Saison :

C'est une programmation sur 1 ou 2 ans pour faire vivre la communauté : expositions, colloques, conférences, études ou encore formations.

Celle-ci permet une approche culturelle du CAUE, de ses objectifs et de ses missions.

Ces quatre piliers fonctionnent sur trois grands axes : Ville et Campagnes / Cultures urbaines / Mode de vie et proximité.



Viennent ensuite les outils « supports » :

-Les clés de lecture :

Pour sensibiliser les élus et les habitants, il est nécessaire de leur fournir des clés de lecture qui favorisent la compréhension de leur territoire. Elles se distinguent en trois échelles :

- du paysage (la morphologie du terrain, l'occupation du sol, la présence de secteur bâti.)
- urbaine (les sites d'implantation du bâti, le cœur des villes et villages, les périodes d'urbanisation.)
- de l'élément (les types d'architecture, les types de végétation, les détails architecturaux).

-Les carnets de territoire :



Figure 7 : page de garde des trois carnets de territoire

« Dans une perspective d'enjeux actuels liés au Développement durable des territoires, au profit du bien-être collectif, autour d'objectifs partagés en faveur du respect de l'environnement et de la valorisation du cadre de vie, le CAUE du Nord, attaché à sa mission de service public, contribue à créer des outils et des méthodes qui assurent la compréhension des potentiels portés par les territoires, qui aident à valoriser les atouts de chaque espace, et qui favorisent l'implication de tous dans les projets à mettre en œuvre.

Parmi les outils proposés par le CAUE du Nord, le Carnet de territoire, sous sa forme numérique et Interactive, se présente comme un observatoire culturel dans les domaines de l'architecture, du paysage, de l'urbanisme et de l'environnement. Il Interroge l'histoire ancienne et contemporaine, les modes d'action et les réalisations du passé et du présent, pour aider à inventer l'avenir. Sa construction, réalisée à partir de bases de données régulièrement mises à jour, apporte, au grand public comme aux experts, une connaissance toujours réactualisée de l'évolution des territoires.

Ainsi, le carnet permet à chacun d'être mobilisé dans le devenir de son espace proche, et à tous d'être pleinement investis dans une évolution spatiale largement choisie et partagée. » *Serge Van Der Hoeven*



Figure 8 : Périmètre des carnets de territoire

Source : www.carnets.caue-nord.com

Il faut noter également qu'il existera à terme, un carnet par périmètre de SCOT, suite à une décision prise par le Conseil Général du Nord en collaboration avec le CAUE du Nord. Pour l'heure, trois carnets de territoire ont été entièrement réalisés par l'équipe du CAUE, consultables sur www.s-pass.org, mais modifiés et remis à jour de façon continue. Ces carnets sont ceux de Sambre-Avesnois, du Cambrésis et de la Flandre-Intérieure.

Exemple du carnet de territoire de Flandre Intérieure :

Prenons l'exemple du carnet de territoire de Flandre-Intérieure, pour lequel nous avons un intérêt particulier car il concerne notre périmètre d'étude.

Le carnet de territoire s'articule sur deux volets : « **COMPRENDRE** » et « **AGIR** » qui correspondent à la méthode CAUE, comprendre, agir, transmettre. La transmission correspond au carnet, qui est un outil de diffusion de la connaissance des territoires.

Le volet « **COMPRENDRE** » permet de nous donner une vision plus approfondie du territoire dans lequel nous vivons, en examinant les traces du passé, en se basant sur le socle du territoire (géologie, géomorphologie et gestion du sol), le récit des hommes (passé/présent/avenir) et les éléments du territoire (hydrologie, mobilité, bâtiment et paysage). Cela afin d'aborder de manière plus perspicace les pistes de rélexions et d'aménagement de celui-ci à une échelle plus locale, que l'on retrouve ensuite dans le volet « **AGIR** ».

De plus, ces carnets sont des supports multimédia contenant des cartes dynamiques liées aux bases de données SIG permettant ainsi à l'utilisateur de naviguer et d'interroger la carte sur la thématique qui l'intéresse et à l'échelle souhaitée.



Figure 9 : Sommaire du carnet de territoire de la Flandre Intérieure

Source : CAUE du Nord

Les ressources du CAUE du Nord

Pour la création de ses outils, le CAUE du Nord s'appuie sur de nombreuses ressources. Il possède à cet effet son propre centre de documentation. Ce dernier mutualise un ensemble de cartes, de livres, de photographies anciennes et contemporaines, d'études, d'outils pédagogiques, de thèses, de mémoires... sur l'architecture, l'urbanisme, le paysage et l'environnement; thématiques sur lesquelles intervient le CAUE.



Figure 10 : Photographie du centre de documentation du CAUE du Nord
Source : Patrick Merlier

Le CAUE du Nord a accès aux données de l'IGN, de la Ppige... Il propose de partager ces ressources avec ses adhérents. Pour cela, il se sert de l'interface Web collaborative S-pass, sur laquelle figure désormais ses ressources. Le CAUE a d'ailleurs créé, à l'aide du logiciel KENTIKA, des fiches descriptives de chacune des ressources. Pour consulter ces éléments, il faut être adhérent à la communauté.

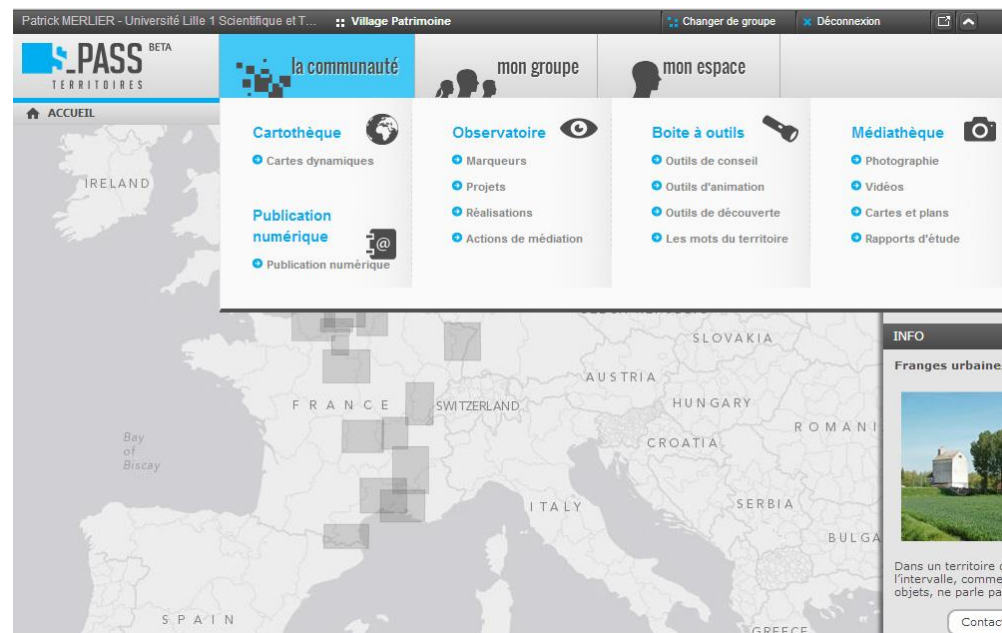


Figure 11 : Capture écran de s-pass, onglet communauté et accès à la médiathèque
Source : www.s-pass.org

Le projet PET-LIV



Figure 12 : Interface du projet PET-LIV

Source : www.s-pass.org

Un projet européen

PET-LIV est l'acronyme franco-néerlandais de Paysage En Transformation – LANDSCHAP IN VERANDERING. L'objectif du projet est de développer une démarche concertée en matière de gestion du territoire urbain et rural. Le projet, approuvé le 17 décembre 2008, réunit quinze partenaires belges et français, dont le CAUE fait partie.

Ces partenaires sont composés d'institutions comme le ministère flamand de la nature de la forêt, la communauté de commune des



le projet

Monts de Flandre, de Parcs naturels Régionaux comme le PNR du Heuvelds en Belgique ou d'associations comme le CAUE du Nord. Tous ces acteurs sont soucieux de comprendre les enjeux d'un territoire, fortement urbanisé et en constante évolution, afin de développer un urbanisme soucieux de l'environnement et qui s'inscrit dans un cadre de développement durable.

La démarche commune repose sur une forte volonté d'échange, d'actions concrètes sur le terrain et de sensibilisation auprès des citoyens. Deux éléments majeurs structurent les sept actions que comprend le projet et que nous verrons par la suite. Le projet s'inscrit dans la continuité du projet « le Paysage de Flandres à l'Artois, un gage de qualité » qui avait déjà pour objectif de mettre en place une coopération transfrontalière en matière de conservation de la biodiversité, du paysage et du patrimoine culturel de ce territoire.

Le projet PET-LIV vise donc à renforcer la collaboration opérationnelle et décisionnelle de part et d'autre de la frontière. Le projet consolide l'échange de connaissances, les politiques d'aménagement et de gestion du paysage frontalier afin de parvenir à une politique commune du paysage.



Un territoire transfrontalier

Le territoire du Westhoek comprend quatre grands paysages se jouant des frontières administratives. De l'Artois à la mer du Nord, des cours d'eau majeurs structurent le territoire et tissent un lien naturel très fort entre les deux côtés de la frontière (Yser, Lys...). La plaine maritime, le BLOOTLAND, le HOUTLAND, la « chaîne des villes et villages, l'histoire industrielle et culturelle du territoire impriment des paysages caractéristiques. Des règles, des pratiques, des expériences restent différentes. Il s'agit de les comprendre pour échanger les bonnes pratiques. Les partenaires partagent la volonté de développer un processus décisionnel commun pour garantir un équilibre entre urbanisme et biodiversité du territoire.



La démarche se fonde sur le partage des connaissances, des actions communes et une forte implication des populations. Les outils sont expérimentés pour servir d'actions concrètes sur le terrain. Ils sont mis en place pour servir la collaboration transfrontalière, bien au-delà du projet.

Sept actions qui fédèrent le projet

Action 1 : le renforcement et l'ancrage de la mise en réseau transfrontalière.

L'action 1 forme la colonne vertébrale du projet. Elle comprend la mise au point et l'utilisation d'outils collaboratifs transfrontaliers autour des enjeux

concernant la transformation des paysages, en vue de favoriser une gestion durable du territoire. Cela passe, par la réalisation d'un atlas transfrontalier des paysages avec l'utilisation du Système d'Information Géographique (SIG), l'analyse du paysage à l'aide de cartes et la mise en place d'outils pédagogiques de diffusion et de sensibilisation avec les carnets. C'est dans cette action que le CAUE du Nord intervient.

Action 2 : maintenir et renforcer la biodiversité transfrontalière

La biodiversité est un bien commun. Toutefois, que l'enjeu soit planétaire, national ou régional, l'action relève bien souvent des acteurs locaux. A l'heure actuelle, les partenaires disposent chacun de données scientifiques, d'études trame verte et bleue, ainsi que de schémas d'orientations environnementales mais qui s'arrêtent toujours aux limites des territoires.

Pour ce faire, les opérateurs visent à mieux connaître la biodiversité et son évolution sur l'ensemble des territoires des partenaires, à développer et à mettre en œuvre une stratégie globale. Celle-ci est transfrontalière pour préserver et augmenter la richesse en biodiversité du territoire, dans le but de faire connaître les richesses naturelles du territoire, aux habitants et aux visiteurs.

Action 3 : gestion harmonieuse des espaces verts

Dans un pays qui est essentiellement géré par l'agriculture et marqué par une pression foncière importante, les espaces verts doivent de plus en plus jouer un rôle de réservoir de biodiversité. Sous la terminologie « espaces verts publics », nous avons pour habitude de regrouper un nombre important de sites pouvant revêtir des aspects très différents : terrain de sport, parc, zone de loisirs, délaissé, cimetière, parterre autour des bâtiments publics...

Ces sites ont chacun un potentiel écologique et paysager très différents. Cette action passe par une méthodologie, une formation et une sensibilisation à la gestion différenciée des espaces verts.

Action 4 : l'arbre au cœur du paysage (HOUTLAND)

Grâce à la mise en place de cette étude, les menaces qui pèsent sur l'identité de notre paysage bocager ont pu être repérées ; notamment la diminution des arbres présents dans le paysage. Jusqu'à présent, les actions réalisées étaient essentiellement vers la haie et très peu d'actions étaient spécialement réalisées pour les arbres de très haut jet.

Afin de maintenir les arbres et d'accroître leur nombre dans le paysage, les partenaires souhaitent réaliser au cours de ce programme, différentes actions afin que les éléments paysagers majeurs soient maintenus dans le paysage. Par conséquent, les partenaires doivent travailler avec les gestionnaires du patrimoine arboré afin d'éviter les erreurs de gestion. Ce dans le but de renforcer et trouver de nouvelles fonctions à ces arbres pour justifier leur présence.

Ces fonctions peuvent être d'ordre paysager (esthétique) ou énergétique. Les deux fonctions doivent être développées de manière complémentaires. Plusieurs actions sont prévues comme la mise en place d'un plan de gestion du patrimoine arboricole ou encore des formations sur les arbres et arbustes remarquables.

Action 5 : construire le paysage de demain, de l'observation à l'innovation

Le paysage du territoire considéré dans le projet (de l'Artois au Westhoek) est en constante évolution. Néanmoins, depuis quelques années, cette évolution s'accélère et se caractérise par une urbanisation croissante des espaces ruraux et l'apparition de bâtiments agricoles ou artisanaux de grande taille dans le paysage rural.

La structure et l'image des villes et villages s'en trouve modifiée, on assiste alors à une banalisation du paysage. Au rythme où vont les transformations actuelles, les paysages risquent de perdre leur propre identité. Dans ce contexte, l'objectif général de l'action sera de

maintenir et de renforcer l'identité des villages et du paysage, en sensibilisant la population au patrimoine bâti et à l'architecture locale.

Action 6 : le petit patrimoine

Une attention spécifique doit être réservée aux paysages et aux villages ayant une qualité particulière. Le petit patrimoine est important pour l'identité du territoire mais disparaît rapidement. La connaissance de cet héritage commun est limitée, et les politiques parcellisées. L'objectif est d'aider les communes à monter une politique de préservation du petit patrimoine en s'appuyant notamment sur les habitants.

Action 7 coordination du projet

Le territoire de Flandre Occidentale est le chef de file du projet de PET-LIV. Cette province gère naturellement le suivi de projet, la planification, les évaluations annuelles et le programme d'animations des partenaires. Cela implique les partenaires pour animer le réseau et les actions sur le terrain.

Le territoire du projet PET-LIV

Le territoire transfrontalier du projet est un territoire très vaste. La zone entourée en noir représente le territoire politique, ce qui signifie territoire où l'ensemble des acteurs du projet exercent leurs compétences. Nous pouvons voir qu'il se divise en quatre paysages transfrontaliers : la Lys au sud, les Monts de Flandres au centre, le HOUTLAND (pays du bois) au nord-est puis la plaine maritime avec ses waterings au nord. Le territoire représenté en rouge représente le territoire d'action pour la Flandre intérieure.

Par la suite, le paysage des Monts de Flandre a été comme désigné site expérimental. Ils articulent l'ensemble des territoires partenaires et relient deux pôles urbains majeurs de la Flandres intérieure, il s'agit de HAZEBROUCK et IEPER. La carte ci-dessous montre que six villes, dans cette zone d'étude, ont été choisies comme « villes pilotes ». De ce fait, elles vont faire l'objet d'une observation plus précise de l'évolution des paysages, dans son rapport à l'urbanisme et à la biodiversité.

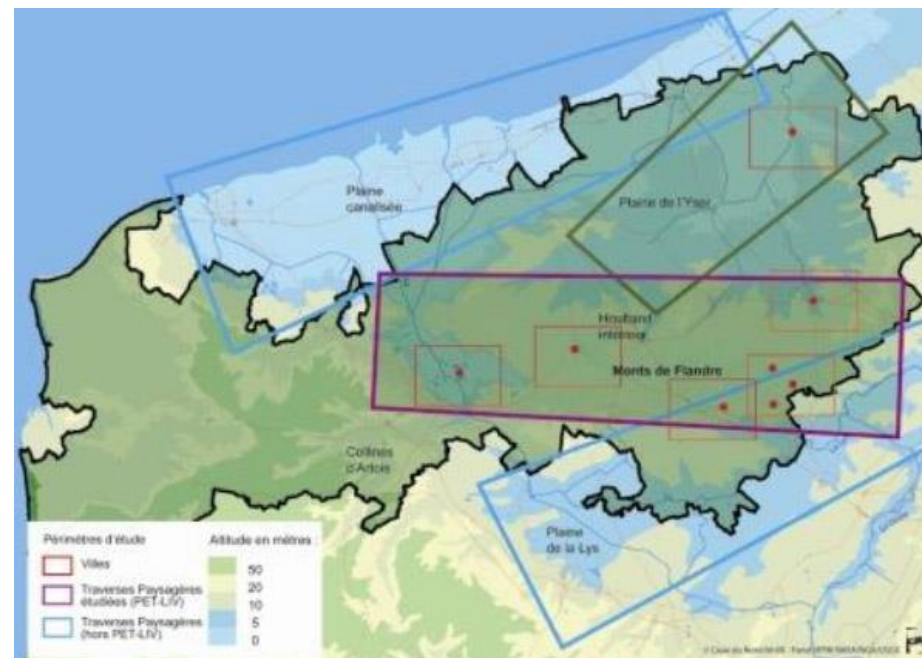


Figure 13 : Périmètre d'étude du projet PET-LIV

Source : www.s-pass.or

Village patrimoine

Le label « village patrimoine© » est créé en 2003 par le Pays de la Baie du Mont Saint Michel¹. L'objectif, de cette marque déposée, est de valoriser le patrimoine rural des communes avec le but plus large de l'amélioration du cadre de vie et de la vitalisation de ces territoires souvent peu connus. Cette démarche est la garantie d'un intérêt architectural et paysager de la commune dans un but touristique. En effet, elle vise à "placer les villages au cœur de la démarche", afin de faire du tourisme une activité économique moins polarisée et qui profite au plus grand nombre. L'objectif est également de mettre en réseau les villages afin d'y engendrer un certain dynamisme. La démarche doit permettre d'insuffler un nouvel élan économique dans ces communes et de faire en sorte que les habitants se réapproprient le patrimoine local. La commune bénéficie alors d'actions de promotion et de communication à une échelle plus vaste. La démarche est portée par des territoires de projet, les Pays (correspond à un territoire de projet caractérisé par une cohésion géographique, économique, culturelle ou sociale).



¹ : <http://www.pays-baie-mont-saint-michel.fr>

Figure 14 : Panneau du label « village patrimoine© » en Pays de la Baie du Mont Saint Michel

Source : www.cc-avranches.fr

Pour obtenir ce label le village candidat doit répondre aux critères suivants :

- avoir un caractère rural. Les villages ne doivent pas dépasser un seuil défini par les Pays (2500 habitants pour les Pays de Flandre).
- posséder une qualité patrimoniale, architecturale et paysagère avérée.
- La valorisation de ce patrimoine se fait par la constitution d'un circuit d'interprétation du patrimoine
- être attracteur à part entière et s'investir dans l'animation de cette démarche : les visiteurs qui le souhaitent peuvent être accompagnés par des "guides villageois", c'est-à-dire des habitants fiers de leurs villages, et qui le font découvrir de façon conviviale au travers d'anecdotes.
- œuvrer pour l'amélioration du cadre de vie et la préservation de l'environnement : réduction du nombre de panneaux publicitaires, restauration des façades, etc.

Dans le Nord de la France l'initiative est venue du Pays de Flandre. Ce dernier est un territoire rural situé entre Lille et Dunkerque. Il regroupe le Pays des Moulins de Flandre et le Syndicat Mixte du Pays Cœur de Flandre. Cette initiative découle d'une politique plus globale de valorisation de la Flandre. Mais « village patrimoine » est également cofinancé par le programme européen « Westhoek sans frontières / Westhoek zonder grenzen ». L'objectif de ce programme est de présenter le Westhoek flamand et le Pays de Flandre français comme une seule et même région touristique.

Le label « *Village Patrimoine*® » met en lumière 20 villages flamands au patrimoine remarquable.

L'objectif, le même que celui du pays du Mont-Saint-Michel, est de découvrir les richesses patrimoniales des villages de Flandre, accompagnés de « guides villageois », prêts faire découvrir l'histoire de leurs villages.

Chaque village du réseau possède désormais un circuit (moins de 7 km) jalonné de cinq à dix panneaux qui proposent un éclairage sur un bâtiment, un point d'histoire locale, de géographie, etc. Des plaquettes ont été élaborées. Elles indiquent le plan du circuit mais aussi les lieux touristiques (restauration, hébergement, musées) déjà existants. Elles sont disponibles dans les mairies concernées ou les offices de tourisme.

Voici la liste des communes ayant acquis le label : Berthen, Boeschève, Godewaersvelde, Houtkerque, Merris, Renescure, Saint-Jans-Cappel, Sercus, Steenbecque et Terdeghem pour le pays Cœur de Flandre ; Brouckerque, Esquelbecq, Herzele, Noordpeene, Oxelaère, Pitgam, Rubrouck, Volckerinckhove, Warhem et Zegerscappel pour le Pays des Moulins de Flandre.

Seule les communes suivantes seront étudiées dans ce rapport : Berthen, Boeschève, Godewaersvelde et Saint-Jans-Cappel.

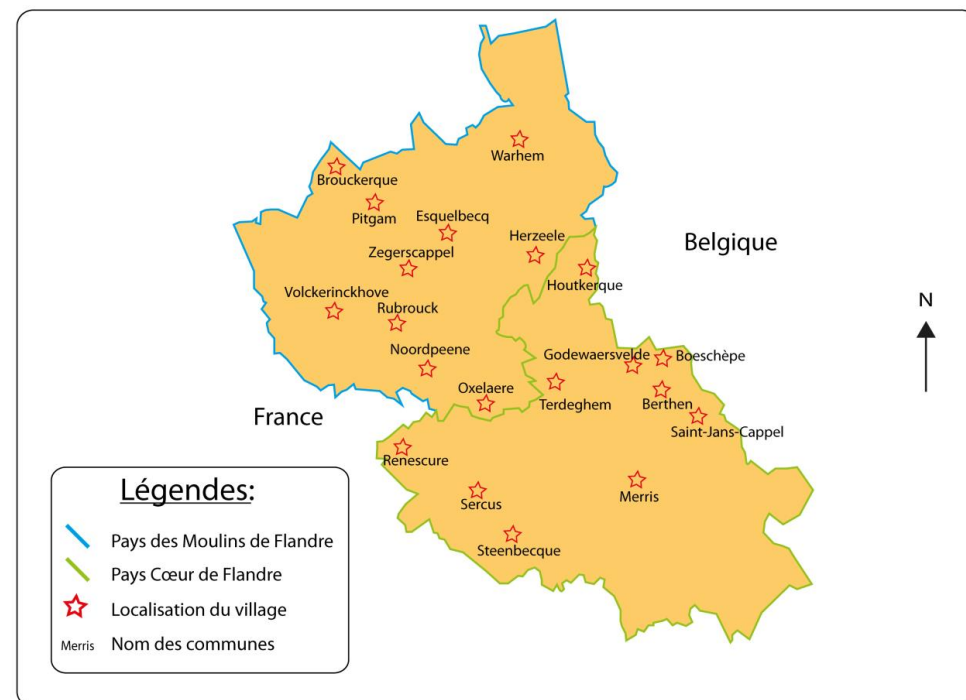


Figure 15 : communes ayant obtenues le label « villages patrimoine® »
Source : Emeline Gerbaut

Explication du logo :



Le logo « village patrimoine » est composé de quatre éléments qui reflètent le paysage du pays de Flandre. En effet, chaque élément représente une caractéristique propre au territoire.



Le moulin représente le « pays du Moulins ». Ces derniers étaient très présents sur le territoire au début du siècle. La plupart des moulins ont aujourd'hui disparus. Certains ont été conservés dans un but de préservation du patrimoine. Certains comme dans le village de Cassel ou encore de Boeschepe sont encore visible dans le paysage.



Figure 16 : Photographie du moulin de Boeschèpe
Source : Emeline Gerbaut



L'église est une illustration des églises présentes en Flandre. Celle-ci dispose d'une forme particulière appelées « Hallekerque » en flamand (église-halle en français). Vue de l'extérieur, l'église-halle dispose d'un toit monumental qui couvre les nefs latérales et la nef centrale, et d'une pente assez prononcée pour empêcher l'accumulation de neige. C'est l'apport germanique le plus important dans l'évolution en architecture gothique. Ce style est l'expression des salles de prêche favorisée par les ordres mendiants qui ont joué un rôle exceptionnel dans la vie religieuse allemande, il en résulte un intérieur avec un sens très marqué de l'unité dans les espaces.



L'arbre quant à lui représente le « Houtland », qui signifie « pays du bois » en flamand.



Pour finir la montgolfière indique de nombreux sites de décollages sur le territoire.

Le territoire étudié

Vincent BASSEZ a fait le choix de nous faire travailler tous les cinq sur le même secteur. Pour cela, il nous a demandé de choisir quatre villages français transfrontaliers avec la Belgique. Nos choix se sont alors portés sur les communes de Boeschepe, Godewaersvelde, Berthen et Saint-Jans-Cappel ; toutes quatre situées en Pays Cœur de Flandre. Plus précisément, ce sont des communes de Flandre Intérieure qui font partie des « Villages patrimoines© » et du projet « PET-LIV », sur lequel travaille actuellement le CAUE du Nord. Ainsi, nos travaux respectifs permettront au CAUE d'acquérir des données supplémentaires sur ces communes.

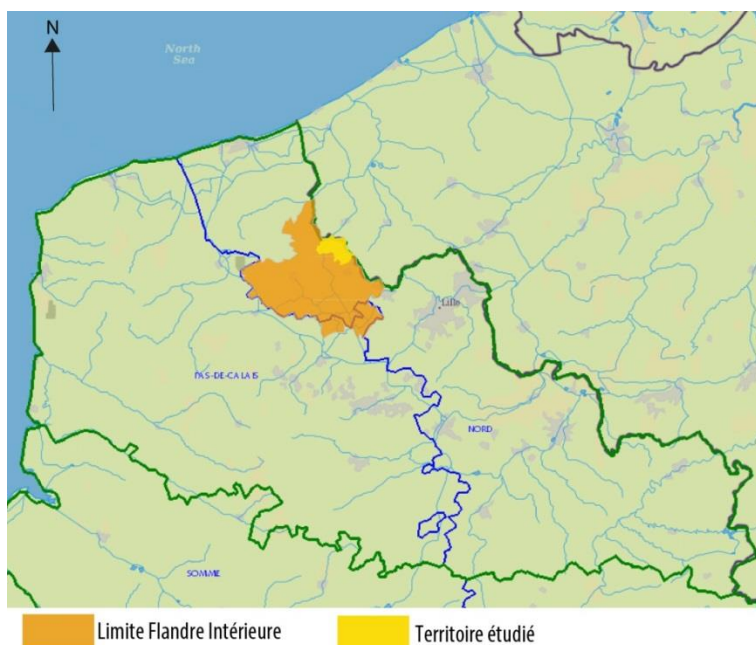


Figure 17 : Localisation du territoire étudié
Source : Emeline Gerbaut

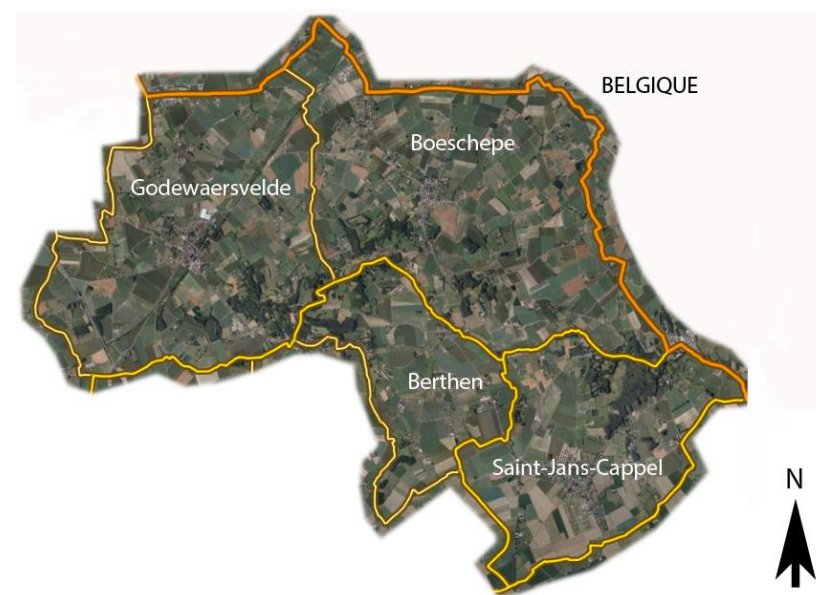


Figure 18 : Zoom sur le territoire étudié
Source : Google maps

Conclusion 1^{ère} partie

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement est un organisme associatif créé en 1977 par la loi d'Architecture.

Il est composé d'une équipe pluridisciplinaire qui combine leur connaissance afin de sensibiliser, d'informer, de conseiller et de former les élus et les collectivités locales à la connaissance des territoires qui les entourent.

Notre mission au CAUE était réalisée dans le cadre du projet PET-LIV et plus particulièrement sur le renforcement de la liaison transfrontalière.

De plus, notre travail est basé sur les villages ayant obtenus l'appellation « Villages Patrimoine » en Flandre intérieure afin de créer un carnet de ville sur le village de notre choix.

Dans la partie suivante, nous verrons l'étude des formes urbaines et des polarités en suivant une méthodologie qui permet d'arriver à une iconographie pour simplifier le diagnostic.

2nd Partie : Etude individuelle (de l’affichage à l’iconisation)

Participation à un affichage

Amorçage de ma problématique

Le CAUE recevait dans ses locaux un comité de partenaires important (Urbanistes, architectes, etc.) le 14 juin 2013 pour qui il fallait afficher les ambitions et la ligne directrice à travers laquelle le CAUE s’engage dès à présent, et sur le long terme, à suivre et à faire partager la progression.

Il nous a donc été demandé de participer, en soutien et en complément à toute l’équipe du CAUE, à un affichage présentant le mode de fonctionnement du CAUE dans sa démarche de partage de son savoir-faire, de ses ressources et de ses connaissances à travers l’outil qu’il développe : S-PASS.

Cet affichage présente donc aux partenaires, le cheminement que réalise le CAUE pour faire partager ses données à travers S-PASS. On y retrouve donc les outils carnets, les outils d’échanges tel que les archi-conversations, ou encore les ressources sur lesquels le CAUE s’appuie et s’enrichi de façon perpétuel et évolutive. Les ressources forment une base de données brutes constituées d’études, d’analyses, de diagnostics, d’Atlas, ou de livres réalisés par le CAUE ou ses partenaires, et ce

depuis sa création, pour enrichir la base de données « Kentika » qui régule et trie ces données pour les faire apparaître ensuite sur S-PASS (sous format PDF téléchargeable pour les membres du site).

Il nous a donc été demandé dans un premier temps de lire et de nous documenter sur toutes ces ressources afin d’alimenter cet affichage en y postant des pages qui nous semblaient importantes, agrémentées d’un justificatif sous format simplifié qui argumente la présence de cette page sur l’affichage et ce qu’elle apporte. Cette étape nous a permis de comprendre de manière précise les méthodes du CAUE mais également de faire progresser notre problématique en fonction de notre perspective d’avenir et ce envers quoi on s’oriente.

Cet affichage devait être progressif et s’enrichir au fur et à mesure de l’avancement de notre stage, cependant, une première restitution fut introduite pour le 7 mai 2013 afin de présenter cet affichage pour une formation de consultance. Ceci a donc précipité son avancement et nous a forcé à nous enquérir de façon plus intensive, de la documentation qui nous a été fournie, ce qui a permis de choisir une thématique sur un temps assez court.

Mon choix c’est davantage porté sur les formes urbaines, leur structuration et leur évolution, mais il était évident que cette problématique évoluerait tout au long du stage. Cette thématique coïncidait avec mes perspectives d’avenir mais également avec ma formation d’origine. Elle s’est amplifiée aux

vues de diverses études qui m'ont été transmises et qui servaient de bases pour progresser à travers ce stage et ma problématique pour étudier les quatre villages que nous nous sommes fixés.

A. « Cultuurhistorische atlas van de Westhoekdorpen » (atlas historique et culturel des villages du Westhoek)


La première étude qui m'est apparue importante et à afficher était une analyse de Johan TERMOTE qui s'est intéressé à travers ce rapport, à l'évolution historique des villages de Flandre Intérieure mais également à leur aspect structurel. Notre périmètre d'étude était également concerné par ses observations et il en a conclu que ces villages étaient notamment des villages rues.

En effet, il a dévoilé une carte identifiant la structure des villages en imbriquant plusieurs critères qui est notamment le lien entre les routes et le bâti. Cette carte nous a montré également que la simplification des résultats par une iconographie est un moyen efficace de vulgariser des données afin de faciliter la compréhension de tous, tout en gardant une certaine conformité au résultat d'origine. 4 résultats différents apparaissent sur cette carte :

-Villages Rues : 

Les villages rues sont pour lui les villages qui se développent principalement le long de la voie principale. Mais il ajoute à cette

idée, que ces villages y développent de l'habitat, mais également des activités, qu'elles soient culturelles ou commerçantes. La rue principale représente ainsi le lieu majeur et représentatif de l'aspect général de l'ensemble du village, celui où s'étend la polarité la plus forte. Nos quatre villages sont en effet des villages rues, mais avec tout de même de multiples particularités pour chacun, et des caractéristiques parfois divergentes.

-Village en croix : 

Dans ce cas précis, le village évolue en partant d'un carrefour et en suivant deux rues principales.

- Habitat dispersé : 

Cette symbologie indique que le village n'évolue pas de façon linéaire et progressive, mais que l'habitat se disperse sur l'ensemble du territoire communale, de façon plus ou moins concentré.

-Village qui évolue autour d'une place : 

Ce type de village a la particularité de se développer autour d'un noyau représenté par la place du village et de façon assez concentrique. La place représente en effet la centralité du village mais également la polarité la plus forte avec bien souvent une concentration de l'habitat et des activités autour de cette dernière.

Fig. 6. De Franse en Vlaamse Westhoek. Typologie van de dorpskernen

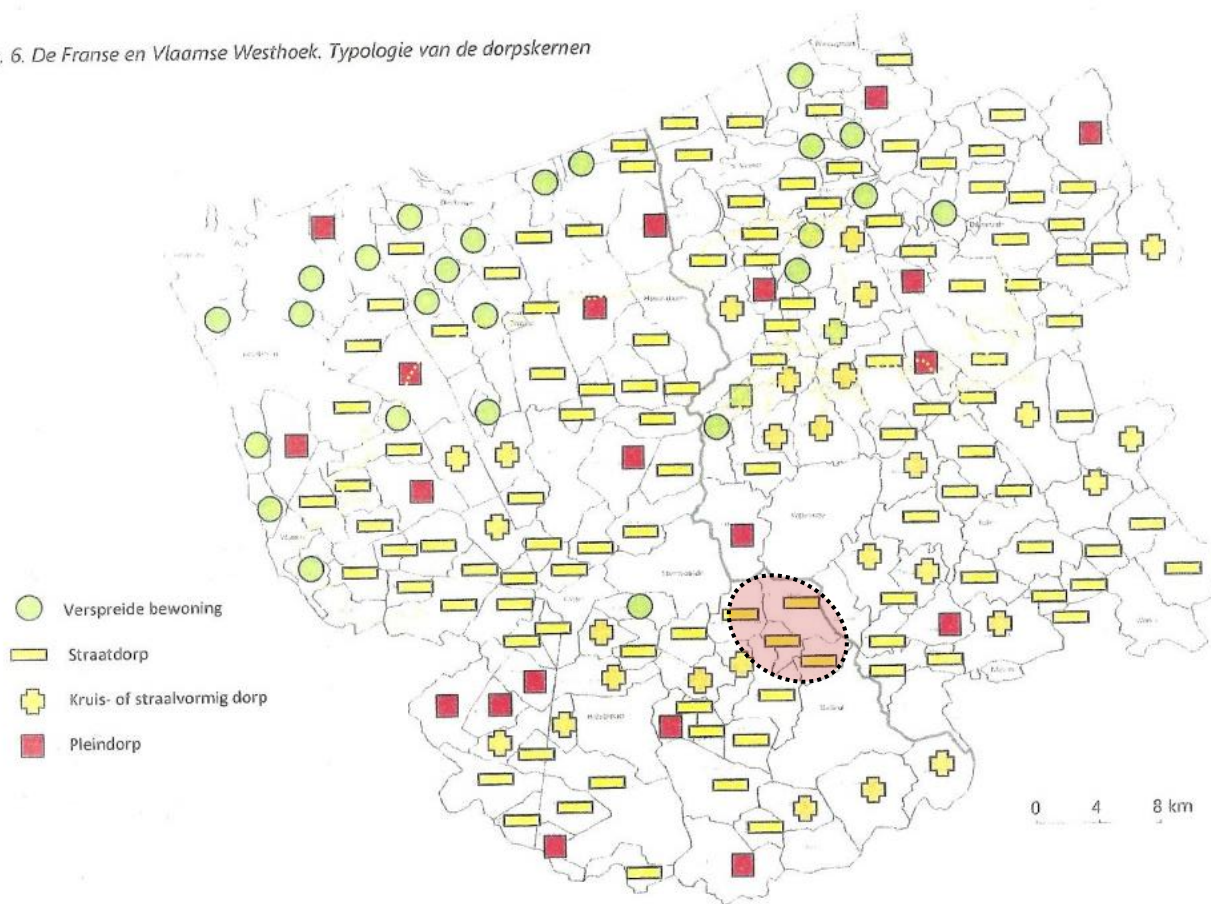


Figure 19 : Carte de Johan termote sur la forme des villages

Source : Cultuurhistorische van de Westhoekdorpen

On remarque en effet sur cette carte que les villages de Godewaersvelde, de Boeschepe, de Saint-Jans-Cappel et de Berthen ont tous les quatre été référencés comme étant des villages rues.

Or, en approfondissant davantage l'observation, on remarque des points de divergence sur l'aspect structurel de ces quatre villages, qui ont tous des particularités, des évolutions et des modes de fonctionnement différents. (Voir annexes : fiches d'interprétations).

C'est donc sur ce point que l'iconographie présente des limites. En effet, elle facilite la compréhension mais omet des détails qui conduisent à une perte de données importante qui pourrait permettre d'avoir une meilleure précision.

C'est en quoi mon travail peut permettre d'approfondir cette analyse et de comprendre les différences qu'il peut y avoir, dans ce cas précis, entre plusieurs villages rues.

La question est de savoir si ces villages ont été référencés de la sorte car ils présentent exactement les mêmes caractéristiques structurelles, ou si, sans remise en cause des résultats obtenus par Johan Termote, ces villages présentent certaines divergences.

« Atlas Van de Dorpen Van Heuvelland » :

La deuxième étude prise en compte et à avoir une place importante dans l'affichage est une étude du labo-S de l'université de Gant : Atlas Van de Dorpen Van Heuvelland (« **Atlas des villages de heuvelland** »).

Cette étude s'intéresse à l'aspect structurel des villages de Flandre Belge, en livrant une hiérarchisation de l'espace public et en définissant la place du bâti en fonction de ces espaces. Il est indiqué dans leur préambule qu'ils se sont basés, pour réaliser cette analyse, sur une époque importante qui était l'après-seconde guerre mondiale, qui a connu une grande période de reconstruction.

Cela permet de voir parfois une approche similaire de la part des communes dans la façon de reconstruire, avec tout de même certaines divergences.

Ils ont, pour cela, élaboré une méthodologie articulée sur 6 étapes bien définies que sont : (exemple de Kessel) :

-« STRAATRUIMTE EN BEBOUWING » (**lien entre la voirie et le bâti**)

-« HOOFDSTRUCTUREN » (**structure principale**)

-« GEBOUWEN VAN DE HOOFDSTRUCTUREN » (**bâtiments de structure principale**)

-« SECUNDAIRE STRUCTUREN » (**structure secondaire**)

-« GEBOUWEN VAN DE SECUNDAIRE STRUCTUREN » (**bâtiments de structure secondaire**)

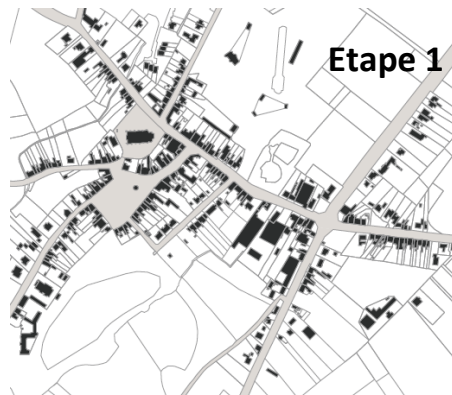
-« UNIFORMITEIT VAN GEVELS » (**uniformité des façades**)

Argumentation par la photographie



Lien entre la voirie et le bâti :

-intérêt : Apercevoir la forme globale du village et l'articulation entre le bâti et l'espace public



Bâtiments de structure principale

Intérêt : Distinguer les bâtiments importants, les points de repères du village, mais aussi les bâtiments qui enferment une place et qui donnent de l'importance à celle-ci.



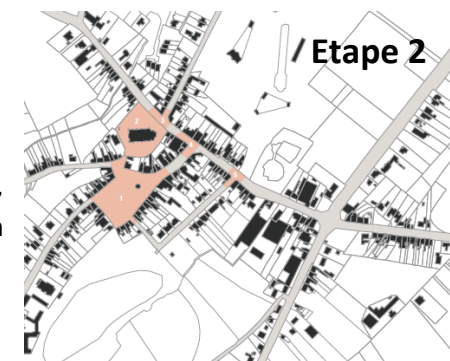
Bâtiments de structure secondaire

Intérêt : Référencer le bâti moins important et qui s'est développé le long des voies secondaires.



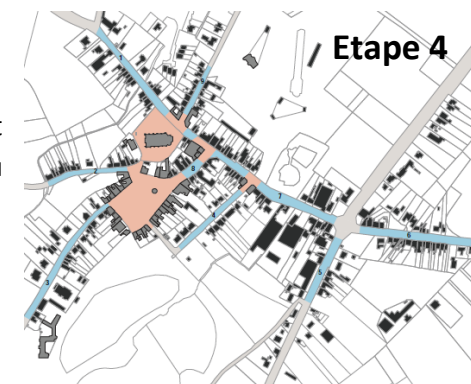
Structure principale

-intérêt : observer la centralité du village, l'espace public majoritaire créant un espace de rencontre important.



Structure secondaire

Intérêt : Cela montre comment s'est développé le village en fonction du noyau.



Uniformisation des bâtiments

Intérêt : ça dévoile les méthodes de reconstruction d'après-guerre. Ça permet ainsi de voir qu'à cette époque, ils ont uniformisé les façades afin d'avoir un gain de temps dans la reconstruction.



Beauregard

La troisième étude à avoir son importance dans l'affichage est l'étude de Beauregard qui constitue une méthodologie, appliquée sur plusieurs villes notamment dans la Sambre-Avesnois (tel que Marpent), ayant pour objectif de « valoriser les centres urbains, par la reconnaissance de leur identité commune ».²

Les pages que j'ai retenues de cette méthodologie concernent l'évolution du bâti et de la forme urbaine en fonction de l'aspect historique et morphologique des lieux. En effet, ils se basent sur trois époques distinctes qui ont eu une incidence primordiale sur le changement des villes et leur aspect actuel, en y imbriquant une analyse cartographique en fonction du relief. Ces trois époques sont :

- L'époque pré-industrielle avant 1850
- L'époque industrielle entre 1850 et 1950
- L'époque des « Trente Glorieuses » après 1950.

Cette étude est réalisée à l'échelle d'un territoire et reflète donc un aspect général qui pourrait être complété par une « **analyse plus fine, à la parcelle, pour mesurer différents phénomènes tels que : « l'interpénétration des époques » (comme l'implantation d'une nouvelle construction sur la prairie située entre deux constructions plus anciennes), les phénomènes de « renouvellement urbain » (comme la reconstruction à un endroit déjà bâti précédemment) et les « modifications structurelle ou d'usage » des constructions** ».

² Clés de lecture pour la commune de marpent, Beauregard

plus anciennes. »³ C'est ainsi que j'ai pensé qu'il serait intéressant de combiner l'étude de Labos-S et de Beauregard pour avoir une analyse sur différentes échelles et qui se complète. En effet, Labo-S réalise une étude à une échelle plus locale qui permet de différencier les époques.

Figure 20 : extrait de Beauregard montrant l'évolution du bâti en fonction des époques dans la commune de Marpent

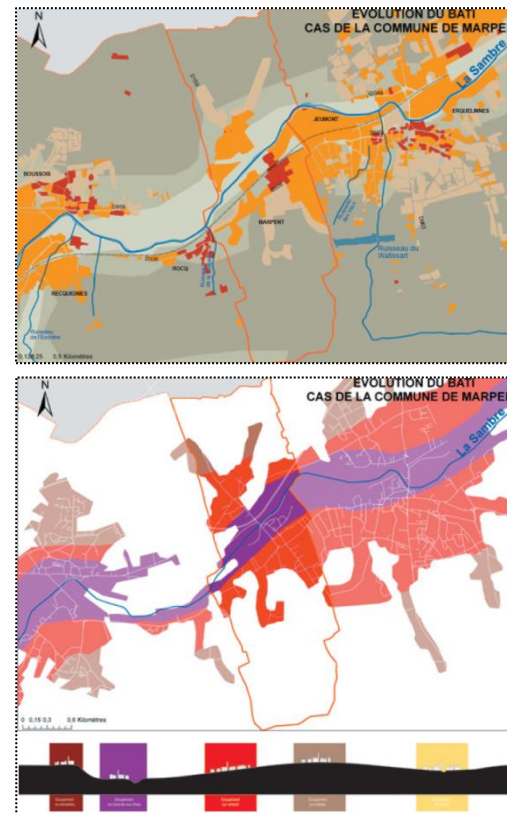


Figure 21 : extrait de Beauregard montrant l'évolution du bâti en fonction de la morphologie dans la commune de Marpent

³ Clés de lecture pour la commune de marpent, Beauregard

2. Étude de l'évolution des formes urbaines et des polarités

A. Définitions et objectifs

a) Définitions :

Evolution des formes urbaines :

Voir l'évolution des formes urbaines c'est observer et comprendre comment à la fois, l'histoire, l'action de l'homme par les activités qu'il développe et la topographie des lieux ont façonné le territoire et influencé l'implantation de l'homme ainsi que son évolution.

Les polarités :

Il n'y a pas de définition précise sur le thème des polarités. En effet, elles sont divergentes et se complètent au fur et à mesure des ouvrages réalisés.

J'ai donc considéré les polarités, et ce de façon arbitraire, qu'elles constituaient à l'échelle d'un territoire « l'intensité urbaine »⁴ et à l'échelle locale, la centralité d'un village.

Cette centralité s'identifie à partir d'un ressenti que l'on peut avoir lorsque l'on discerne l'importance qu'à un lieu dans son village ou dans son environnement.

Elle représente donc généralement le secteur qui produit le plus d'activité dans le village, qu'elle soit économique, culturelle et résidentielle.

Elle a un lien très étroit avec la place publique du village. En effet, cette dernière symbolise le lieu de rencontre du village et se renforce donc avec l'afflux des activités commerciales (café, etc...) tout autour.

b) Objectifs

Evolution des formes urbaines :

Le but est d'observer l'évolution de ces villages, les comparer pour apercevoir les faiblesses et les points forts sur lesquels ils doivent s'appuyer pour évoluer de façon raisonnée.

Polarités :

L'objectif est de voir comment les villages ont créé des connexions entre les lieux de rencontres (places publiques) et les activités commerciales ou autres activités permettant au village d'évoluer et de renforcer son attractivité.

4

B. Travail de terrain

Le travail d'affichage constituait la première étape de l'avancement de notre stage et de notre problématique. En effet, cela nous a permis de nous faire une idée de la thématique sur laquelle nous allions travailler et les méthodes existantes sur lesquelles nous pouvions nous appuyer. C'était donc la phase de documentation.

Nous passions ensuite à une phase pratique qui consistait à appliquer ces méthodes de façon concrète. Et pour cela, il fallait tout d'abord passer par une visite de terrain pour s'imprégner de la réalité des lieux, et observer les points de repères, les lieux marquants ainsi que les détails architecturaux qui peuvent révéler parfois l'identité d'un village. Ça permettait également d'établir une sorte d'analyse purement subjective basée sur nos ressentis qui complètera l'analyse objective d'interprétation cartographique qui sera réalisée par la suite.

Il est important effectivement de ne pas isoler les analyses réalisées mais de les combiner pour en faire un ensemble.

Le travail de terrain se pratique en deux étapes, une étape d'observation et une étape d'interprétation purement subjective.






Cela permet de se faire une idée plus claire du lieu où l'on se trouve et de percevoir les lieux qui présentent des particularités, que ce soient des atouts ou des défauts.

Notre regard extérieur peut être un atout pour percevoir aisément ces défauts et ainsi les diagnostiquer. En effet, l'habitant à accumuler des souvenirs dans son village, du vécu, il connaît l'histoire de son village, y possède des habitudes et enfin il s'est accoutumé aux changements, donc il ne perçoit pas forcément les défauts du village.

Cependant, notre interprétation ne représente peut être pas la réalité et c'est pourquoi il est essentiel de la partager à l'ensemble du groupe et d'échanger nos avis pour s'en fonder une plus juste.

J'ai donc réalisé 4 tableaux qui reprennent la démarche d'interprétation photographique détaillée auparavant.

Voir l'exemple de Godewaersvelde ci-dessous (Voir annexes pour les autres)

Photos marquantes	observations	Interprétations et ressentis
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Vue du Mont des Cats à partir de la place autour de l'Eglise. ➤ Place publique inclinée ➤ Vue sur l'Ecole publique qui est l'ancienne gare de Godewaersvelde 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La commune a semble-il souhaitait mettre en valeur les éléments constituant le socle de Godewaersvelde tel que l'ancienne gare et le Mont des Cats. En effet, on observe une connexion permanente avec la chaîne des monts, visible de la place publique autour de L'Eglise.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Auberge du Brigand ➤ Particularité architecturale avec notamment des volets rouges et blancs, et rideaux flamands. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cette auberge est située dans un carrefour important de Godewaersvelde, qui regroupe plusieurs cafés et restaurants permettant ainsi de créer un lieu de rencontre important. ➤ De plus, ce bâtiment présente la particularité d'avoir une façade rappelant des façades typiques d'autrefois et gardant un aspect traditionnelle (avec ces rideaux flamands et les volets rouges et blancs) qui permet au touriste de s'identifier au village. Ça sert en effet de point de repère.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Eglise Saint-Pierre de Godewaersvelde ➤ C'est une Eglise très imposante qui possède un vaste terrain végétalisé et aménagé tout autour. ➤ Sa façade est dirigée vers l'ouest et en particulier vers 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cette Eglise semble constituer le point de repère majoritaire du village et le noyau central par lequel le développement du village s'est réalisé. ➤ La place végétalisée qui l'englobe constitue le lieu de rencontre majoritaire du village. ➤ L'implantation des activités en face semble être un choix stratégique, économique, et social, en particulier l'estaminet, permettant de créer un lieu convivial, et un point culminant de l'activité du village.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ancienne usine situé au cœur de Godewaersvelde et reconvertie aujourd'hui en garage. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le village s'est développé grâce à une activité industrielle forte. En effet, deux usines, aujourd'hui reconverties, sont situées au centre de Godewaersvelde et laissent une traçabilité de cette époque.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Abbaye du Mont des Cats 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'Abbaye du Mont des Cats représente l'attrait principal de Godewaersvelde, de par son intérêt historique et religieux. Cela développe une activité touristique et économique non négligeable autour de l'abbaye ainsi que dans le village.

C. Application de la méthodologie du Labo-S

Une fois la visite de terrain réalisée, et après avoir fait ressortir notre point de vue et notre ressenti, nous nous sommes interrogés (avec Adrien Godard) sur l'évolution de ces villages et leur aspect structurel. Pour cela, nous nous sommes basés sur une méthodologie existante, réalisée par le Labo-S de l'université de Gant, qui nous semblait perspicace et démonstrative. (Méthodologie détaillée p.28)

Nous avons ainsi créé nos propres fonds de carte SIG à l'aide de Mapinfo 11.5, en se basant sur un extrait cadastral provenant de www.geoportail.gouv.fr, afin d'avoir une certaine liberté dans l'apport de données que l'on souhaite voir retranscrites. Nous avons appliqué cette méthode pour les 4 villages afin d'effectuer une comparaison et de voir à la fois, les divergences et les points communs.

Les points communs à ces 4 villages étaient :

- La place publique autour de l'Eglise, est la structure principale qui représente le socle des villages, à partir desquels ils se développent.
- La structure secondaire de ces villages, ainsi que le bâti qui s'y est implanté, s'étend le long d'une rue importante, ce qui conforte l'idée que ce sont tous des villages rues.
- On observe un phénomène assez fréquent d'uniformisation des façades par des réflexions et des

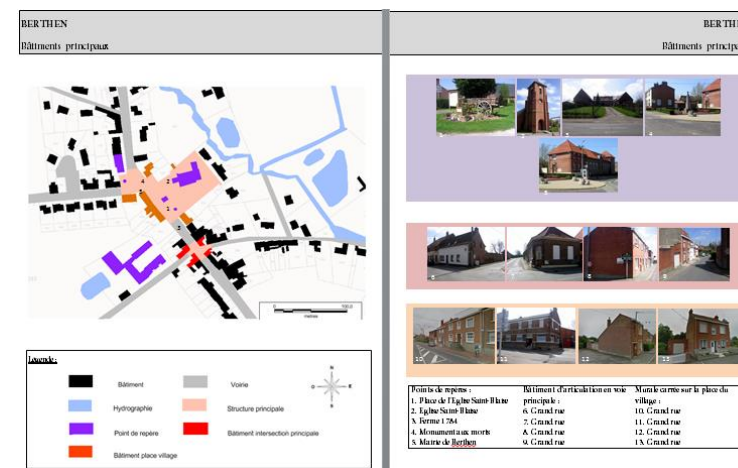
répétitions ce qui montre l'envie qu'avaient ces communes, suite aux dégâts infligés par les guerres successives, de se reconstruire rapidement.

Différences entre ces 4 villages :

- La place de Berthen est moins enfermée par le bâti que les autres, à cause notamment du relief auquel elle est soumise, nuisant ainsi à l'importance qu'a cette place dans le village.
- La structure principale de Saint-Jans-Cappel s'étend sur deux noyaux importants du village, un représenté par la mairie, plus moderne et l'autre par l'Eglise, le noyau historique.

Figure 22 :
Travaux
personnels sur la
Méthodologie du
Labo-S,

Source : Damien
BLOT, Adrien
Godard



D. Travail SIG

Une fois l'analyse structurelle réalisée, nous avons essayé de l'approfondir, afin de pouvoir déboucher plus aisément sur nos

problématiques respectives et car il nous était difficile de tirer une conclusion de cette étude.

Nous nous sommes basé sur nos fonds de cartes SIG réalisés précédemment afin d'y référencer les bâtiments créant de l'activité et ceux qui au contraire n'en produisent pas.

En effet, nous pensons qu'il est nécessaire qu'un village patrimoine développe des activités afin d'accroître l'activité touristique tout en respectant l'environnement et le patrimoine existant.

C'est pourquoi nous avons référencé les lieux d'activités des 4 villages en différenciant ceux à usage commercial, les lotissements, les équipements publics et les anciennes usines. Cela permet de voir l'articulation entre les zones d'activités en fonction de l'homme et inversement, de l'implantation du bâti par rapport à ces secteurs d'activités. (Voir les cartes SIG des autres villages en annexe).

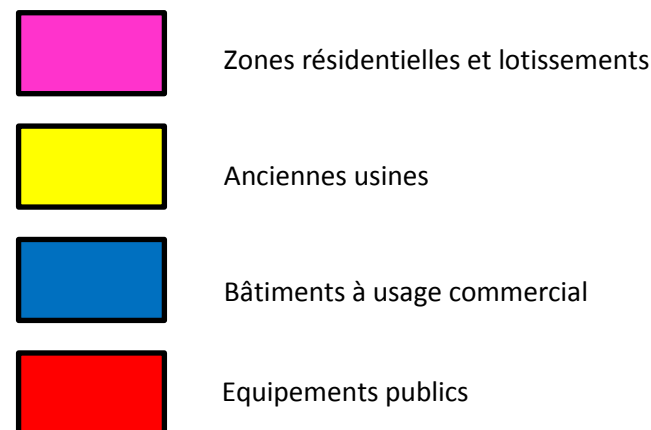
Prenons l'exemple de Godewaersvelde (image ci-jointe), ça a permis de conforter l'idée selon laquelle c'est un village rue car en effet les activités principales se sont développées en suivant la route principale, en alternant de l'habitat et du commerce. De plus, on observe également l'éloignement des lotissements par rapport aux secteurs d'activités.



Figure 23 :

Travail SIG sur Godewaersvelde

Source Damien BLOT, Adrien Godard



E. Interprétation cartographique

a) Thématique

L'étude du labo-S réalisée à partir de fonds de cartes SIG a pour inconvénient de ne s'intéresser qu'à l'échelle de l'élément (une des 4 échelles du CAUE), soit le 1/5000.

Or, il est indispensable de comprendre tout d'abord les logiques territoriales pour agir de manière concrète et raisonnée sur un projet en particulier.

Nous avons donc décidé de prendre du recul par rapport à cette étude, tout en se basant dessus et surtout sur les derniers éléments insérés (zones d'activités) afin d'établir un diagnostic argumenté et détaillé permettant de comprendre les enjeux réels pour ces communes.

En effet, ces cartes ont permis de déboucher sur plusieurs analyses:

- L'évolution de la forme urbaine
- Les polarités
- Les facteurs de développement
- L'implantation de l'homme en fonction de la morphologie des lieux.
- Un territoire gorgé d'histoire.

Il est important de ne pas isoler les études mais de les confondre pour réaliser un diagnostic complet, car en effet, ces cinq thèmes convergents les uns avec les autres.

Mon domaine d'intervention traite l'évolution des formes urbaines et le lien avec les activités qui s'y sont développées, qu'elles soient culturelles, économiques et résidentielles (polarités) mais il semblait important de montrer que l'histoire a eu un rôle important dans la transformation des villages, que l'implantation de l'homme s'est réalisée en fonction du relief et que ces villages ont des facteurs de développement divers qui ont façonné le visage actuel de ces derniers.

Ainsi pour chaque village, j'ai réalisé 5 fiches d'interprétations reprenant ces 5 thèmes pour les comparer et arriver à dégager une synthèse permettant de comprendre le fil conducteur qui les a amenés à avoir cette forme aujourd'hui et ainsi voir les perspectives d'avenir.

b) Support cartographique



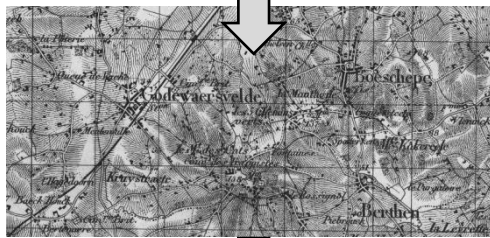
-Carte de Cassini (source : S-Pass.org)

-Montre les points de repères des villages (Eglises moulins) et l'importance du relief.



-Carte de l'Etat-major (source : S-Pass.org)

-Illustre l'état des lieux de l'époque préindustrielle



-Carte de 1930 (source : S-Pass.org)

-Permet de voir les conséquences de la 1^{ère} guerre mondiale et les effets de l'industrialisation.



-Carte de 1950 (source : S-Pass.org)

-Permet de voir les conséquences de la 2nd guerre mondiale



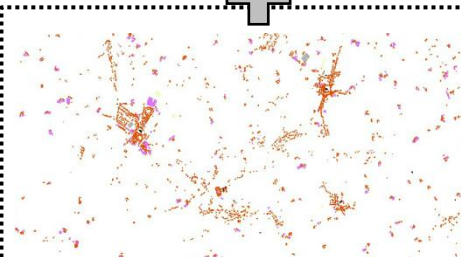
-Carte de 1970 (source : www.S-Pass.org)

-Permet de voir les effets des trente glorieuses sur

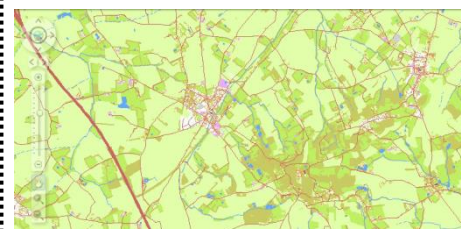


-Carte IGN (source : www.Géoportail.gouv.fr)

-Dévoile la physionomie actuelle du site.



-Fond de carte bâti (source : S-Pass.org)



-« Fond de carte total » (source : S-Pass.org)

-Permet de voir le lien entre le bâti et son milieu naturel.

c) Modèle de fiche d'interprétation

d)

Accroche permettant d'introduire la thématique

Titre reprenant la thématique

Calques réalisés sur 4 échelles différentes

Texte résumant à chaque échelle, les observations réalisées et l'interprétation que l'on s'en fait.

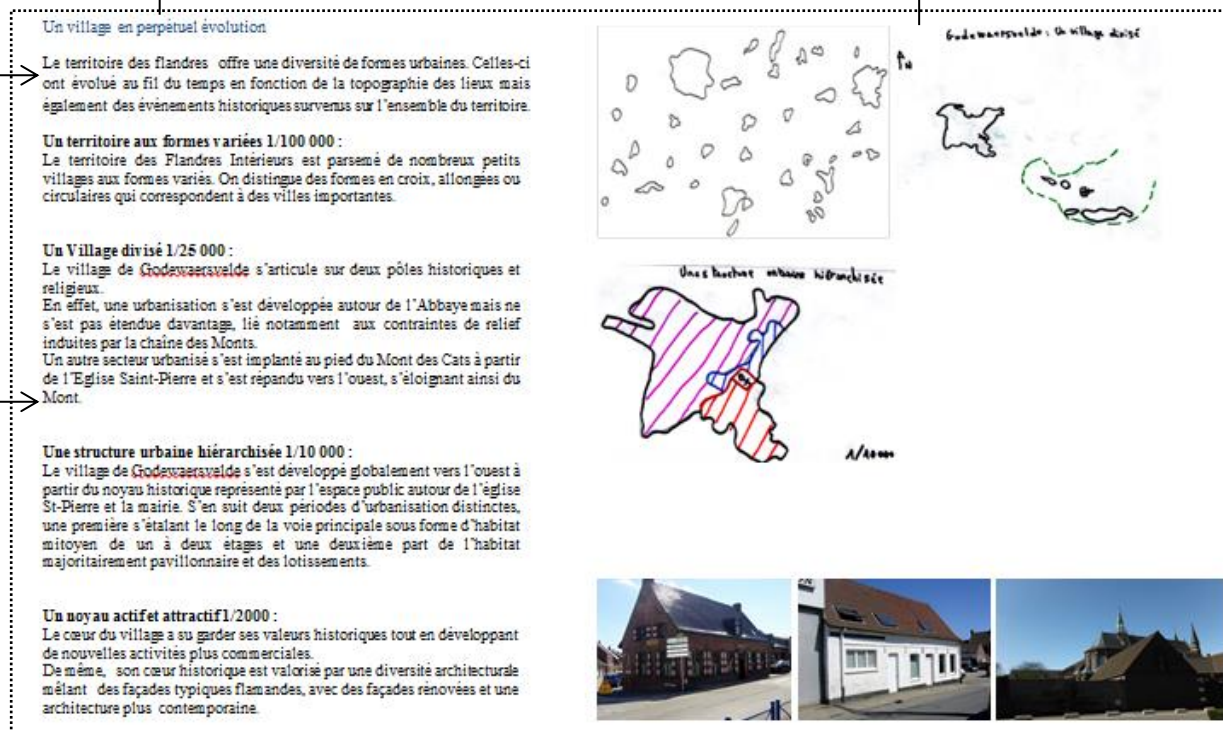


Figure 24 : Fiche d'interprétation cartographique

Source : Damien BLOT

Partager et faire comprendre le diagnostic : L'icone

Une fois le diagnostic réalisé, il faut le faire partager et le rendre accessible. Pour cela, réaliser une carte en faisant apparaître une iconographie simplifiée permet de rendre plus accessible l'information, facilite la compréhension et cela permet de comparer les villages entre eux.

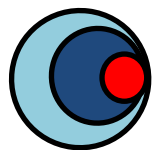
Pour le thème de l'évolution du bâti, j'ai cherché à illustrer les résultats par une iconographie sur trois époques caractéristiques majeures en termes de construction :

-En rouge, le noyau historique, qui représente généralement la centralité du village autour de la place publique.

-En bleu foncé, une première urbanisation sous forme d'habitat mitoyen qui longe une rue importante.

-Enfin en bleu clair, la deuxième forme d'urbanisation sous forme de lotissements et d'habitats résidentiels.

Exemple de Godewaersvelde :



J'ai ensuite jugé important d'imbriquer l'information et l'iconographie de Johan Termote qui définit ces villages comme étant des villages rues :



Cela permet donc de montrer les divergences en termes d'évolution pour ces quatre villages rues.

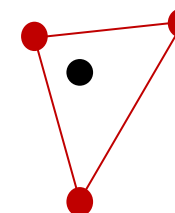
Exemple de Godewaersvelde :



De même, pour le thème des polarités, j'ai repris une iconographie existante qui était celle réalisée par Camille Arnould (stagiaire au CAUE en 2012) qui a réalisé une iconographie pour chaque échelle, en essayant de l'adapter avec des éléments nouveaux (Echelle du 1/2000 : icône différent) :

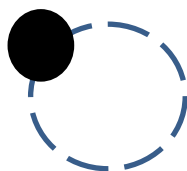
Une au 1/100000 qui montre le positionnement d'un village dans une ossature urbaine avec plusieurs villes d'importance majeures qui s'attirent les unes aux autres.

Exemple de Godewaersvelde :

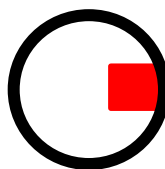


A l'échelle du site, on remarque comment s'articule l'intensité urbaine et la concentration d'activité en fonction du relief qui est très présent dans le secteur étudié.

Exemple de Godewaersvelde : On remarque qu'il y a un secteur bâti dans le relief (autour de l'abbaye) et également à l'extérieur.

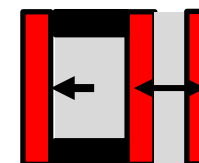


A l'échelle de la structure, on remarque où se concentre la combinaison d'activité à la fois résidentielle, économique et culturelle du village. Celle-ci est représentée sur l'icône par un carré rouge qui représente la place publique. En effet, il y a un lien très étroit entre la place et cette concentration d'activité. Exemple de Godewaersvelde ci-joint :



Enfin on s'intéresse à l'échelle de l'élément qui représente la place publique en lien avec les activités de commerces tels que les cafés qui renforcent les lieux de rencontres. Sur cette icône, on remarque en rouge les bâtiments qui créent de l'activité (café, estaminets, restaurants ou autres...) ainsi que des établissements publics qui créent également des lieux de rencontres comme une école par exemple. En noir, le bâti résidentiel qui s'intègre dans la place sans créer particulièrement d'activités. Et enfin l'espace public en gris. La flèche représente le lien entre un secteur d'activité et l'espace public. En effet, un client sera attiré vers un secteur et non un autre en fonction de sa proximité.

Prenons l'exemple de Godewaersvelde : On recense deux espaces publics qui communiquent, un autour de l'église St-Pierre, et un en face de l'ancienne gare qui est aujourd'hui l'école. La personne qui se trouvera autour de l'église sera attirée vers le secteur situé en face de cette dernière, alors que la personne qui sera au niveau de l'école, ira majoritairement vers la zone commerçante en face de celle-ci.



L'iconographie permet donc de simplifier les données, même si elle peut sembler complexe à première vue. Il faut donc ensuite la faire apparaître sur une carte pour pouvoir effectuer une comparaison.

Retranscription sous SIG :

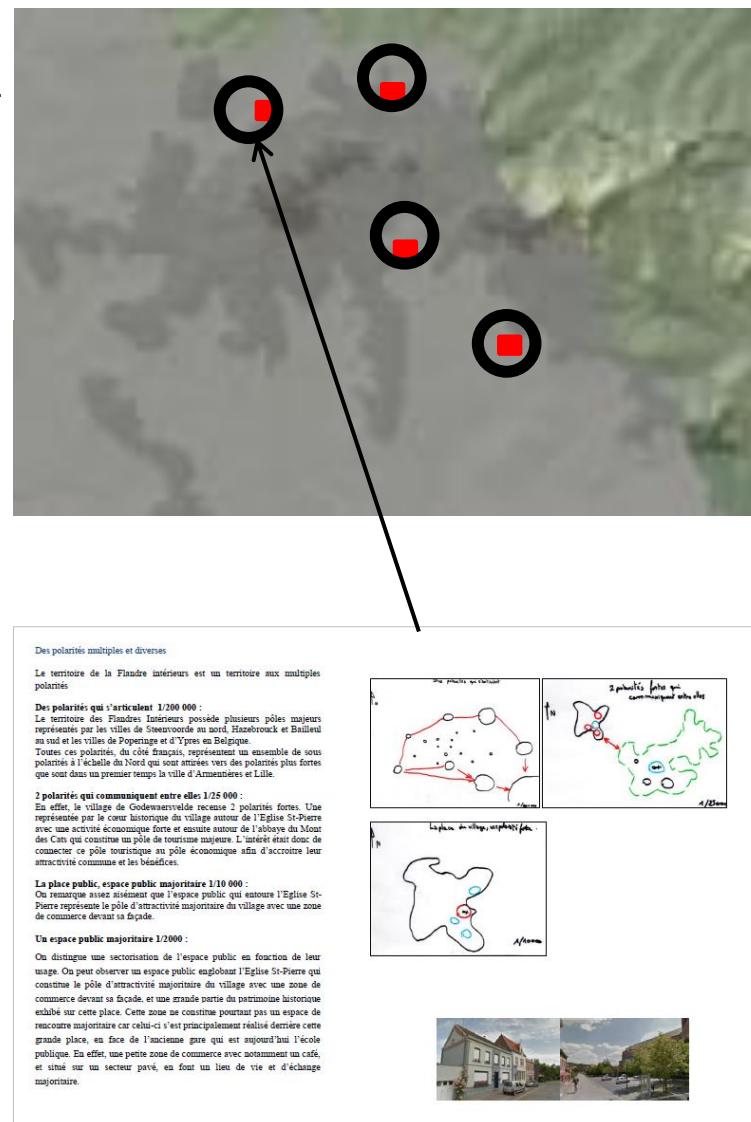
Comme je l'ai expliqué précédemment, la retranscription de l'iconographie sous format SIG permet de simplifier et de pouvoir comparer les données entre elles.

On remarque notamment sur la carte de droite, le résultat que ça pourrait donner, car en effet par manque de temps et de savoir-faire afin de créer l'icône sous format SIG, nous n'avons pu le réaliser.

Cependant, on peut comprendre le système qui pourrait être mis en place à savoir que, lorsque l'on cliquerait sur un des icônes on obtiendrait la fiche explicative (fiche d'interprétation) qui détaillerait davantage le thème choisi. (Ici le thème des polarités)

Figure 25 : carte Morphologie avec l'iconographie créée.

Source : www.S-pass.org



a) Synthèse du Diagnostic de l'évolution du bâti

(i) Echelle du territoire 1/100000

Le territoire de Flandre Intérieure et notamment notre secteur des Monts de Flandres est enrichi par plusieurs cultures. En effet, l'histoire a joué un rôle majeur dans le visage actuel des paysages et des villes qui y sont implantées. Le Saint Empire Romain Germanique de Charles Quint (1519-1558) qui a occupé ces villes et villages durant toutes ces années, a apporté une culture flamande qui se retrouve dans la toponymie ainsi que dans l'aspect architectural des maisons et des édifices patrimoniaux (L'Héritage des Eglise Halles notamment). De plus, ce territoire a été touché ensuite par les guerres mondiales successives qui ont détruits certains villages. On retrouve donc une histoire commune dans ce territoire qui a transformé le visage des villes et villages qui le composent.

De même, le territoire a développé une activité industrielle forte dans le textile notamment, qui a impliqué un grand nombre de ces villages et leur a permis de se développer davantage. (Godewaersvelde notamment) (Voir annexes fiches d'interprétations)

(ii) Echelle du site 1/25000

L'ensemble de ces quatre villages ont un lien très étroit avec la Chaîne des Monts de Flandre. En effet, ces derniers ont façonné la forme de ces villages et ont orienté leur urbanisation.

Godewaersvelde a été orienté vers l'ouest, repoussé par le Mont des Cats tandis que Boeschepe a été orienté vers le Nord par le Mont Boeschepe. Saint-Jans-Cappel s'est dirigé naturellement vers le sud (repoussé par le Mont Noir) en longeant la becque alors que Berthen a connu la situation la plus délicate et contraignante puisque le village est situé dans un vallon entre le Mont des Cats, le Mont de Boeschepe, le Mont Kokereel et le Mont Noir, ce qui a forcé le village à se développer de façon restreinte et concentrée.

Cependant, on a observé toutefois des habitations sur ces Monts, qui montrent l'envie de la population antérieure à se positionner sur les points hauts afin de s'éloigner des zones humides, car ils ne maîtrisaient pas l'eau. Cela pouvait servir également en temps de guerre pour apercevoir l'ennemi arriver et ainsi prévoir des attaques car en effet, le secteur des Flandres est enrichi d'un passé touché par de nombreuses guerres. (Voir annexes fiches d'interprétations)

(iii) Echelle de la structure 1/10000

A l'échelle des villages, les quatre villages étudiés sont tous des villages rues, mais on peut remarquer qu'ils se sont développés différemment en fonction de facteurs de développement divers et d'un site contraignant ou non.

En effet, Godewaersvelde s'est développé à partir d'un noyau historique situé à l'est du village et en hauteur. Ce noyau s'est écarté d'une zone inondable autour de la becque et est représenté par l'Eglise St-Pierre, qui est une Eglise halle. Le village s'est ensuite développé le long de la rue de Boeschepe avec de l'habitat majoritairement mitoyen, sur un voire deux étages. Et enfin, de l'habitat pavillonnaire et résidentiel encore plus en hauteur à l'ouest du village. En effet, le village donne l'impression de se jeter dans la becque car il est situé dans un vallon.

Boeschepe et Saint-Jans-Cappel ont un développement presque identique mais n'ont pas les mêmes facteurs de développement. En effet, ils se sont étendu de façon concentrique (autour du noyau historique du village représenté par l'Eglise) tout en suivant une route principale, cependant Saint-Jans-Cappel s'est développé grâce à la becque en s'implantant juste à côté et en progressant le long de celle-ci alors que Boeschepe s'est développé en fonction des activités qui s'y implantaient et du


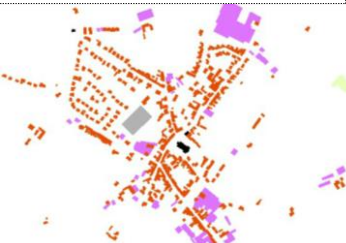
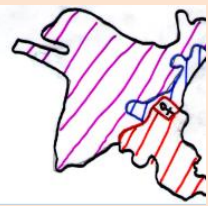
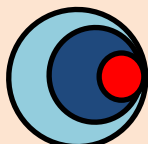



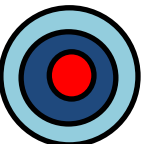




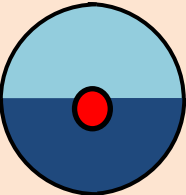

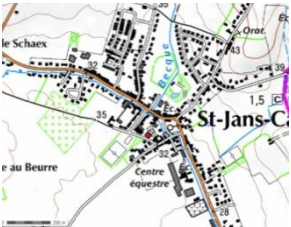


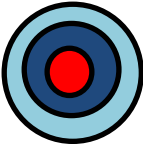

relief constant à travers le village qui pousse l'urbanisation vers le nord.

Enfin Berthen a un développement très restreint du à son positionnement en fonction du relief mais aussi aux zones marécageuses récurrentes. De plus, on observe deux phases de développements majeures, une zone résidentielle au Nord-Ouest du noyau historique, et une zone d'habitat majoritairement mitoyen et plus ancien au Sud-Est. (Voir annexes fiches d'interprétations)

(iv) Echelle de l'élément (la place publique) 1/2000

A l'échelle de l'élément, j'ai réalisé l'étude de la place publique qui représente le lieu de rencontre majoritaire du village. Cette place est toujours (dans le cas de ces quatre villages) située autour de l'Eglise, qui regroupe généralement l'ensemble des éléments patrimoniaux du village. Cependant, à Saint-Jans-Cappel, on observe deux lieux de rencontre majoritaire qui sont le reflet de deux époques différentes : Un autour de l'Eglise, plus ancien et traversé par la becque, qui montre encore une fois l'attachement aux éléments du patrimoine (qu'il soit bâti ou naturel). Et un autre, situé autour de la mairie, et de la salle des fêtes, témoin d'un renouveau du village.

De plus, on remarque que dans les villages de Boeschepe et Godewaersvelde on retrouve deux espaces publics qui communiquent entre eux avec toutefois une fonctionnalité différente. (Voir annexes fiches d'interprétations)

Commune	Carte IGN	Données métier	Interprétation	Iconographie	
Godewaersvelde					
Boeschepe					
Berthen					
Saint-Jans-Cappel					


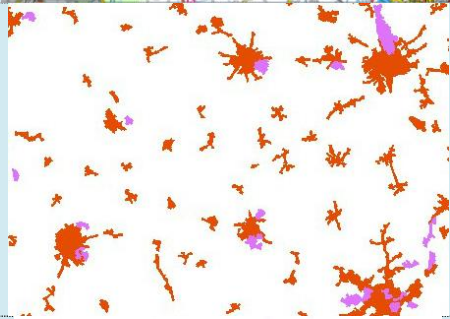
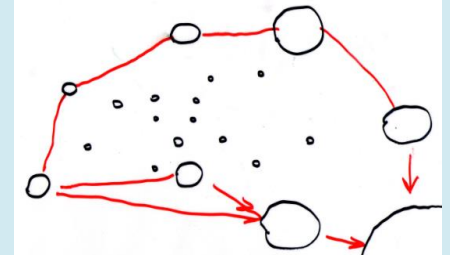
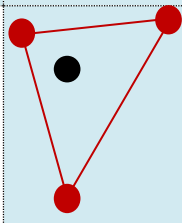
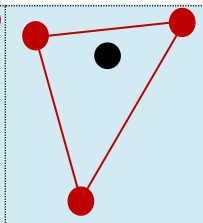
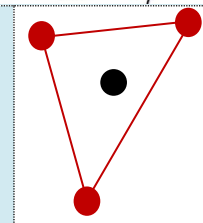
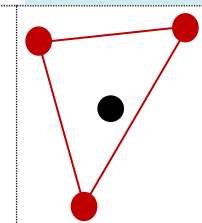
b) Synthèse du Diagnostic sur les polarités

(i) Echelle du territoire 1/100000

Les quatre villages étudiés se retrouvent tous encerclés par des villes importantes qui ont un effet d'aimant sur eux et qui leur permettent de se développer d'avantage en profitant de cette situation.

En effet, ce territoire reflète une hiérarchisation des polarités qui tendent toutes vers la Métropole lilloise qui représente une ville d'importance européenne.

On observe ainsi une ceinture urbaine qui encercle les villages de Flandre Intérieure et qui laisse ainsi un espace naturel dense représenté par la chaîne des Mont de Flandre.




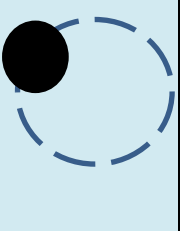


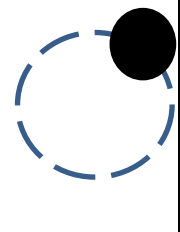
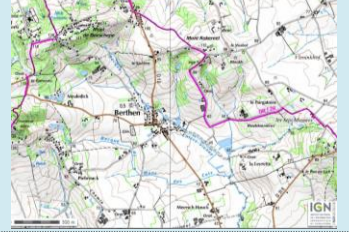


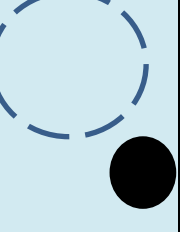


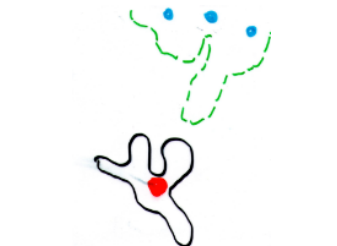
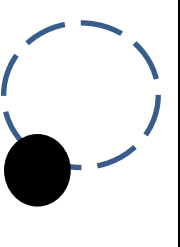
Commune	Godewaersve lde	Boesche pe	Berthe n	Saint-Jans- Cappel
Carte				
Données métiers				
Interprétati on				
Iconographi e				

(i) Echelle du site 1/25000

A cette échelle on aperçoit la complémentarité entre le relief et l'intensité urbaine.

On observe ainsi que certains villages comme Godewaersvelde créent une connexion entre le Mont des Cats (et son abbaye) avec le cœur du village. Le relief est contraignant pour une urbanisation massive mais quelques habitations y prennent place.


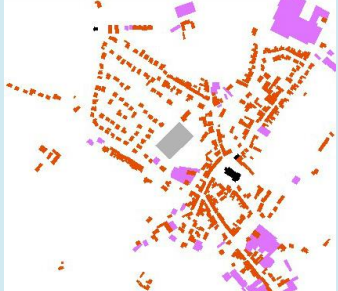

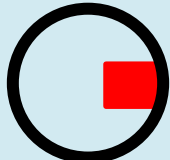
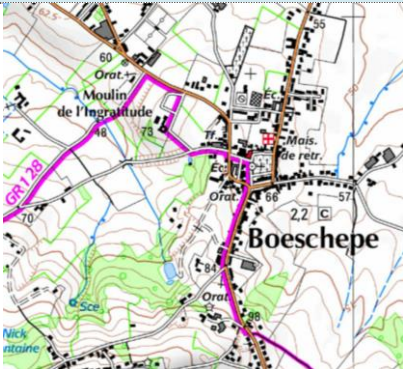


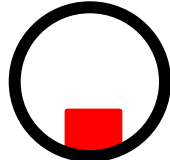

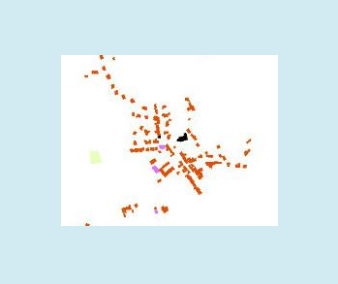

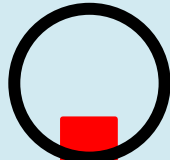
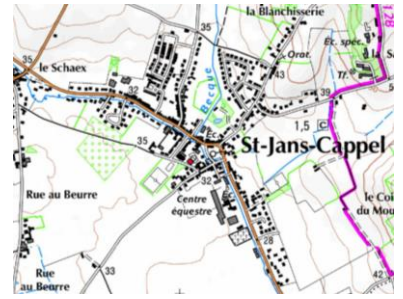
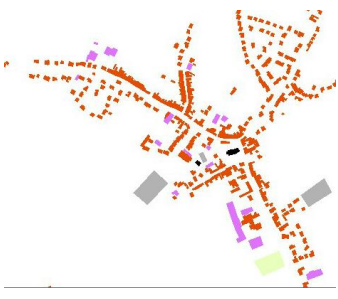
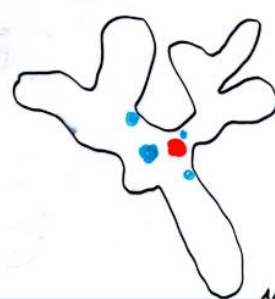
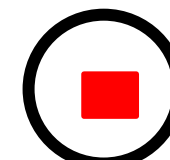
De plus, le relief est un facteur d'activité touristique dans ces villages, il y a donc un intérêt à créer une continuité entre la Chaîne des Monts et les villages avoisinants.

Commune	Carte	Données métiers	Interprétation	Iconographie
Godewaersvelde				
Boeschepe				
Berthen				
Saint-Jans-Cappel				

(ii) Echelle de la structure 1/10000

Cette échelle a permis de voir la centralité dans le village, l'espace public majoritaire vers lequel le village repose et autour duquel il se développe. Ce n'est pas seulement le positionnement de la place par rapport au village, mais aussi le positionnement et la concentration des activités dans ce dernier.




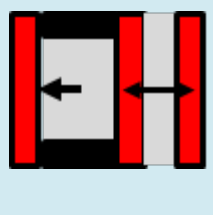


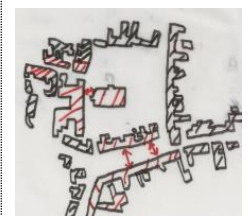
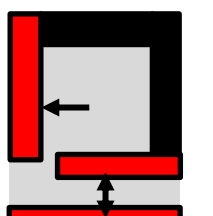
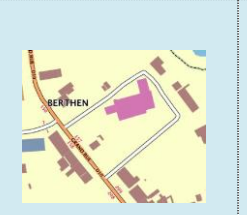

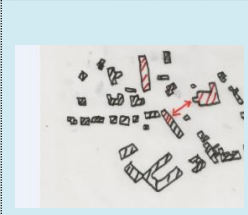
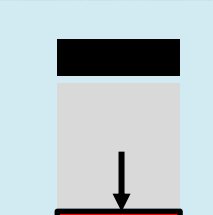


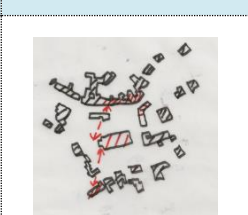
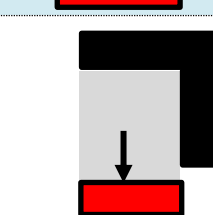
En effet, on remarque qu'il y a un lien étroit entre l'activité de commerce et l'espace public dans un village car ces activités renforcent l'usage de l'espace public qui est dans un premier temps de créer des rencontres.

Commune	Carte	Données métiers	Interprétation	Iconographie
Godewaersvelde				
Boeschepe				
Berthen				
Saint-Jans-Cappel				

(iii) Echelle de l'élément (la place publique) 1/2000

A cette échelle, il était intéressant de montrer le lien entre l'espace public et les activités de commerces ou autre permettant de créer du lien social. En effet, comme je l'ai indiqué précédemment, la fonction primaire d'un espace public est de créer un lieu de rencontre. Ainsi la proximité entre le lieu de rencontre et les activités de commerce tel que les cafés, restaurants ou autres permet de renforcer l'importance de cet espace. C'est notamment ce qu'a fait Godewaersvelde en positionnant un estaminet et de nombreux cafés le long de la rue de Boeschepe, et ce, en face de l'Eglise St-Pierre. De même, tout comme Boeschepe, ils ont créé un deuxième espace de rencontre d'importance secondaire (en y forçant le passage avec la création d'un sens unique) en connexion avec la place publique du village. C'est d'autant plus marquant à Boeschepe puisqu'on arrive dans un premier temps sur cet espace. Cependant, la prédominance de la voirie renvoie un sentiment d'incompréhension quant à son usage.

Enfin, Berthen a créé un espace de rencontre autour de l'Eglise en essayant de le renforcer avec un café juste en face, mais cet espace subit les effets du développement restrictif du village.

Com mune	Carte	Données métiers	Interprétation	Iconographie
Godewaersvelde				
Boeschepe				
Berthen				
Saint-Jans-Cappel				

3. Conclusion 2^{ème} Partie

Cette deuxième partie a montré la démarche pour passer de la ressource du CAUE à un diagnostic partagé et simplifié.

En effet, nous nous sommes appropriés la ressource constituée d'études, d'Atlas et livres pour faire progresser notre problématique et commencer notre analyse en étant opérationnel dès le départ.

J'ai donc réalisé une étude sur les formes urbaines et les polarités qui étaient pour moi deux thématiques liées et qui progressent ensemble de façon perpétuelle.

Mes observations m'ont mené à un diagnostic sur l'ensemble des 4 villages situés au cœur des Monts de Flandre.

Le résultat obtenu devait être accessible et compréhensible de tous, c'est pourquoi nous avons été amenés à réaliser une iconographie qui vulgarise les données et permet de réaliser des comparaisons entre plusieurs villages sous format SIG.

La partie suivante traitera de notre implication dans la réalisation d'un carnet de ville, et d'un carnet de consultance.

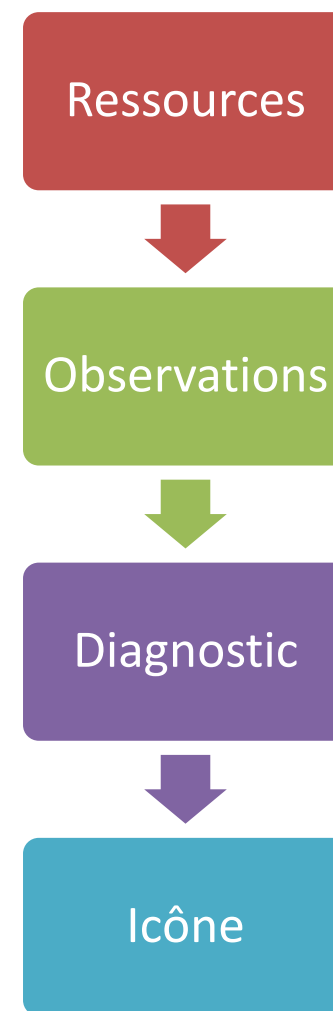


Figure 27 : Schéma descriptif de la Méthodologie

Source : Damien BLOT

II. Partie 3 : travail collectif, le carnet de Ville de Godewaersvelde

1. Contexte

L'élaboration d'un carnet de ville ne se réalise pas en choisissant une commune du département du Nord de façon aléatoire.

C'est pourquoi, le CAUE prend l'initiative de réaliser un carnet de ville lorsqu'il y a une situation de projet et une envie de la part de la commune de se développer de façon raisonnée.

Il serait fastidieux et inconcevable de réaliser un carnet sur chaque commune sans réelle envie de la part de cette dernière de se développer, et sans qu'elle soit avertie de sa création. En effet, cela irait à l'encontre des principes du CAUE fondés sur l'échange et le partage. Le carnet doit donc être un outil de débat. Il nous a été demandé de contribuer à l'avancement du carnet de du village de Godewaersvelde, (amorcé par Clément terrier, assistant chargé d'étude au CAUE) qui traduit l'envie du maire de faire évoluer son village en créant un secteur nouveau combinant à la fois des activités, un quartier résidentiel tout en préservant l'environnement dans lequel il se trouve.

En effet, il semblait intéressant de fusionner nos analyses afin d'alimenter au mieux ce carnet.

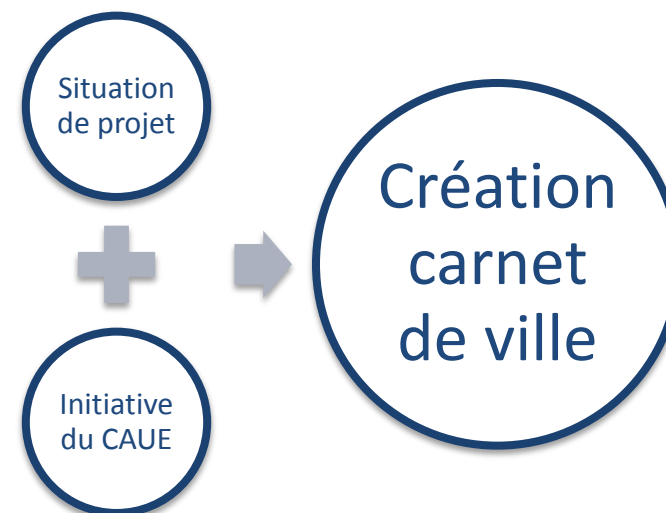


Figure 28 : Schéma explicatif de la création d'un carnet de ville

Source : Damien BLOT



Figure 29 : Carte de www.Géoportail.gouv.fr

Source : Damien BLOT

2. Enjeux du carnet

Le carnet de ville garde le même aspect structurel que le carnet de territoire afin de faciliter la compréhension du lecteur et d'avoir une cohérence dans le parcours et la progression du document. La grande différence notable entre ces différents carnets est l'échelle.

En effet, il débute sur les notions du socle du territoire, qui sont en réalité des rappels des pages du carnet de territoire sur les notions de bâti, d'hydrologie, de mobilité et de paysage.

Cela débouche ensuite sur la partie comprendre qui définit les notions à retenir afin de mieux comprendre les enjeux du carnet et d'agir de façon réfléchie.

Nous avons donc travaillé conjointement sur cette partie afin de réaliser un Etat des lieux complet en contextualisant la zone concernée.

La première étape est de la replacer dans un contexte territorial, en démontrant que cette commune n'est pas seule, mais que si elle évolue, cela s'inscrit dans un projet commun au territoire.

Il faut noter également que la structure du carnet est évolutive et modifiable en fonction des échanges et des débats que peut avoir le CAUE avec ses partenaires et les élus qu'ils rencontrent.

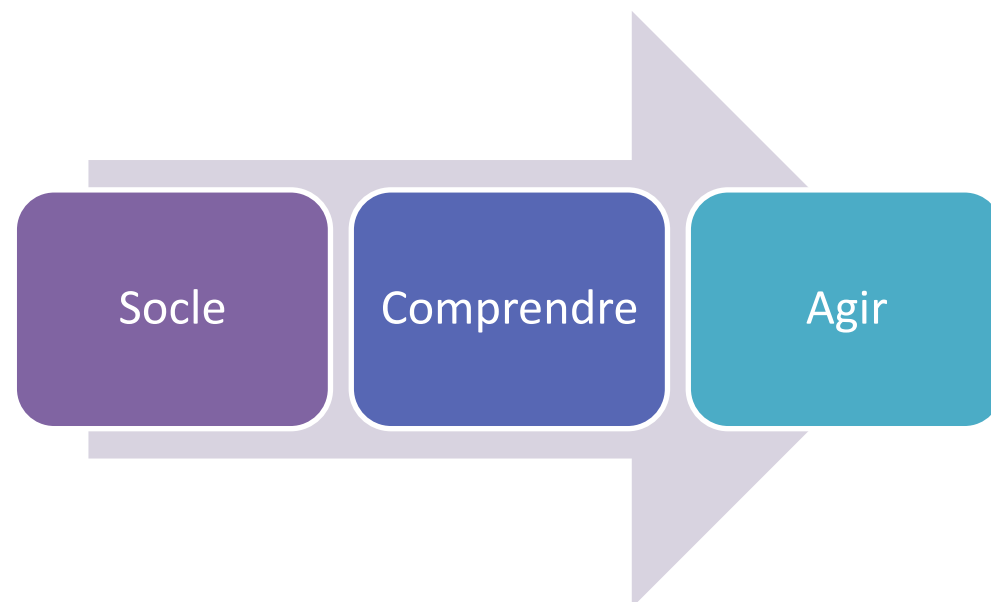


Figure 30 : Schéma explicatif du cheminement d'un carnet

Source : Damien BLOT

3. Réalisation du Carnet

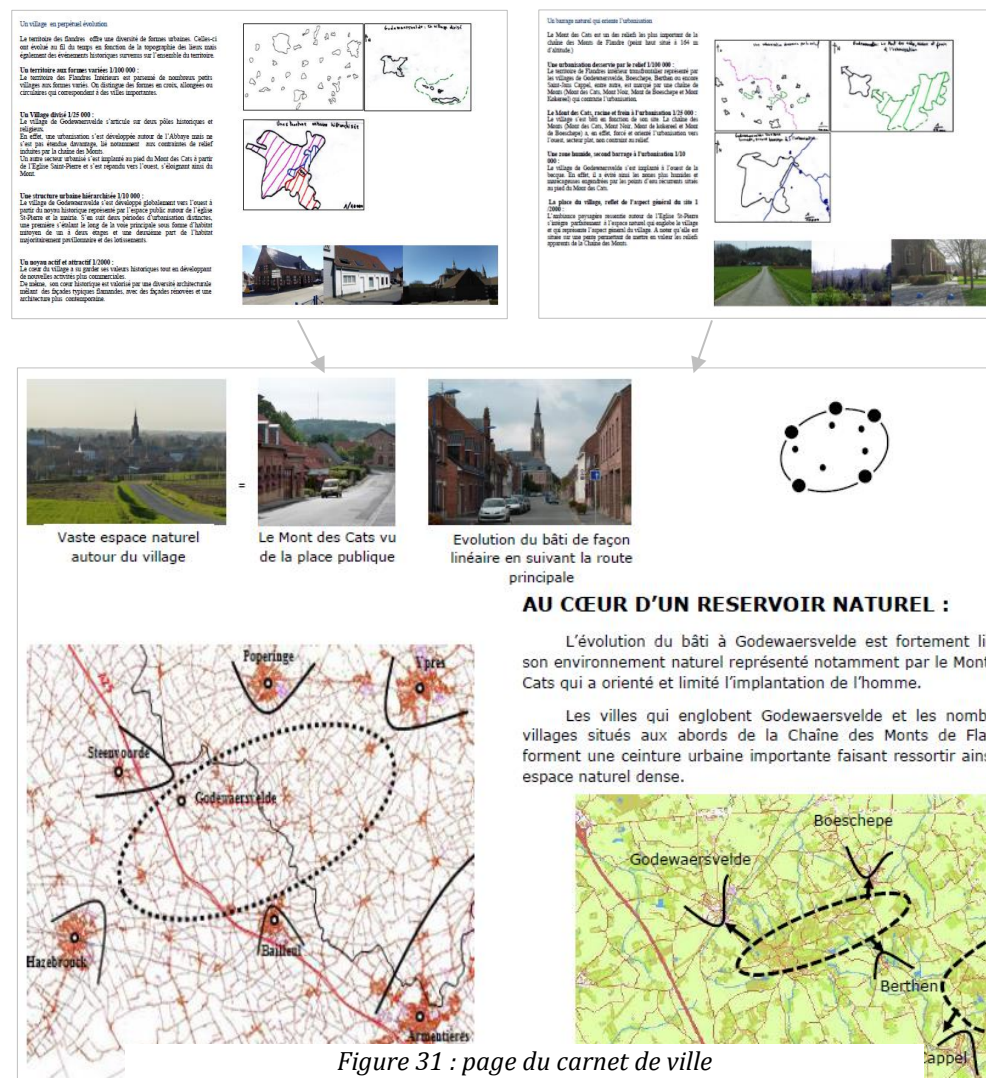
A. Des fiches d'interprétations cartographiques aux pages carnets

Il y avait auparavant un autre format de carnet dans lesquels les fiches d'interprétations (alors fiches carnets) s'incorporaient parfaitement.

Or aujourd'hui, ce format a évolué et il fallait donc que nos analyses puissent coïncider et s'implanter dans le nouveau. On s'est donc appuyé sur les diagnostics réalisés précédemment en synthétisant nos recherches de façon à retenir l'essentiel.

De même, ces pages de carnet de ville positionnent le village dans son environnement et son contexte, il a donc fallu adapter l'échelle des extraits cartographiques afin de visualiser l'ensemble des éléments importants et d'éviter le surplus d'information. De plus, dans la mise en page, on retrouve une mise en forme différente des fiches carnets mais avec toutefois des éléments qui resurgissent :

- Un titre évocateur comme ouverture du sujet.
- Un texte argumenté développant la thématique et permettant de comprendre le contexte dans lequel se trouve le village concerné. La différence est qu'il ne traite que d'une échelle, celle affichée sur les cartes dynamiques.



Source : Damien BLOT

-Des photos illustrant les propos.

Ainsi les éléments nouveaux sont :

- Les cartes dynamiques qui permettent d'illustrer et d'argumenter les propos mais aussi de permettre à l'utilisateur de naviguer sur la carte pour visualiser les détails qui l'intéressent.

-L'icone qui permet de simplifier et vulgariser le propos tenu sur la page. Il se doit de faciliter la compréhension du lecteur.

Par conséquent, j'ai réalisé deux pages carnets traitant de du bâti et des polarités.

Celle du bâti montre l'importance du relief dans l'implantation de l'homme dans le village, ainsi que le positionnement privilégié qu'a Godewaersvelde dans une ceinture urbaine composée de villes importantes telles que Ypres, Hazebrouck, ou encore Poperinge.

Le thème des polarités revient sur cette dernière idée en montrant que toutes ces villes profitent de la proximité avec Lille (Ville d'importance européenne) pour communiquer et se développer. Elles sont toutes attirées vers Lille, et Godewaersvelde profite de ce positionnement.

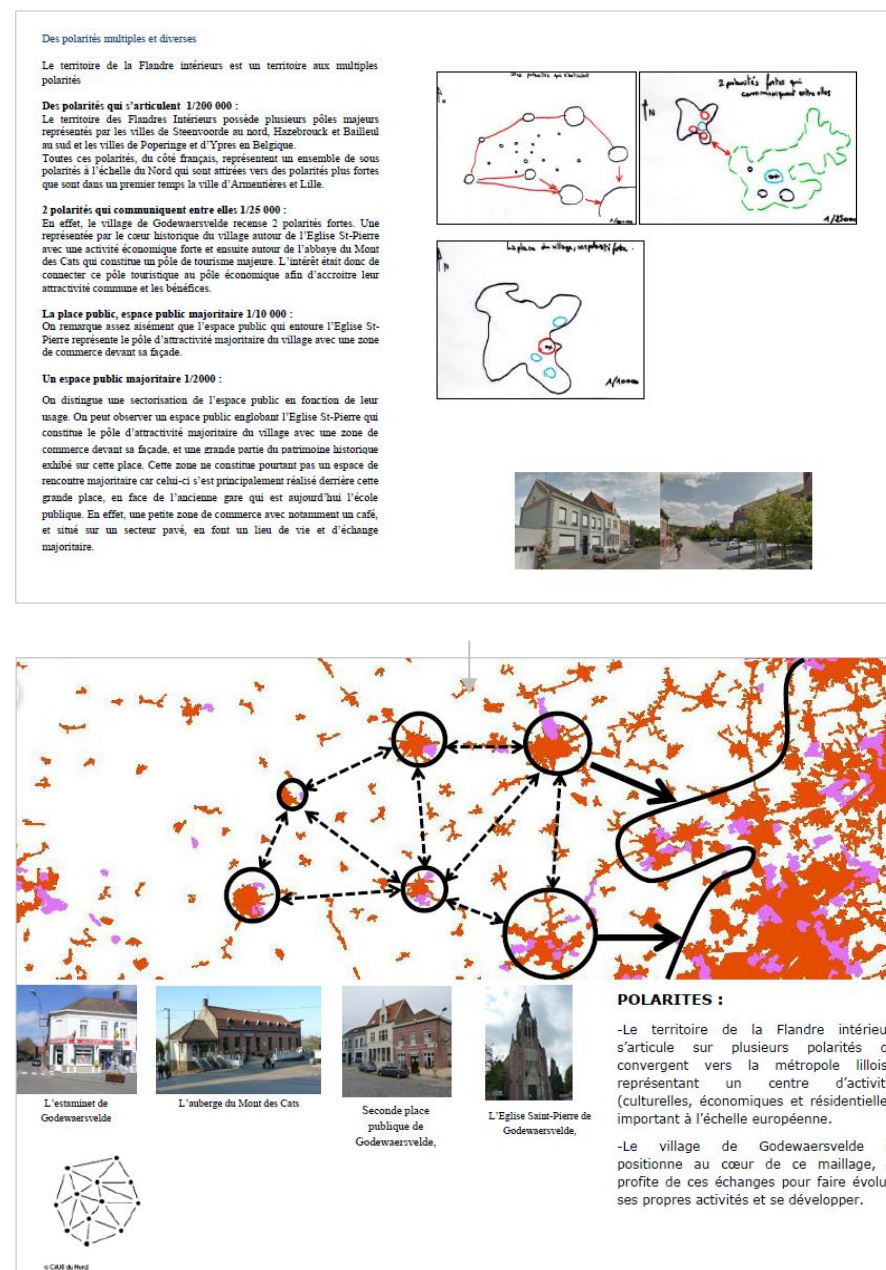


Figure 32 : De la fiche d'interprétation aux pages carnets

B. Mutualiser nos diagnostics individuels

Le carnet de ville se base sur les 4 thématiques étudiées par le CAUE :

-La mobilité

-Le bâti

-L'Hydrologie

-Le paysage

Ces 4 notions qui paraissent si différentes s'entremêlent dans ce carnet et s'ajoutent les unes aux autres afin d'avoir un contenu détaillé et permettant de faire comprendre aux élus l'ensemble des éléments qui composent leur village, ceux sur lesquels le village devrait plus s'appuyer pour se développer et au contraire ceux qui posent problèmes et nécessitant ainsi une intervention.

De plus, puisque nous avons abordé les 4 thématiques étudiées par le CAUE, nous avons assemblé nos pages afin d'obtenir un livrable commun détaillant l'ensemble de ces éléments.

Patrick Merlier et Benjamin Lebrun ont développé la partie paysage et nature en créant une fiche sur les cœurs de nature, et une sur les continuités écologiques pour déboucher sur une dernière imbriquant les deux. Emmeline Gerbaut a créé une fiche sur l'hydrologie, Adrien Godard sur la mobilité et j'ai donc

élaboré deux fiches sur le bâti pour parler du lien avec le relief et des polarités.

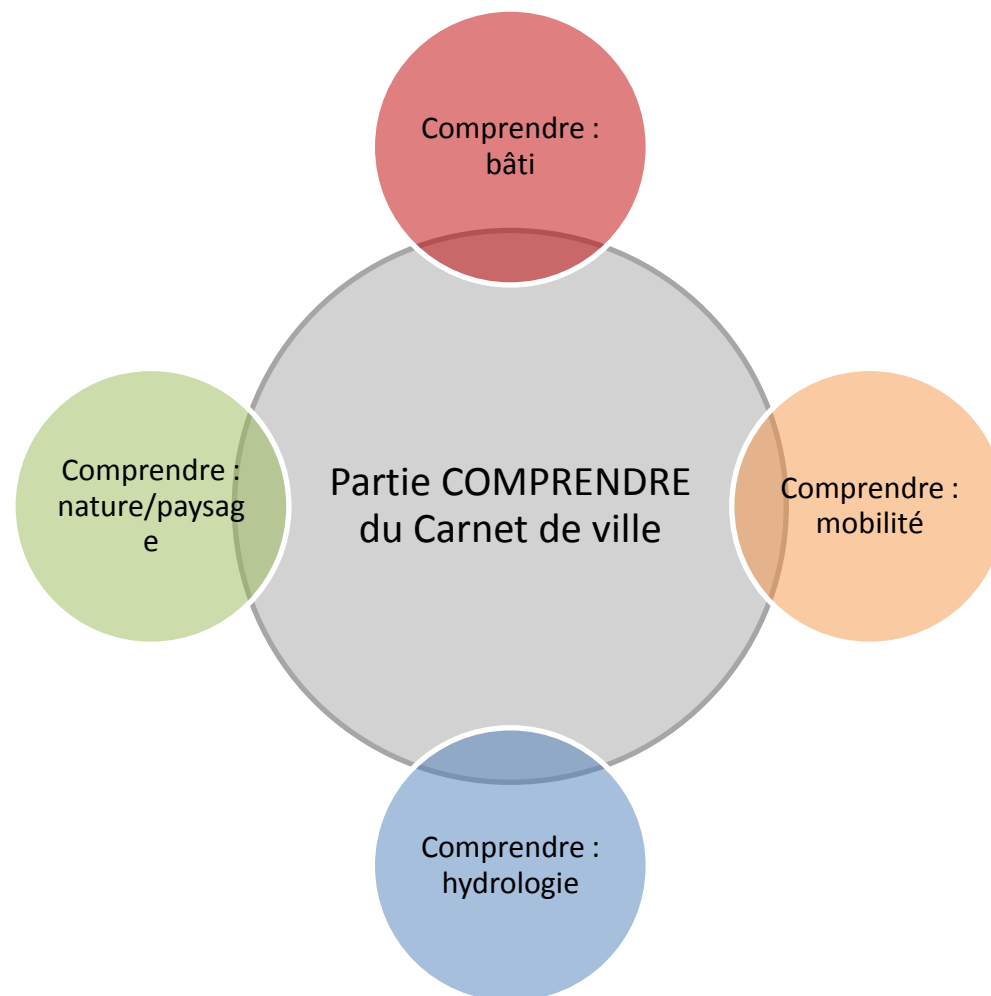


Figure 33 : Schéma explicatif sur la partie comprendre du carnet

Source : Damien BLOT

4. Du contexte au projet : Le carnet de consultance

A. Objectif du Carnet

Ce carnet s'attache à une échelle plus zoomée qui est celle de l'élément et plus particulièrement celui du projet. Il situe le projet dans son contexte et présente les axes importants sur lesquels il s'appuie, et au contraire les éléments contraignant pour lequel le projet doit être une contribution voire un remède.

Comme le carnet de ville, le carnet de consultance débute par les notions du socle qui sont les pages réalisées dans la partie comprendre du carnet de ville (l'échelle supérieure) et qui présente les axes sur lesquels s'appuie le village pour réaliser ce projet. (Toujours sur les quatre domaines d'étude du CAUE)

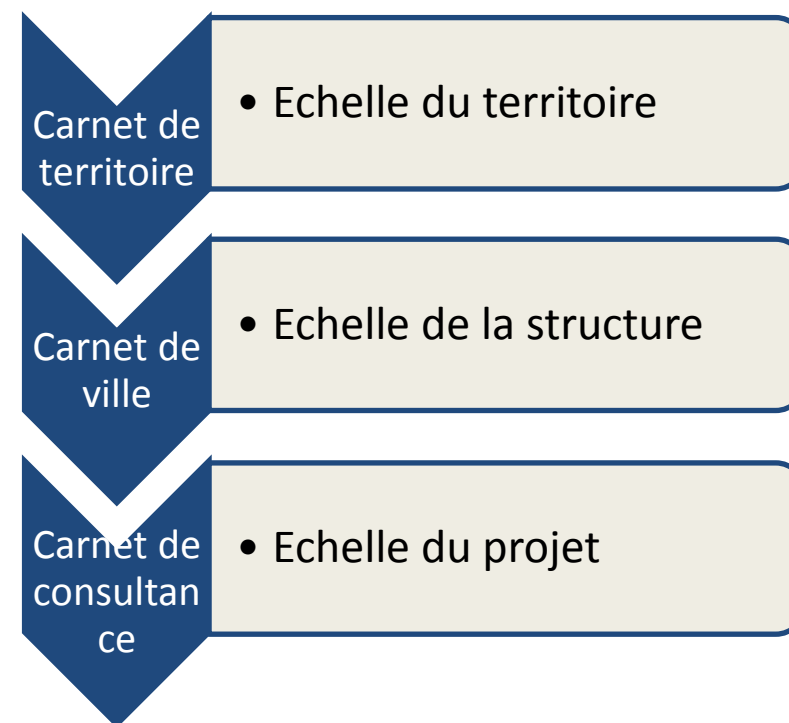


Figure 34 : Schéma de la hiérarchisation des carnets

Source : Damien BLOT

B. Présentation du projet d'Alphaville.

Le projet d'Alphaville est un projet qui implique le CAUE pour obtenir des conseils afin de réaliser un projet viable, durable et mettant en valeur l'environnement dans lequel il se trouve.

C'est un projet de rénovation urbain, validé en juin 2013.

Caractéristiques du projet :

Points forts :

- Mise en valeur des espaces publics existants
- Valorisation de la trame verte du village en créant un chemin piéton traversant le cœur vert de la becque.
- Equilibre des polarités en créant une zone résidentielle à l'Est du village.
- Diversité des activités.
- Renouvellement et réhabilitation de l'usine à l'Est du village, laissée vacant.

Difficulté majeure :

- Remédier à la zone inondable autour de la Becque.

Figure 35 :
proposition du
projet
d'Alphaville

Source :
Alphaville

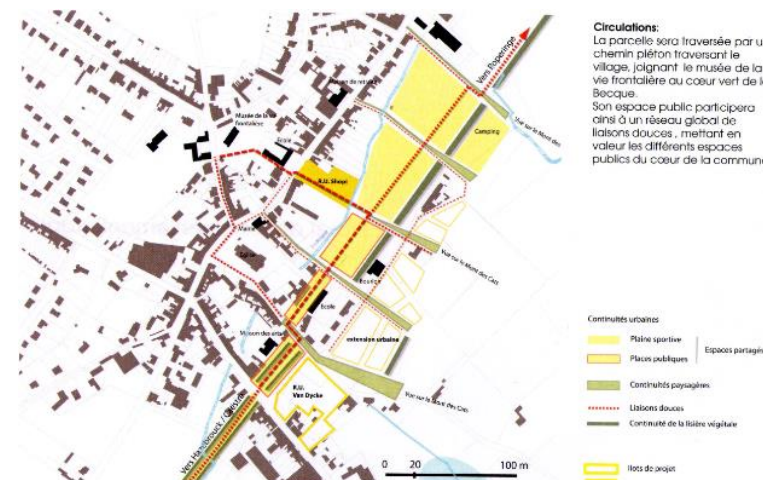


Figure 36 : plan de masse du projet d'Alphaville

Source : Alphaville

A l'intérieur de ce projet d'envergure communale, se trouve un projet d'aménagement ciblé autour de l'école privée.

Leur souhait est de créer une zone résidentielle considérable agrémentée d'une place en face de l'école.

Ce nouvel espace public conforte la prédominance de la rue de Boeschepe, qui concentre la majorité des activités du village.

De même, ce projet accorde une grande importance à l'environnement qui l'entoure en valorisant l'espace naturel autour de la becque et en s'adaptant à la zone inondable.

En conclusion, ce projet permettrait au village de se développer davantage autour des axes majeurs et des points forts actuels du village tout en palliant aux obstacles naturels auxquels il est confronté.

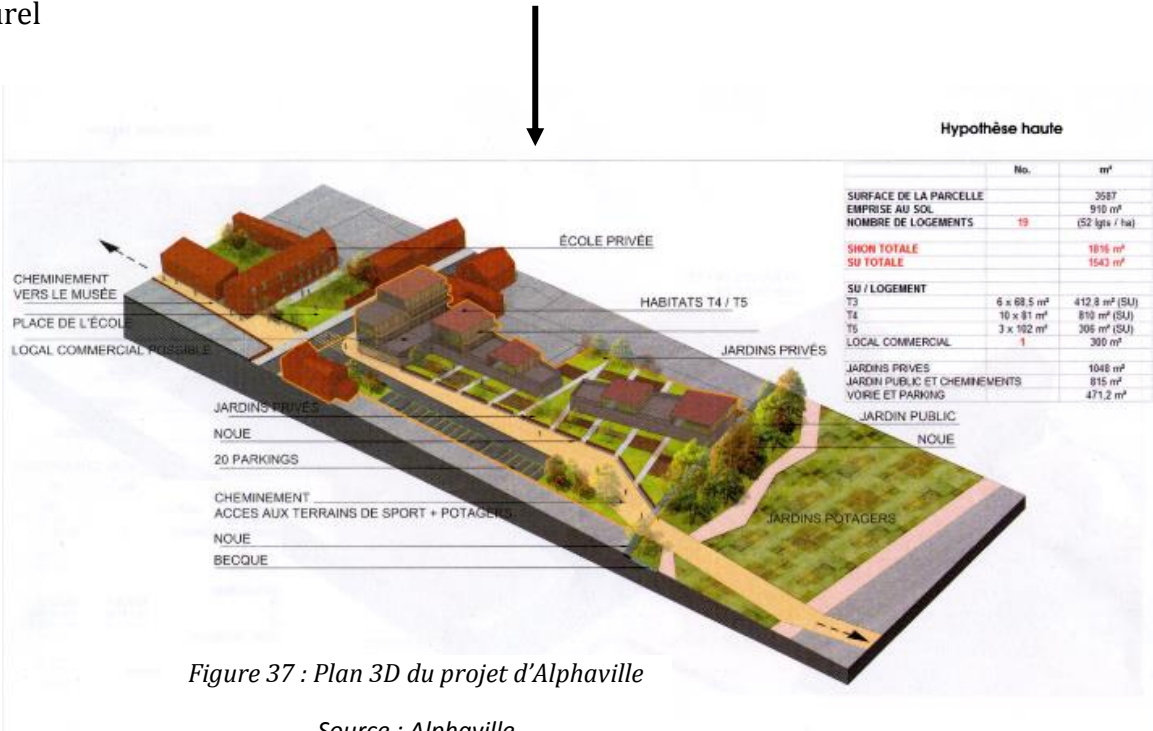


Figure 37 : Plan 3D du projet d'Alphaville

Source : Alphaville

C. Participation à ce carnet

Ce carnet était en cours d'élaboration au moment de notre intervention. Clément terrier (assistant chargé d'étude au CAUE) nous a proposé de participer à son élaboration en nous proposant de réaliser des pages dans lesquels certains détails, qui leur sembleraient intéressants, seront repris.

La page évoquant la notion du bâti étant finalisée et validée, je me suis donc intéressé à la page concernant la notion de COMPLEMENTARITE (les polarités), permettant de visualiser à l'échelle du projet d'alpha ville, les éléments importants créant de l'activité sur lesquels le village doit s'appuyer pour se développer.

Une page du carnet de consultance est identique à une page du carnet de ville. La différence réside une nouvelle fois sur l'échelle. En effet, la carte doit cibler le projet et son environnement proche tout en référant au préalable les éléments importants.

Clément a donc référencé sur cette carte les éléments créant de l'activité et faisant vivre le village, que ce soit des établissements publics tels qu'une école ou alors privés comme des commerces ou cafés. On retrouve également les photos qui illustrent les propos et l'icône qui résume et simplifie l'idée générale de la page.

Il manquait donc à cette page le texte explicatif.

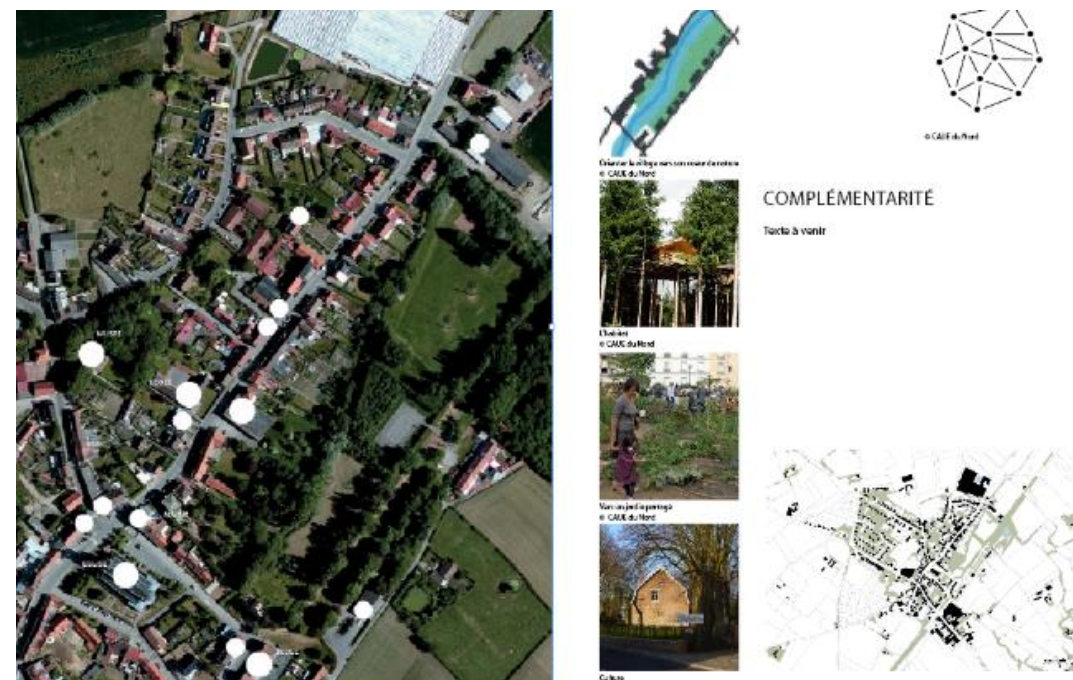


Figure 38 : Page du carnet de consultance sur les polarités

Source : Carnet de consultance de Godewaersvelde

Page personnelle et éléments ajoutés :

-Photo aérienne à l'échelle du projet avec en rouge tous les éléments créant de l'activité.

-image réalisée à partir d'un logiciel de SIG (Mapinfo 11.5)

-J'ai enrichi la photo avec la zone de projet afin de visualiser la connexion entre le projet et les activités existantes.



Photos prises sur le terrain et illustrant les propos



« CARE du Nord »

POLARITES :

-La concentration d'activités culturelles, résidentielles et économiques se situe principalement à l'Est du village autour du noyau historique représenté par la place publique autour de l'Eglise St-Pierre.

-Les nombreux lotissements situés à l'ouest du village s'éloignent des activités existantes sans en créer de nouvelles.

-L'enjeu est donc de rééquilibrer les polarités en créant de nouveaux secteurs d'activités.

← Texte explicatif



Image à l'échelle de la commune qui référence en vert les lieux d'activités privés, en rouge les établissements publics et en rose les lotissements.



Ça permet de voir l'implantation du projet par rapport aux zones d'activités.

Figure 39 : Proposition d'une page de carnet de consultance sur les polarités

Source : Damien BLOT

5. Conclusion 3^{ème} Partie

Nous avons vu dans cette partie la méthodologie pour passer de nos fiches d'interprétations à une page du carnet de ville en essayant de préserver les éléments importants.

De plus, on a observé que ces carnets (de ville ou de consultance) s'inscrivent dans le cadre d'un projet et n'ont d'autre but que de comprendre le territoire dans lequel il se situe pour agir de façon rationnelle.

Ces carnets se réalisent avec une méthodologie particulière et il était donc intéressant de réaliser ce carnet en appliquant avec rigueur cette dernière, car en effet, cela nous forme à appliquer méthodiquement des procédés préconçus.

Cependant, ces carnets laissent une certaine liberté quant à l'apport des ressources qu'on l'on souhaite y introduire.

III. CONCLUSION

Durant ce stage, nous avons pu voir la procédure que mène le CAUE dans sa politique d'échange, et de partage des données qu'il possède.

Ça m'a ouvert les yeux sur le fait que le territoire est en perpétuel mouvement et qu'il est indispensable de comprendre son histoire et son évolution afin d'agir de façon raisonnée et durable.

De même, j'ai réalisé auparavant un BTS Géomètre-topographe au cours duquel nous étions confrontés directement à une échelle locale, ainsi au CAUE nous avons pris du recul sur ces projets d'aménagements pour comprendre qu'ils prennent leur source à l'échelle d'un territoire.

De plus, ça nous a offert la possibilité de travailler en autonomie tout en progressant dans une dynamique collective sur un thème commun. Ce thème était l'étude des villages patrimoines de Flandre intérieure qui était donc un prolongement des travaux réalisés par les précédents stagiaires.

Ce stage m'aura donc permis de me confronter au milieu professionnel qui demande beaucoup de rigueur, et qui implique davantage de responsabilités.

Enfin, ça nous a permis d'approfondir nos connaissances mais aussi notre culture personnelle sur des domaines que nous ne maîtrisons pas forcément.

IV. Bibliographie :

-**CAUE du Nord**, Rapport d'activité 2010, Lille : CAUE du Nord.

- **Johan TERMOTE**, Cultuurhistorische Atlas van de dorpen in de Westhoek, 2010.

-**Atlas régional des paysages du Nord-Pas-de-Calais**, juin 2008.

- **UGENT-Labo-S**, Atlas van de dorpen van Heuvelland, 2008.

-**UGENT-Labo-S**, Kemmelberg en scherpenberg ontwerpbouwstenen voor een toekomstig landschap, « Schéma directeur dans les Monts de Flandre », 2012, 16 pages.
-**Projet européen BEAUREGARD** : - Les clés de lecture de la commune de Marpent, 2007.

-**Projet européen BEAUREGARD** : - Les clés de lecture du Val de Sambre Transfrontalier, 2007.

-**Projet européen Septentrion** : De la ville forte à la ville durable, carnet de ville de Lille, 2006.

- **Alphaville**, Vers un projet urbain de territoire, Etude menées sur le village de Godewaersvelde, 2010.

-**Alphaville Urbanisme**, 2010, Stratégies de Développement pour Godewaersvelde, Bailleul : Communauté de communes Monts de Flandres Plaine de la Lys

-Carnet de territoire des Flandres, CAUE du Nord, 2013

-Carnet de territoire des Pays Lillois, CAUE du Nord, 2013

-Carnet de territoire de Sambre et Avesnois, CAUE du Nord, 2013

-Carnet de territoire de Cambresis, CAUE du Nord, 2013

-Carnet de ville de Capinghem, CAUE du Nord, 2013

-Carnet de ville de Assignies, CAUE du Nord, 2013

-**AUDAB**, Nouvelle densité et forme urbaine, PDF, 2007, 33pages.

-**CETE Nord-Picardie**, Enjeux fonciers en Flandres Intérieure, PDF, 2012, 182 pages

- **Pascal Amphoux**, « Polarité, Mixité, Intensité, Trois dimensions conjointes de la densité urbaine », PDF, 2003, 15 pages

-« plaquette Les extensions urbaines en lozère », PDF, 2011, 2 pages

-Avis du Conseil de Développement du Pays Coeur de Flandre sur le projet d'actualisation du SRADDT, PDF, 2013

V. Webographie

www.caue-nord.com

www.pays-baie-mont-saint-michel.fr

www.payscoeurdeflandre.net

www.paysdeflandre.fr

www.wikipedia.fr

www.geoportail.fr

www.petliv.caue-nord.com

www.maps.google.fr

www.s-pass.org

www.carnets.caue-nord.com

www.godewaersvelde.fr

www.berthen.fr

www.boeschepe.fr

www.saintjanscappel.free.fr

Table des figures

FIGURE 1 PHOTOGRAPHIE DE LA FAÇADE DU CAUE DU NORD	7	FIGURE 28 : CARTE DE WWW.GEOPORTAIL.GOUV.FR	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
FIGURE 2 : ORGANIGRAMME DU CAUE DU NORD	8	FIGURE 29 : SCHEMA EXPLICATIF DU CHEMINEMENT D'UN CARNET	51
FIGURE 3 : RECETTES 2010 DU CAUE DU NORD.....	9	FIGURE 30 : PAGE DU CARNET DE VILLE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
FIGURE 4 : DEPENSES 2010 DU CAUE DU NORD	9	FIGURE 31 : DE LA FICHE D'INTERPRETATION AUX PAGES CARNETS.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
FIGURE 5 : ILLUSTRATION DE LA METHODE DU CALQUE CAUE	11	FIGURE 32 : SCHEMA EXPLICATIF SUR LA PARTIE COMPRENDRE DU CARNET.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
FIGURE 6 : CAPTURE ECRAN DE L'ARCHI CONVERSATION N°3	11	FIGURE 33 : SCHEMA DE LA HIERARCHISATION DES CARNETS.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
FIGURE 7 : PAGE DE GARDE DES TROIS CARNETS DE TERRITOIRE.....	13	FIGURE 34 : PROPOSITION DU PROJET D'ALPHAVILLE	56
FIGURE 8 : PERIMETRE DES CARNETS DE TERRITOIRE	13	FIGURE 35 : PLAN DE MASSE DU PROJET D'ALPHAVILLE	56
FIGURE 9 : SOMMAIRE DU CARNET DE TERRITOIRE DE LA FLANDRE INTERIEURE.....	14	FIGURE 36 : PLAN 3D DU PROJET D'ALPHAVILLE	57
FIGURE 10 : CAPTURE ECRAN DE S-PASS, ONGLET COMMUNAUTE ET ACCES A LA MEDIATHEQUE	15	FIGURE 37 : PAGE DU CARNET DE CONSULTANCE SUR LES POLARITES	58
FIGURE 11 : INTERFACE DU PROJET PET-LIV	16	FIGURE 38 : PROPOSITION D'UNE PAGE DE CARNET DE CONSULTANCE SUR LES POLARITES ..	59
FIGURE 12 : PERIMETRE D'ETUDE DU PROJET PET-LIV.....	19		
FIGURE 13 : PANNEAU DU LABEL « VILLAGE PATRIMOINE© » EN PAYS DE LA BAIE DU MONT SAINT MICHEL	20		
FIGURE 14 : COMMUNES AYANT OBTENUES LE LABEL « VILLAGES PATRIMOINE© »	21		
FIGURE 15 : PHOTOGRAPHIE DU MOULIN DE BOESCHEPE	22		
FIGURE 16 : LOCALISATION DU TERRITOIRE ETUDIE	23		
FIGURE 17 : ZOOM SUR LE TERRITOIRE ETUDIE	23		
FIGURE 18 : CARTE DE JOHAN TERMOTE SUR LA FORME DES VILLAGES.....	27		
FIGURE 19 : EXTRAIT DE BEAUREGARD MONTRANT L'EVOLUTION DU BAT EN FONCTION DES EPOQUES DANS LA COMMUNE DE MARPENT.....	30		
FIGURE 20 : EXTRAIT DE BEAUREGARD MONTRANT L'EVOLUTION DU BAT EN FONCTION DE LA MORPHOLOGIE DANS LA COMMUNE DE MARPENT	30		
FIGURE 21 : TRAVAUX PERSONNELS SUR LA METHODOLOGIE DU LABOS-S,	34		
FIGURE 22 : TRAVAIL SIG SUR GODEWAERSVELDE	35		
FIGURE 23 : FICHE D'INTERPRETATION CARTOGRAPHIQUE	38		
FIGURE 24 : CARTE MORPHOLOGIE AVEC L'ICONOGRAPHIE CREE.....	41		
FIGURE 25 : FICHE D'INTERPRETATION CARTOGRAPHIQUE.....	41		
FIGURE 26 : SCHEMA DESCRIPTIF DE LA METHODOLOGIE ...	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.		
FIGURE 27 : SCHEMA EXPLICATIF DE LA CREATION D'UN CARNET DE VILLE.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.		

VI. Annexes

- 1 Extrait de la Loi d'architecture de 1977 N°77-2 du 03/01/1977
- 2 Interprétation visite terrain.
- 3 Travaux personnels basés sur la Méthodologie du Labo-S
- 4 Fonds de cartes SIG (réalisés par Adrien Godard et Damien BLOT) sur les zones d'activités
- 5 Fiches d'interprétations cartographiques
- 6 Pages personnelles du carnet de ville de Godewaersvelde
- 7 Page personnelle du carnet de consultance.

1. Extrait de la Loi d'Architecture de 1977 N°77-2 du 03/01/1977:

Article 6 : « Il est créé, dans chaque département, un organisme de "conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement", sous la forme d'une association » [...]. « Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement poursuit, sur le plan local, les objectifs définis au plan national en vue de **promouvoir la qualité de l'architecture et de son environnement** dans les conditions fixées à l'article 7 ci-dessous. »

Article 7 : Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement a pour **mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.**

Il contribue, directement ou indirectement, à la formation et au perfectionnement des maîtres d'ouvrage, des professionnels et des agents des administrations et des collectivités qui interviennent dans le domaine de la construction.






Il fournit aux personnes qui désirent construire les **informations, les orientations et les conseils propres à assurer la qualité architecturale des constructions et leur bonne insertion dans le site environnant, urbain ou rural, sans toutefois se charger de la maîtrise d'oeuvre.**





Il est à la **disposition des collectivités et des administrations publiques qui peuvent le consulter sur tout projet d'urbanisme, d'architecture ou d'environnement.** Le conseil






d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement peut déléguer ses missions aux services d'assistance architecturale fonctionnant exclusivement dans le cadre des parcs naturels régionaux.

Les interventions du conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement sont gratuites.

2. Interprétation visite terrain : (Berthen, Saint-Jans-Cappel, Boeschepe)

Photos marquantes	observations	Interprétations et ressentis
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Eglise Saint-Blaise entourée d'une place publique inclinée, qui subit en effet, une pente importante. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cette Eglise et l'espace qui l'entoure représente le point centrale du village, la convergence des routes principales, et a été aménagé de sorte à créer un lieu de rencontre. ➤ Cependant, elle subit un relief important qui retire toute importance au bâti qui l'entoure et qui efface également l'importance de l'Eglise au Village. Elle se retrouve à un niveau presque égal à la mairie alors que l'Eglise représente habituellement l'élément prédominant du village, un point sur lequel on se repère à distance. En effet, il est nécessaire d'être dans le village pour la voir.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mairie de Berthen et sa place publique sur laquelle est situé le monument dédié aux 31 personnes décédées du bombardement du village en avril 1918. ➤ Le bâtiment est mitoyen à l'école publique de Berthen 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La place autour du monument aux morts est un lieu de culte mais également un point de rencontre important du village.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maison au cœur de Berthen présentant des caractéristiques architecturales particulières par la peinture jaune et bleue. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cette maison représente un point de repère du village sur lequel on s'identifie et qui enrichie Berthen par son originalité.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ferme de 1784 situé au cœur de Berthen. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cette ferme représente un élément patrimonial important et montre l'importance qu'a eue l'activité agricole au sein de la commune. En effet, l'implantation de cette ferme au cœur du village montre qu'elle a été un élément important à l'essor du village et qu'ainsi l'activité agricole a été un axe majeur de développement.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Café situé en face de la place publique entourant l'Eglise Saint-Blaise. A noter que c'est le seul café du village, outre le restaurant situé à l'extrémité de la Grand Rue. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le café de Berthen se veut être un lieu de rencontre majoritaire dans le village, mais il semble davantage être un lieu de passage, subissant le faible attrait pour la place publique.

Photos marquantes	observations	Interprétations et ressentis
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Eglise de Saint-Jans-Cappel entouré d'un espace végétalisé et de la becque qui la contourne. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'espace végétalisé autour de l'Eglise crée un espace de rencontre important tout en s'adaptant et en préservant l'environnement qui l'entoure.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Particularité architecturale de Saint-Jans-Cappel avec le rehaussement des soubassements de certaines maisons. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'eau semble avoir eu une influence sur l'aspect architectural des maisons de Saint-Jans-Cappel sur de l'habitat relativement ancien, ce qui laisse présager que la maîtrise de l'eau n'était pas suffisante à cette époque pour assurer un écoulement de la becque sans débordement en cas de forte pluie.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mairie de Saint-Jans-Cappel excentré du noyau historique du village représenté notamment par l'Eglise. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'éloignement entre la place publique située autour de l'Eglise (représentant un axe important du village), et le secteur autour de la mairie, agrémenté par la salle des fêtes et le terrain de sport (situé dans une rue moins importante), font une des particularités du village. ➤ En effet, il y a un contraste flagrant entre ces deux espaces, celui autour de l'Eglise est dédié à l'attachement patrimonial, culturel et religieux et dévoile un aspect architectural ancien alors que le secteur autour de la mairie représente un pôle d'activité de loisir, et renvoie une image plus moderne du village, avec une architecture plus récente et des lotissements qui l'entourent.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Musée dédié à Marguerite Yourcenar (écrivaine française et première femme à intégrer l'académie française) au cœur de Saint-Jans-Cappel. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ce musée montre la détermination du village à s'attacher au patrimoine culturel lié à Saint-Jans-Cappel. ➤ De même il est situé près de l'église, autour de la place ce qui conforte l'idée selon laquelle ce secteur s'attache à l'aspect patrimonial du village.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Particularité architecturale de Saint-Jans-Cappel avec cette façade de couleur verte agrémentée de brique qui permet de créer une variété architecturale au sein du village. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La diversité architecturale que l'on retrouve dans le village témoigne de l'envie des habitants et de la commune de se renouveler.

Photos marquantes	observations	Interprétations et ressentis
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Place principale autour de l'Eglise de Boeschepe, agrémenté d'un monument aux morts. ➤ Cette place publique autour de l'Eglise est encadrée par une masse bâtie importante formant une murale. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La murale autour de l'Eglise donne de l'importance à cette espace et en fait le lieu de rencontre majoritaire du village. ➤ L'usage de cet espace se veut majoritairement culturel et religieux avec les éléments patrimoniaux tels que l'Eglise et le monument aux morts ainsi que le musée de la radio.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Seconde place publique de Boeschepe ➤ Une voirie importante. ➤ Beaucoup de commerces 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mon ressenti sur cette place est qu'on ne comprend pas son usage. Est-ce un lieu d'activité et de rencontre grâce à de nombreux commerces et café ou est-ce un simple lieu de passage, dû à une voirie démesurée.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ferme rénovée à l'Est du village. ➤ Une zone résidentielle s'est implantée le long de la route qui va jusqu'à la ferme. Celle-ci se retrouve rattrapée par des maisons individuelles semblables les unes aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cette ferme est à la fois un témoin du passé et le visage du présent. En effet, on s'aperçoit qu'elle a préservé sa vocation agricole tout en dévoilant un visage moderne et identique aux maisons individuelles qui l'avoisinent.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Moulins de l'Ingratitude de Boeschepe 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le Moulin est un élément patrimonial important de Boeschepe est représentatif du village. Il a été aménagé de sorte à créer une activité touristique et économique autour de ce moulin.
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Salle de sports moderne au nord de Boeschepe. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cette salle des sports est représentative d'un secteur d'activités de loisirs éloigné du noyau historique avec une architecture moderne, dévoilant une époque d'implantation et de construction plus récente. Elle est construite à côté de l'école permettant un accès direct aux activités sportives pour les jeunes.

3. Travaux Personnels basés sur la Méthodologie du Labo-S :

BERTHEN

Bâtiment et voirie

BERTHEN

Photographie aérienne



Légende:-



Bâtiment



Voirie



Hydrographie



1

leu professionnel, CAUE du NORD

LOT Damien

2

70



Légende:-



Structure principale:

1. Eglise Saint-Blaise
2. Eglise Saint-Blaise
3. Intersection rue de Godewaervelde et route de Bailleul
4. Hôtel de ville et Monument aux morts.

BERTHEN

Bâtiments principaux



Légende :

	Bâtiment		Voirie
	Hydrographie		Structure principale
	Point de repère		Bâtiment intersection principale
	Bâtiment place village		

5

BERTHEN

Bâtiments principaux



Points de repères :	Bâtiment d'articulation en voie principale :	Murale carrée sur la place du village :
1.	6. Grand rue	10. Grand rue
2. Eglise Saint-Blaise	7. Grand rue	11. Grand rue
3. Ferme 1784	8. Grand rue	12. Grand rue
4. Monument aux morts	9. Grand rue	13. Grand rue
5. Mairie de Berthen		

6

BERTHEN

Structure secondaire



Légende:

	Bâtiment		Voirie
	Hydrographie		Structure principale
	Route secondaire		Bâtiment principal



7

BERTHEN

Structure secondaire



Structure secondaire :

1. Grand rue Berthen
2. Chemin du Peenacker
3. Chemin de l'Hazewinde
4. Grand rue Berthen
5. Route de Godewaersvelde
6. Grand rue Berthen
7. Chemin de l'Hazewinde

8

BERTHEN

Bâtiment secondaire



Légende:-

	Bâtiment		Vieie
	Hydrographie		Structure principale
	Route secondaire		Bâtiment principal
	Bâtiment secondaire		



9

BERTHEN

Bâtiment secondaire



Bâti de structure secondaire :-

1. Grand Rue
2. Grand Rue
3. Grand Rue
4. Grand Rue
5. Chemin de Peenacker
6. Rue de Godewaersvelde

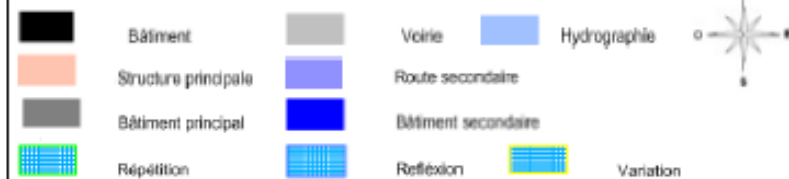
10

BERTHEN

Détails architecturaux



Légende:-



11

BERTHEN

Détails architecturaux



Variation :

1. Grand rue
2. Grand rue

Répétition :

3. Chemin de Hazewinde

12

4. Travaux SIG (Adrien GODARD, Damien BLOT) : Zones d'activités

Godewaersvelde :



Saint-Jans-Cappel :



Berthen :



Boeschepe :



5. Fiches d'interprétation cartographique (Godewaersvelde, Saint-Jans-Cappel, Berthen)

Un village en perpétuel évolution

Le territoire des Flandres offre une diversité de formes urbaines. Celles-ci ont évolué au fil du temps en fonction de la topographie des lieux mais également des événements historiques survenus sur l'ensemble du territoire.

Un territoire aux formes variées 1/100 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages aux formes variées. On distingue des formes en croix, allongées ou circulaires qui correspondent à des villes importantes.

Un Village divisé 1/25 000 :

Le village de Godewaersvelde s'articule sur deux pôles historiques et religieux.

En effet, une urbanisation s'est développée autour de l'Abbaye mais ne s'est pas étendue davantage, liée notamment aux contraintes de relief induites par la chaîne des Monts.

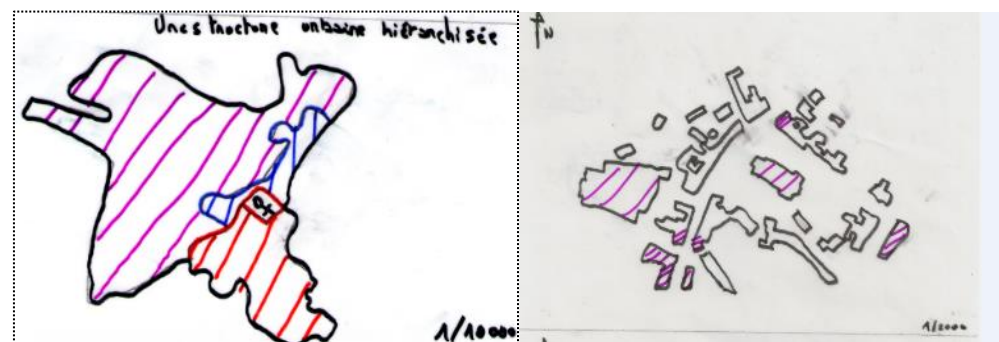
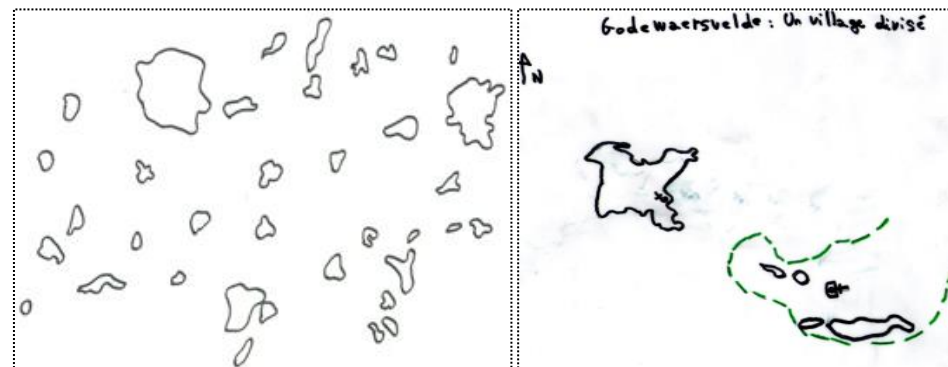
Un autre secteur urbanisé s'est implanté au pied du Mont des Cats à partir de l'Eglise Saint-Pierre et s'est répandu vers l'ouest, s'éloignant ainsi du Mont.

Une structure urbaine hiérarchisée 1/10 000 :

Le village de Godewaersvelde s'est développé globalement vers l'ouest à partir du noyau historique représenté par l'espace public autour de l'église St-Pierre et la mairie. S'en suit deux périodes d'urbanisation distinctes, une première s'étalant le long de la voie principale sous forme d'habitat mitoyen de un à deux étages et une deuxième part de l'habitat majoritairement pavillonnaire et des lotissements.

Un noyau actif et attractif 1/2000 :

Le cœur du village a su garder ses valeurs historiques tout en développant de nouvelles activités plus commerciales.



Un barrage naturel qui oriente l'urbanisation

Le Mont des Cats est un des reliefs les plus importants de la chaîne des Monts de Flandre (point haut situé à 164 m d'altitude.)

Une urbanisation desservie par le relief 1/100 000 :

Le territoire de Flandres intérieure transfrontalier représenté par les villages de Godewaersvelde, Boeschepe, Berthen ou encore Saint-Jans Cappel, entre autre, est marqué par une chaîne de Monts (Mont des Cats, Mont Noir, Mont de Boeschepe et Mont Kokereel) qui contrarie l'urbanisation.

Le Mont des Cats, racine et frein à l'urbanisation 1/25 000 :

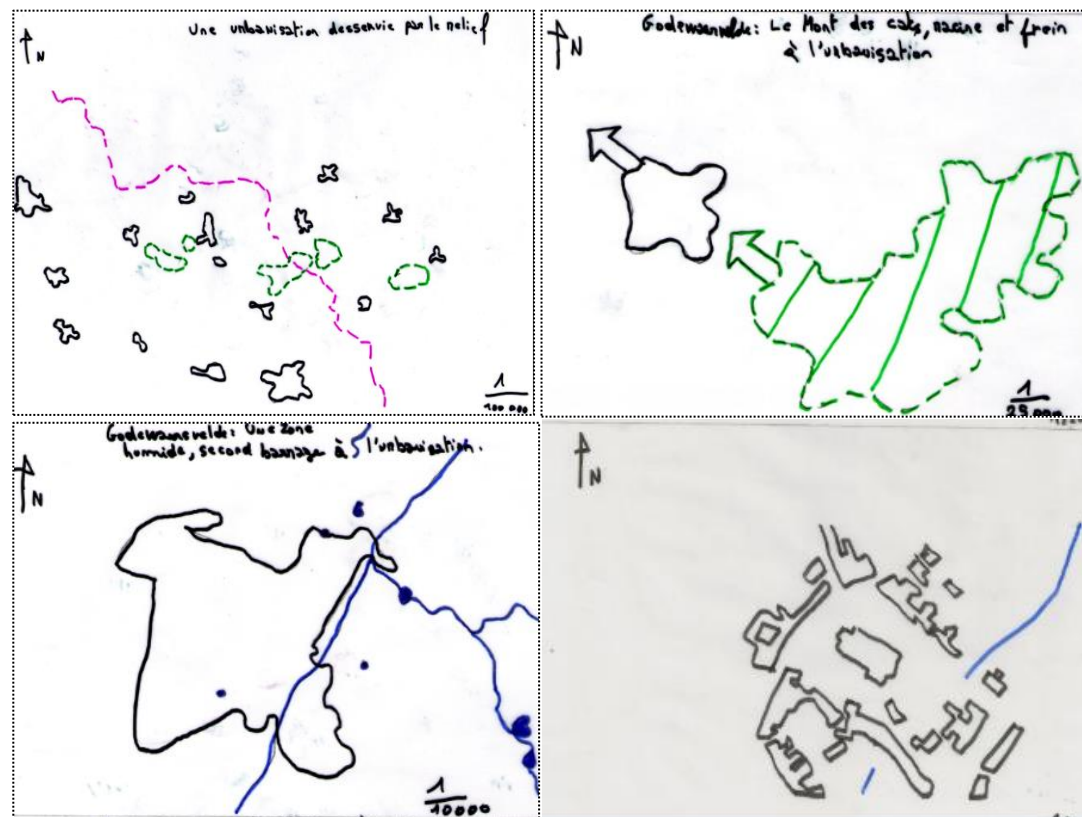
Le village s'est bâti en fonction de son site. La chaîne des Monts (Mont des Cats, Mont Noir, Mont de kokereel et Mont de Boeschepe) a, en effet, forcé et orienté l'urbanisation vers l'ouest, secteur plat, non contraint au relief.

Une zone humide, second barrage à l'urbanisation 1/10 000 :

Le village de Godewaersvelde s'est implanté à l'ouest de la becque. En effet, il a évité ainsi les zones plus humides et marécageuses engendrées par les points d'eau récurrents situés au pied du Mont des Cats.

La place du village, reflet de l'aspect général du site 1/2000 :

L'ambiance paysagère ressentie autour de l'Eglise St-Pierre s'intègre parfaitement à l'espace naturel qui englobe le village et qui représente l'aspect général du village. A noter qu'elle est située sur une pente permettant de mettre en valeur les reliefs apparents de la Chaîne des Monts.



Le territoire des Flandres a connu une activité industrielle très importante dans le domaine du textile notamment.

Un territoire avec une activité commune 1/100 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures recense de nombreux villages qui se sont développés majoritairement grâce à une activité industrielle forte, dans le textile notamment. On observe sur la carte, par ailleurs, un autre facteur de développement fort qui est la chaîne des Monts de Flandre, qui a orienté l'urbanisation général, et impliqué une activité touristique bénéfique pour ces villages et notamment Godewaersvelde, où est implantée l'abbaye.

Un site qui favorise l'activité touristique 1/25 000 :

Le Mont des Cats est un frein à l'urbanisation mais il est un facteur de développement sur lequel s'appuie Godewaersvelde. En effet, la présence de l'abbaye sur ce Mont des Cats nourrit l'activité touristique du village qui est favorisée et valorisée- grâce notamment à de multiples liaisons routières entre le cœur du village et cette abbaye, ce qui en fait un lieu de passage prioritaire.

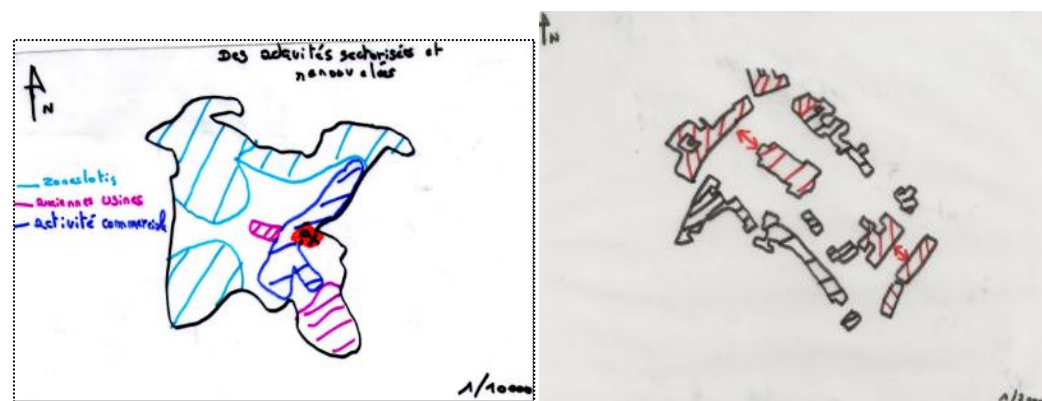
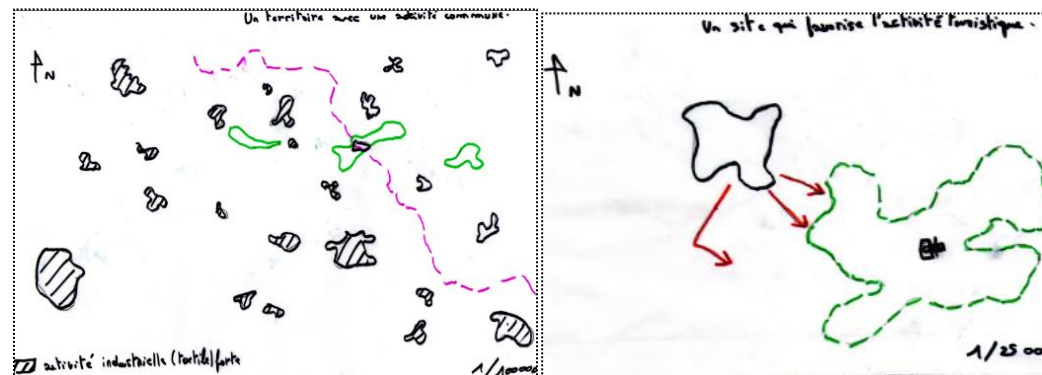
Des activités sectorisées et renouvelées 1/10 000 :

Il y a un lien important à Godewaersvelde entre l'évolution de sa forme urbaine et celle de ses activités. En effet, le village s'est développé en fonction de ses activités et réciproquement. Tout d'abord, il y avait le centre historique qui a créé, et créé encore aujourd'hui une activité touristique majeure. Autour de celui-ci se développait une forte activité industrielle concentrée au cœur du village, laissant aujourd'hui vacant les usines qui servaient autrefois. Des activités commerciales se sont ensuite développées et se développent encore tout au long de la rue principale. Dans cette même rue les établissements publics tels que des écoles s'y sont également implantés. Enfin, aujourd'hui, de nombreux lotissement se développent dans Godewaersvelde se détachant ainsi des zones activités existante sans en créer de nouvelles.

Un cœur historique ... et d'activité 1/2000 :

La place publique de Godewaersvelde est un pôle d'activité et d'attractivité du village car toute sa richesse patrimoniale y fut conservée et mis en valeur par une activité commerciale s'imbriquant parfaitement à la qualité du lieu.

En effet, ces activités permettent d'accroître l'appréciation de ce patrimoine et non de l'occulter.



Le territoire de la Flandre intérieurs est un territoire aux multiples polarités

Des polarités qui s'articulent 1/200 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures possède plusieurs pôles majeurs représentés par les villes de Steenvoorde au nord, Hazebrouck et Bailleul au sud et les villes de Poperinge et d'Ypres en Belgique.

Toutes ces polarités, du côté français, représentent un ensemble de sous polarités à l'échelle du Nord qui sont attirées vers des polarités plus fortes que sont dans un premier temps la ville d'Armentières et Lille.

2 polarités qui communiquent entre elles 1/25 000 :

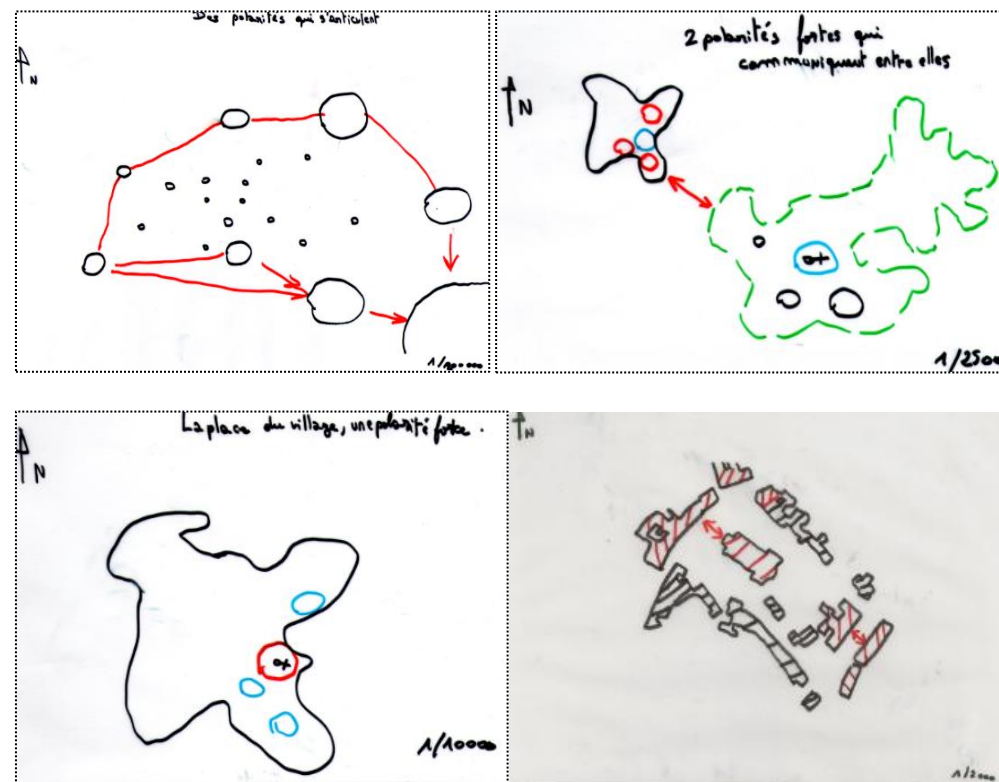
En effet, le village de Godewaersvelde recense 2 polarités fortes. Une représentée par le cœur historique du village autour de l'Eglise St-Pierre avec une activité économique forte et ensuite autour de l'abbaye du Mont des Cats qui constitue un pôle de tourisme majeure. L'intérêt était donc de connecter ce pôle touristique au pôle économique afin d'accroître leur attractivité commune et les bénéfices.

La place public, espace public majoritaire 1/10 000 :

On remarque assez aisément que l'espace public qui entoure l'Eglise St-Pierre représente le pôle d'attractivité majoritaire du village avec une zone de commerce devant sa façade.

Un espace public majoritaire 1/2000 :

On distingue une sectorisation de l'espace public en fonction de leur usage. On peut observer un espace public englobant l'Eglise St-Pierre qui constitue le pôle d'attractivité majoritaire du village avec une zone de commerce devant sa façade, et une grande partie du patrimoine historique exhibé sur cette place. Cette zone ne constitue pourtant pas un espace de rencontre majoritaire car celui-ci s'est principalement réalisé derrière cette grande place, en face de l'ancienne gare qui est aujourd'hui l'école publique. En effet, une petite zone de commerce avec notamment un café, et situé sur un secteur pavé, en font un lieu de vie et d'échange majoritaire.



Un territoire gorgé d'histoire

Le territoire des Flandres a une richesse historique qui a influencé l'implantation du bâti des villages patrimoines. La conservation et la valorisation de ce patrimoine permet de garder une traçabilité du passé.

Un territoire d'histoire 1/100 000 :

Le territoire des Flandres intérieure est une terre riche en histoire. En effet, plusieurs villages ont été façonnés par des guerres qui y ont laissé des traces importantes.

Ainsi, plusieurs villes ont préservé et valorisé des marques de fortifications telles que la ville de Bergues.

Une histoire liée au site 1/25 000 :

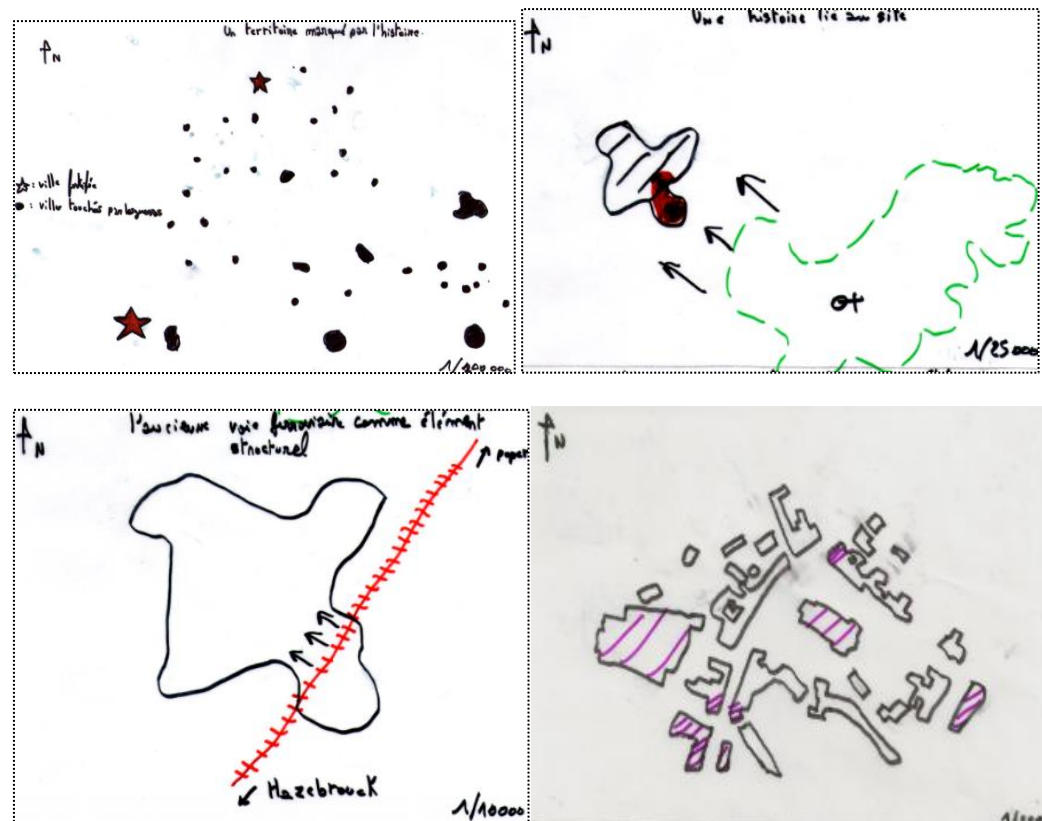
L'implantation de l'homme dans le village s'est faite de façon naturelle en s'éloignant du relief (rappelons que Godewaersvelde est situé au Nord-Ouest du Mont des Cats) afin de faciliter les constructions.

L'ancienne voie ferroviaire comme élément structurel 1/10 000 :

Autrefois, une voie ferrée rejoignait Poperinge à Hazebrouck en passant par Godewaersvelde et l'ancienne gare qui est aujourd'hui une école. Le village s'est implanté à l'ouest de cette voie ferrée.

Un noyau marqué par l'histoire 1/2000 :

Le noyau urbain du village se concentre autour d'un patrimoine historique et religieux riche en essayant toutefois de le valoriser davantage. Parmi ces éléments historiques se démarque notamment l'Eglise St-Pierre héritée des ancêtres flamands, qui était une église Hall du XVI^{ème} siècle mais malheureusement détruite en 1902 et reconstruite par la suite.



Un village en perpétuel évolution

Le territoire des Flandres offre une diversité de formes urbaines. Celles-ci ont évolué au fil du temps en fonction de la topographie des lieux mais également des événements historiques survenus sur l'ensemble du territoire.

Un territoire aux formes variées 1/100 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages aux formes variées. On distingue des formes en croix, allongées ou circulaires qui correspondent à des villes importantes.

Un Village orienté 1/25 000 :

Comme beaucoup de village situé dans la chaîne des Monts de Flandre, le village s'est implanté au pied du Mont Noir pour s'étendre ensuite vers l'ouest, repoussé par ce dernier et profitant d'une zone relativement plate favorisant l'extension du village vers l'ouest.

Une structure urbaine hiérarchisée et linéaire 1/10 000 :

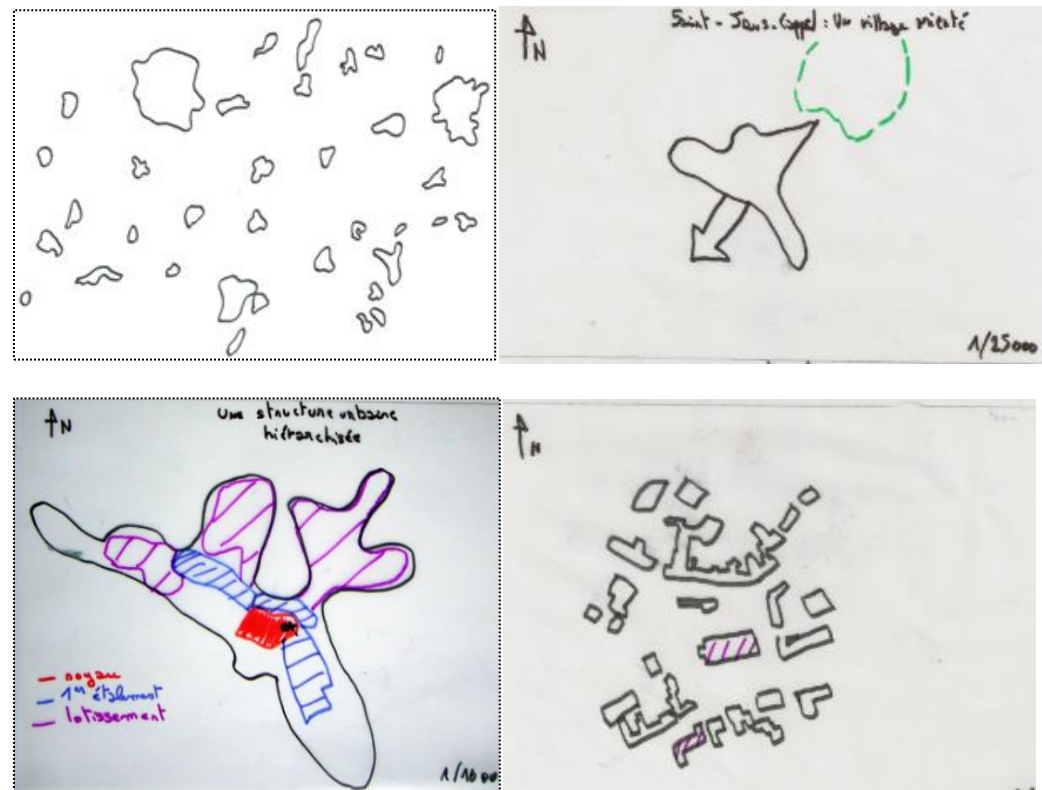
Le village de Saint-Jans-cappel s'est développé de façon très linéaire en partant d'un noyau historique et en se développant ensuite le long des routes et de la becque qui traverse le village. Les lotissements, ou les zones résidentielles plus récentes, se sont d'ailleurs implantés de la même manière en s'intégrant avec des bâtiments plus anciens et créant ainsi une diversité architecturale. Sur cette structure secondaire caractérisée par cette diversité, on remarque tout de même l'évolution de cette implantation des maisons résidentielles dans ce secteur, car ces dernières se sont implantées au sud de la becque (elle passe même parfois dans certaines parcelles) alors que la première époque d'implantation s'est réalisée au Nord en laissant une marge avec la route séparant la becque des maisons.

Un noyau actif et attractif 1/2000 :

Le cœur du village est le reflet de cette évolution continue car en effet, on observe en réalité 2 noyaux qui s'articulent entre eux. Un premier, défini par l'espace public autour de l'Eglise, qui constitue le cœur historique et le noyau originel qui a connu en premier l'implantation de l'homme dans le village. Il se caractérise par des maisons mitoyennes sur plusieurs étages et une architecture plus ancienne.

Et plus à l'ouest, un noyau plus récent situé à proximité d'un quartier résidentiel et caractérisé par la mairie, la salle des fêtes Maurice Flauw, et le terrain de sport.

Ces deux noyaux sont séparés par un secteur bâti délimitant le noyau historique mais également par la becque du Mont noir traversant le village, cependant ces noyaux communiquent entre eux par deux routes et des quelques commerces de proximité et un musée situés à proximité de ces deux zones.



Un barrage naturel qui oriente l'urbanisation

Le Mont des Cats est un des reliefs les plus importants de la chaîne des Monts de Flandre (point haut situé à 164 m d'altitude.)

Une urbanisation desservie par le relief 1/100 000 :

Le territoire de Flandres représenté par exemple par les villages de Godewaersvelde, Boeschepe, Berthen ou encore Saint-Jans Cappel, est marqué par une chaîne de Monts (Mont des Cats, Mont Noir, Mont de Boeschepe et Mont Kokereel) qui contrarie l'urbanisation.

Le Mont Noir, racine et frein à l'urbanisation 1/25 000 :

Le village s'est bâti en fonction de son site. Situé au pied du Mont Noir, ce dernier a, en effet, forcé et orienté l'urbanisation vers l'ouest, secteur plat, non contraint au relief. On observe également que l'urbanisation s'est réalisée le long de la becque.

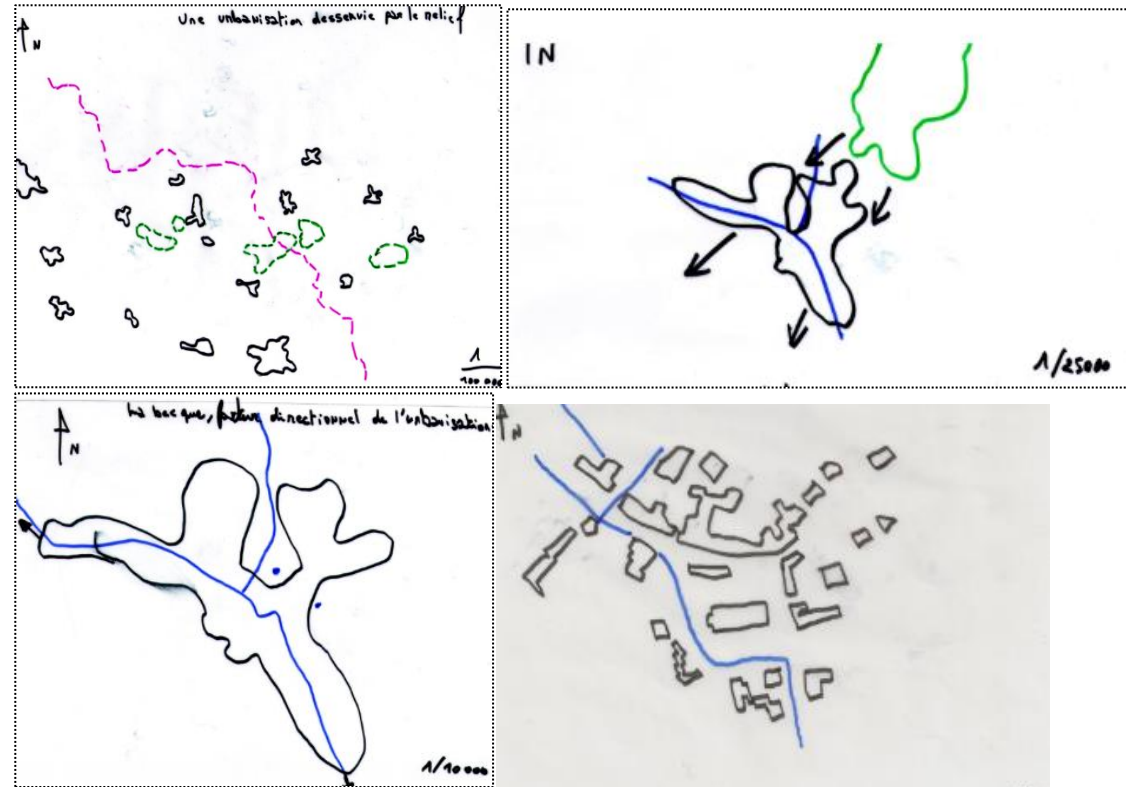
La becque du Mont Noir, facteur directionnel de l'urbanisation 1/10 000 :

En effet, l'évolution du bâti à travers Saint-Jans Cappel ne s'est pas faite suivant les routes (car ces dernières sont arrivées ensuite) mais s'est réalisée suivant le cours d'eau. Ce cours d'eau tient une place importante dans l'aspect structurel du village, tout autant que l'appréciation que l'on s'en fait.

En effet, il a structuré le village, mais également la façon de construire, car certaines maisons mitoyennes (qui sont apparues en premier dans la hiérarchie de construction) affiche un rehaussement du soubassement, faisant apparaître ainsi la crainte des habitants de voir l'eau déborder ou alors la maîtrise de l'eau n'était peut-être pas suffisante à cette époque.

Un secteur bâti qui s'approprie la nature 1/2000 :

L'espace public situé autour de l'Eglise reflète l'envie de la commune de mettre en valeur les éléments de nature qui ont orienté et conduits l'implantation de l'homme dans ce village. En effet, la becque contourne l'Eglise et est valorisée par un jardin botanique derrière cette dernière.



Des facteurs de développement divers

Le territoire des Flandres a connu une activité industrielle très importante dans le domaine du textile notamment.

Un territoire avec une activité commune 1/100 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures recense de nombreux villages qui se sont développés majoritairement grâce à une activité industrielle forte, dans le textile notamment. On observe sur la carte, par ailleurs, un autre facteur de développement fort qui est la chaîne des Monts de Flandre, qui a orienté l'urbanisation général, et impliqué une activité touristique bénéfique pour ces villages et notamment Godewaersvelde, où est implantée l'abbaye.

Le site, facteur de développement primaire 1/25 000 :

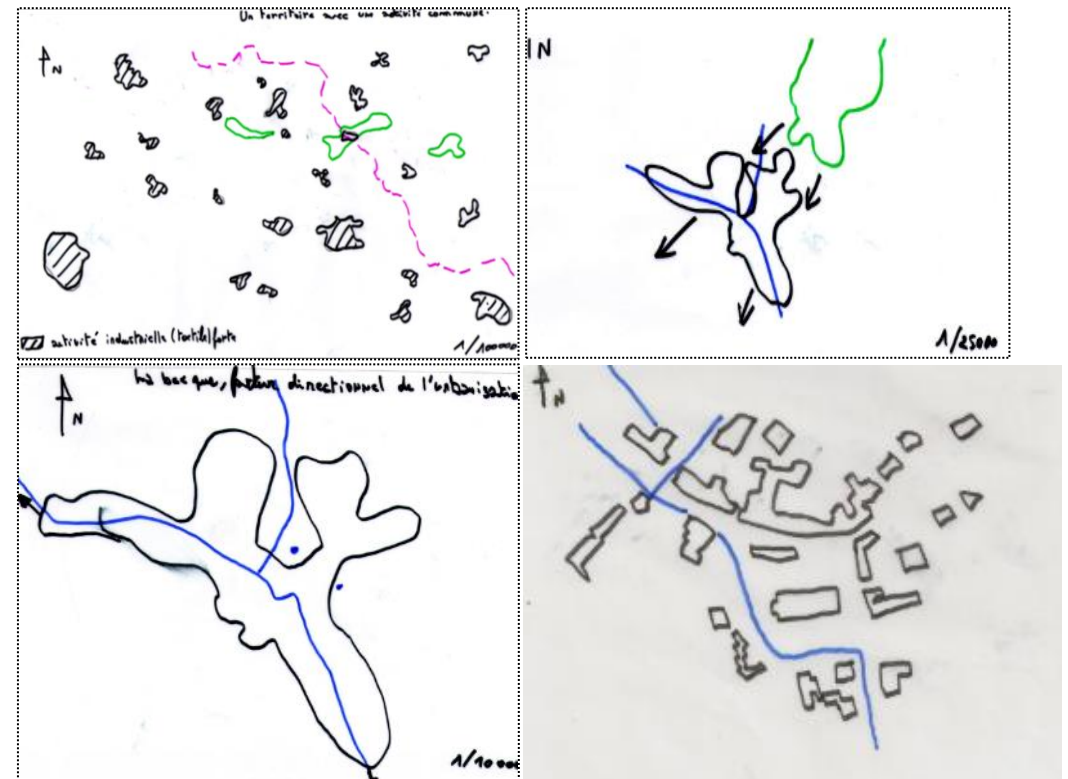
Le relief important représenté par le Mont Noir a été un facteur primordiale au développement de la ville, car ça la forcé à se développer au pied de ce dernier. Cependant, on remarque également que le village s'est implanté le long de la becque, qui est un facteur très important est structurant du village, car le bâti s'est développé tout au long de cette dernière.

Une forme urbaine façonnée par l'eau 1/10 000 :

On observe que la structure de la ville s'est formée en fonction de l'eau, et le village n'a pas considéré l'eau comme un frein au développement, au contraire il s'en est servi.

Le patrimoine, facteur de développement économique 1/2000 :

Sur l'espace public principal représenté par la place autour de l'Eglise, on y trouve un patrimoine religieux et culturel conservé, mis en valeur, et qui permet au village de vivre d'une petite activité touristique, notamment grâce au musée consacré à Margueritte Yourcenar.



Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre intérieurs est un territoire aux multiples polarités

Un territoire 1/100 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures possède plusieurs pôles majeurs représentés par les villes de Steenvoorde au nord, Hazebrouck et Bailleul au sud et les villes de Poperinge et d'Ypres en Belgique.

Toutes ces polarités, du côté français, représentent un ensemble de sous polarités à l'échelle du Nord qui sont attirées vers des polarités plus fortes que sont dans un premier temps la ville d'Armentières et Lille.

1/25 000 :

Le Mont Noir est un relief situé dans la chaîne des Monts de Flandres et ayant un point haut de 152m. Ceci a donc orienté l'implantation de l'homme au Sud-ouest du Mont. Cependant, on trouve tout de même certaines habitations situées en plein cœur du Mont Noir, mais cela représente une minorité. La polarité tend donc beaucoup plus au Sud-Ouest du Mont, au cœur historique du village car on y développe des activités diverses, ce qui n'est pas le cas au sommet du Mont Noir.

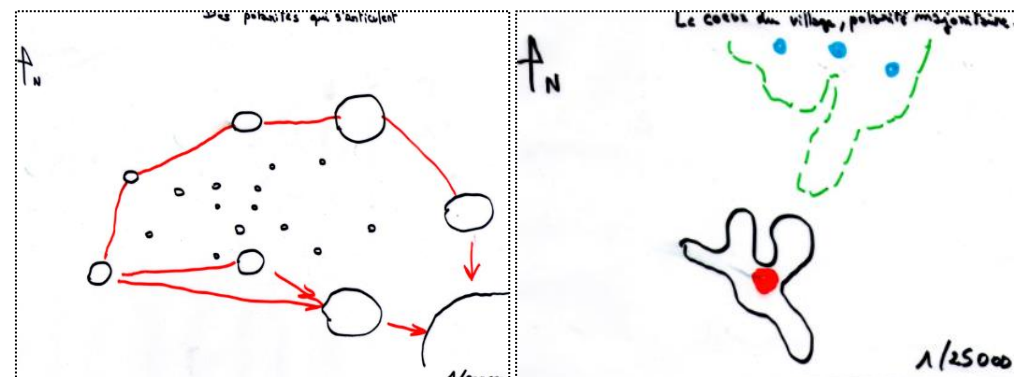
La place public, espace public majoritaire 1/10 000 :

La place entourant l'Eglise regroupe en partie l'ensemble des activités majoritaires de Saint-Jans-Cappel et c'est donc ainsi le pôle d'attractivité du village. Ces activités sont d'ordre commerciales, touristiques (musée Eglise et loisirs).

L'extension du village le long des rues se prolonge par des maisons individuelles ou des lotissements, ne créant ainsi, aucune activité particulière.

Un espace public principal mais des activités dispersées 1/2000 :

La place du village représente le lieu de rencontre majoritaire et plusieurs activités de commerçantes s'y sont développées, on y trouve également l'école publique. Mais d'autres activités se sont développées dans un secteur détaché de la place mais qui est également important, notamment grâce à la présence de la mairie à proximité, c'est la zone de loisir avec une salle des fêtes et un terrain de sport.



d'activi

Un territoire gorgé d'histoire

Le territoire des Flandres a une richesse historique qui a influencé l'implantation du bâti des villages patrimoines. La conservation et la valorisation de ce patrimoine permet de garder une traçabilité du passé.

Un territoire marqué par l'histoire 1/100 000 :

Le territoire des Flandres intérieure est une terre riche en histoire. En effet, plusieurs villages ont été façonnés par des guerres qui y ont laissé des traces importantes.

Ainsi, plusieurs villes ont préservé et valorisé des marques de fortifications telles que la ville de Bergues.

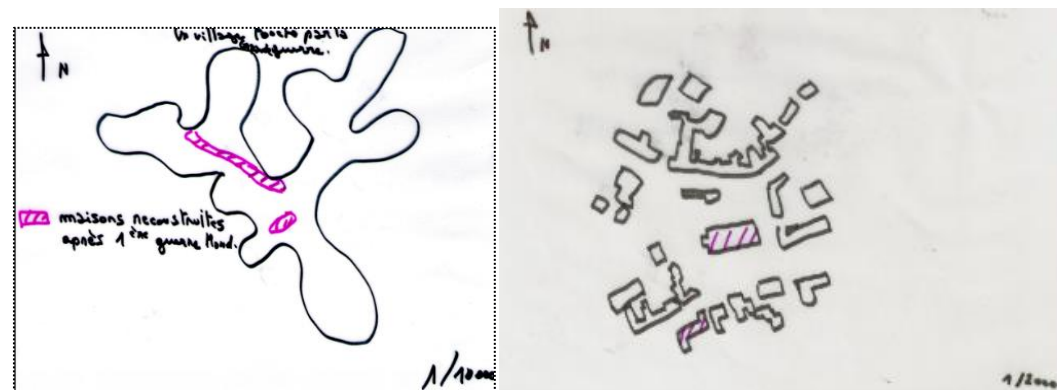


Une histoire liée au site 1/25 000 :

L'implantation de l'homme dans le village s'est faite de façon naturelle en s'éloignant du relief et en se rapprochant des points d'eau, très présents à Saint-Jans-Cappel avec notamment le passage de la becque.

Une reconstruction post-guerre sous forme de diversité architecturale 1/10 000 :

Durant la Grande guerre, la majorité des maisons de Saint-Jans Cappel furent détruites. Ces maisons se sont reconstruites par la suite créant ainsi une grande diversité architecturale.



Un noyau marqué par l'histoire 1/2000 :

Le cœur du village dévoile en permanence la richesse de son patrimoine historique avec notamment l'Eglise et le musée Margeritte Yourcenar présentant l'ensemble de ses œuvres.

De plus, l'histoire se rappelle également que Saint-Jans Cappel s'est implanté en fonction de l'eau, et la préservation et la valorisation de cette eau en plein cœur du village montre donc l'importance et l'attachement qu'ont les habitants et la commune à leurs valeurs historiques et patrimoniales.



Berthen, une évolution modérée

Le territoire des Flandres offre une diversité de formes urbaines. Celles-ci ont évolué au fil du temps en fonction de la topographie des lieux mais également des événements historiques survenus sur l'ensemble du territoire.

Un territoire aux formes variées 1/100 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures est parsemé de nombreux petits villages aux formes variées. On distingue des formes en croix, allongées ou des cercles qui correspondent à des villes importantes.

Berthen, une terre d'agriculture 1/25 000 :

Le territoire communal de Berthen se distingue par une surface très dense mais avec une proportion de surface bâtie très faible.

Ainsi, son développement s'est fait de façon très restreinte le long de la route principale, repoussé par un relief très présent. Le reste de la commune est principalement dédié à l'agriculture, on y retrouve ainsi de nombreuses fermes.

Une évolution modérée 1/10 000 :

Le village de Berthen s'est développé majoritairement en partant du noyau historique représenté par la place de l'Eglise et la mairie, et ensuite le long de la rue principale (Grand Rue). Cependant son développement reste très faible mais on distingue toutefois plusieurs périodes de constructions.

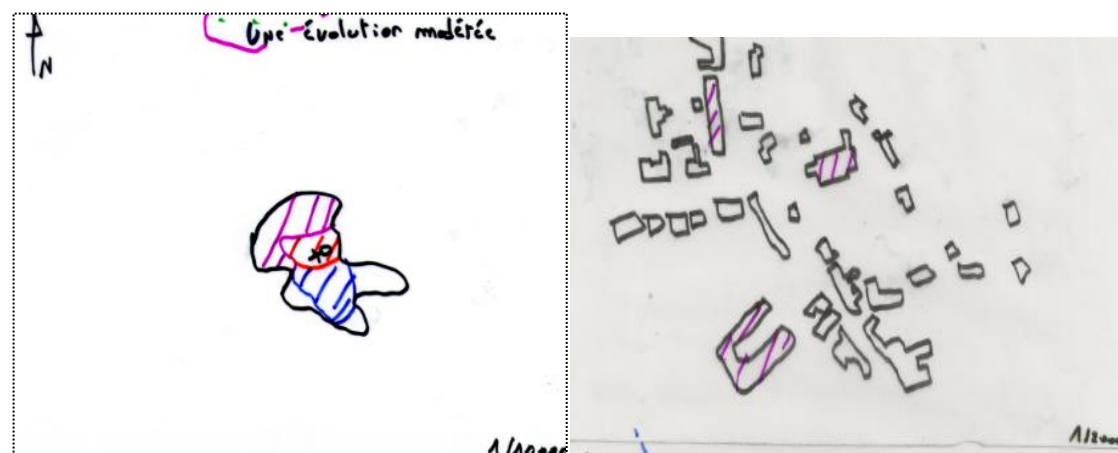
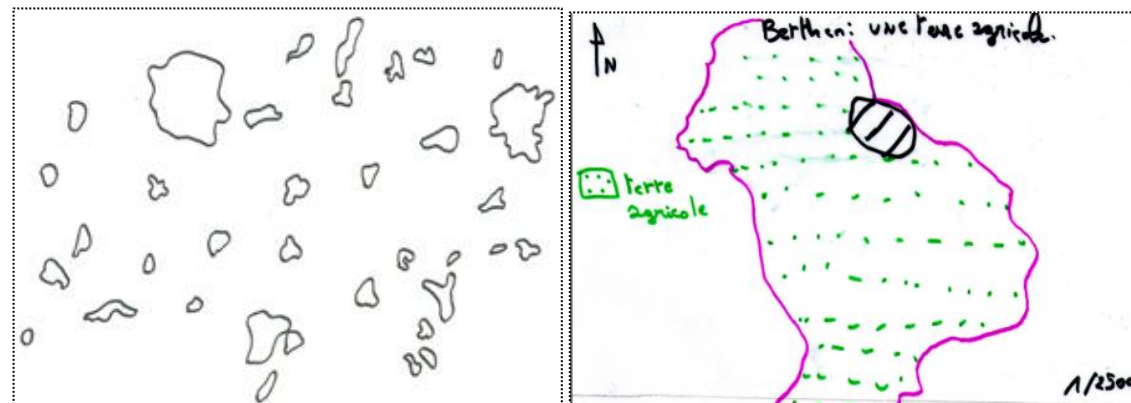
En effet, à l'Est s'est développée une première implantation d'habitat mitoyen. On y retrouve également une ferme de 1784, enrichissant ainsi le patrimoine historique du village.

Par la suite, le village s'est étendu vers l'ouest, avec un ensemble d'habitat pavillonnaire et ce parallèlement à l'école et en longeant la route.

Un cœur de village en évolution architecturale 1/2000 :

Le cœur du village dévoile toute la richesse de son patrimoine historique et religieux sur la place publique. En effet, on y retrouve, L'Eglise, le monument aux morts et la mairie.

On remarque également que certaines façades des maisons situées aux alentours de la place principale ont été rénovées ce qui montre l'envie de conserver des éléments de patrimoine en les modernisant et en les valorisant avec une architecture plus contemporaine.



Un barrage naturel qui défavorise l'urbanisation

Le chaîne des Monts Flandre (Mont des Cats, Mont Noir, Mont Kokereel, Mont de Boeschepe) tient une importance colossal quant à l'implantation de l'homme dans ce territoire.

Une urbanisation desservie par le relief 1/100 000 :

Le territoire des Flandres intérieur transfrontalier représenté par les villages de Godewaersvelde, Boeschepe, Berthen ou encore Saint-Jans Cappel, entre autre, est marqué par une chaîne de Monts (Mont des Cats, Mont Noir, Mont de Boeschepe et Mont Kokereel) qui défavorise l'urbanisation.

Une urbanisation desservie par le relief 1/25 000 :

Le village de **Berthen** est niché dans un vallon creusé entre **quatre monts**. Cette caractéristique le force à se développer le long de la route de bailleul et de façon très restreinte.

L'eau, deuxième frein à l'urbanisation 1/10 000 :

Berthen s'est implanté entre deux becques, la becque du Mont des Cats et la becque Laisse-Vienne, ce qui a donc forcé le village à se développer le long de la route en évitant les zones humides. Car en effet, outre l'enclousonnement provoqué par les deux becques, on trouve de nombreuses zones marécageuses caractérisées par de multiples marres contraignantes à l'implantation de l'homme.

Un relief aussi présent au cœur du village 1/2000 :

La place entourant l'Eglise est emblématique et le plus important du village, cependant elle est victime d'un relief qui défavorise l'implantation de maisons tout autour.



Des facteurs de développement restreints.

Le territoire des Flandres a connu une activité industrielle très importante dans le domaine du textile notamment.

Un territoire avec une activité commune 1/100 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures recense de nombreux villages qui se sont développés majoritairement grâce à une activité industrielle forte, dans le textile notamment. On observe sur la carte, par ailleurs, un autre facteur de développement fort qui est la chaîne des Monts de Flandre, qui a orienté l'urbanisation général, et impliqué une activité touristique bénéfique pour ces villages et notamment Godewaersvelde, où est implantée l'abbaye.

Un site qui défavorise le développement 1/25 000 :

Berthen est situé dans un vallon entre quatre monts, ceci défavorisant le développement d'une masse urbaine. En revanche, ceci aurait pu développer une activité touristique impliquant une hausse de l'activité économique de la ville, mais celle-ci c'est plutôt réalisé dans les terres limitrophes de Godewaersvelde (notamment grâce à l'abbaye) ou encore Boeschepe.

Un rôle transitoire qui nuit au développement 1/10 000 :

On ressent, et ce de façon assez forte, que Berthen a un rôle transitoire entre les villes de Saint-jans-Cappel et Boeschepe, car en effet, le village est traversé en son noyau par une route départementale qui subit une forte circulation, ayant ainsi un effet néfaste sur le développement du village.

Une place publique qui souffre 1/2000 :

La place publique de Berthen vit de son patrimoine et non de ses activités. En effet, seul un café y prend place en face de l'Eglise. Ce café ne permet pas de développer des rassemblements intenses et de développer une activité économique assez forte.



Un territoire gorgé d'histoire

Le territoire offre une diversité de formes urbaines. Celles-ci ont évolué au fil du temps en fonction de la topographie des lieux mais également des événements historiques survenus sur l'ensemble du territoire.

Un territoire marqué par l'histoire 1/100 000 :

Le territoire des Flandres intérieur est une terre riche en histoire. En effet, plusieurs villages ont été façonnés par des guerres qui y ont laissé des traces importantes.

Ainsi, plusieurs villes ont préservé et valorisé des marques de fortifications telles que la ville de Bergues.

Une histoire liée au site 1/25 000 :

L'implantation de l'homme dans le village s'est fait de façon naturelle en s'éloignant des reliefs (rappelons que Berthen est situé dans un vallon entre quatre monts) afin de faciliter les constructions.

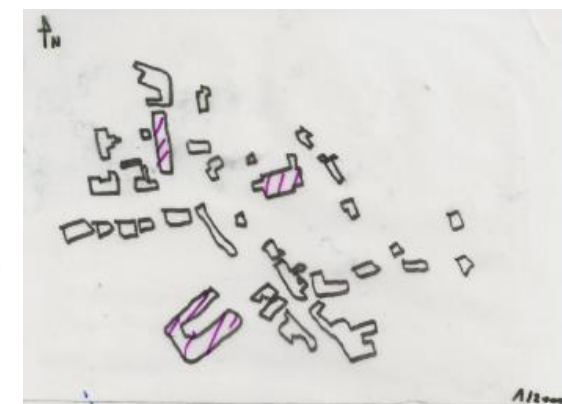
Des guerres successives qui ont marqué l'histoire de Berthen 1/10 000 :

Le village a été bombardé en avril 1918 pendant la 1^{ère} guerre mondiale, mais a été peu touché. En revanche, lors de la seconde guerre mondiale, le village a été une nouvelle fois bombardé, et cette fois-ci, plus grièvement, ce qui tient une place importante dans le visage actuel du village car il a été reconstruit ainsi que l'Eglise Saint-Blaise qui a péri sous les flammes.

Un patrimoine valorisé, élément mémoriel en hommage au passé 1/2000 :

Le noyau urbain du village se concentre autour d'un patrimoine historique et religieux riche en le valorisant davantage.

En effet, on peut apercevoir le monument aux morts érigé sur la place de la mairie de Berthen en 1921 en hommage aux personnes décédées des bombardements du village en 1918 (soit 30 personnes).



Des polarités multiples et diverses

Le territoire de la Flandre intérieurs est un territoire aux multiples polarités

Un territoire 1/100 000 :

Le territoire des Flandres Intérieures possède plusieurs pôles majeurs représentés par les villes de Steenvoorde au nord, Hazebrouck et Bailleul au sud et les villes de Poperinge et d'Ypres en Belgique.

Toutes ces polarités, du côté français, représentent un ensemble de sous polarités à l'échelle du Nord qui sont attirées vers des polarités plus fortes que sont dans un premier temps la ville d'Armentières et Lille.

Une polarité plus présente à l'extérieur du relief 1/25 000 :

Dans ce secteur, caractérisé par une chaîne de monts important d'une altitude maximale de 176m, les activités humaines, économiques et culturelles se sont développées à l'extérieur des massifs. C'est notamment le cas de Berthen, implanté entre le Mont des Cats, le Mont Noir, le Mont de Boeschepe et enfin le Mont Kokereel.

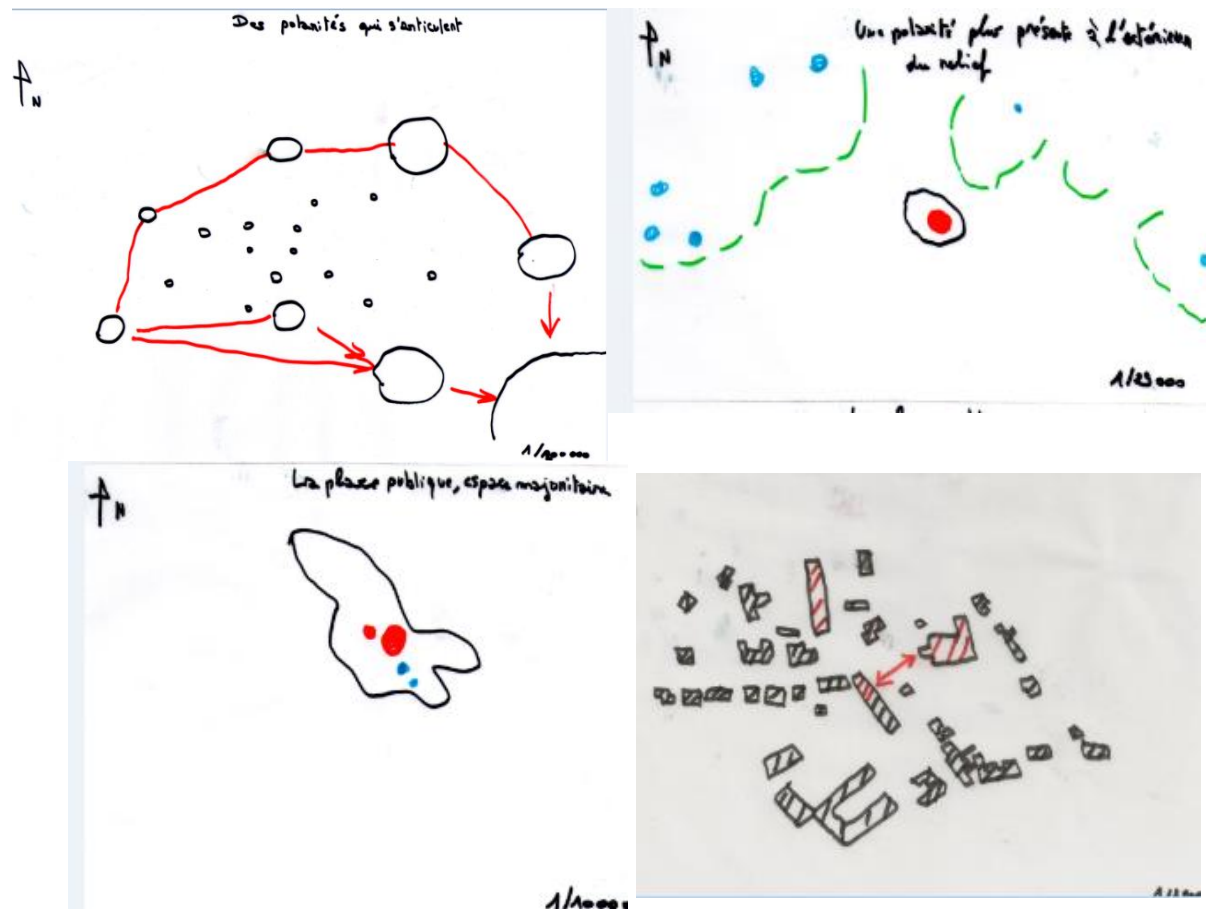
La place public, espace public majoritaire 1/10 000 :

On constate que la polarité tend plus vers le Sud-Est du village, avec toutefois une concentration des activités au centre, au niveau de l'espace autour de l'Eglise. Cependant, L'activité résidentielle est majoritairement située au Sud-Est, agrémenté d'un restaurant. Au nord, on y trouve majoritairement des équipements publics et de l'habitat pavillonnaire, ne créant pas particulièrement d'activité.

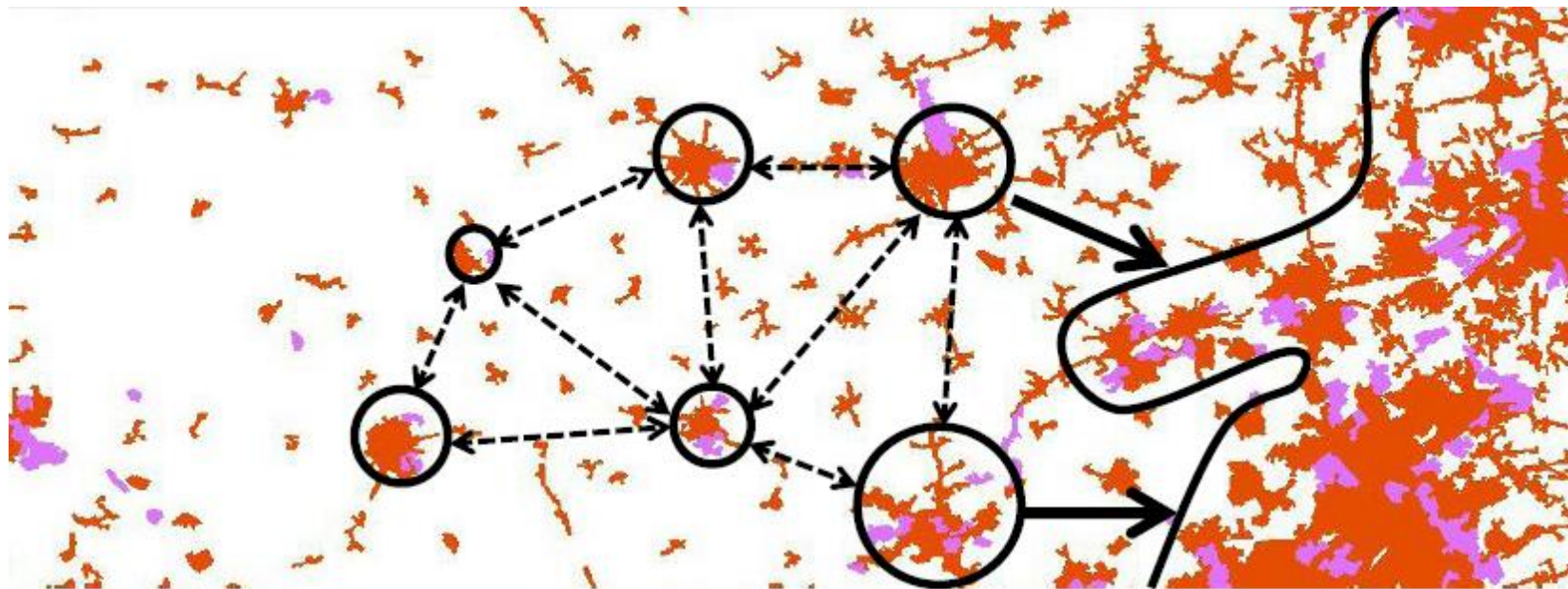
La place public, un pôle d'activité majoritaire mais desservie par le relief 1/2000 :

La place publique de Berthen, situé face à l'Eglise, représente le lieu de rencontre prioritaire du village. C'est la principale zone d'activité du village, qui subit indéniablement le faible développement de l'habitat dans le secteur.

De même, les habitations qui entourent l'Eglise ne forment pas de murale à proprement dit, car elles subissent les pentes liées au relief, ce qui retire toute importance à ces bâtis que l'on ne repère pas tout de suite en arrivant sur cette place.



6. Pages de carnet de ville personnelles



L'estaminet de
Godewaersvelde



L'auberge du Mont des Cats



Seconde place
publique de
Godewaersvelde,



L'Eglise Saint-Pierre de
Godewaersvelde,

POLARITES :

-Le territoire de la Flandre intérieure s'articule sur plusieurs polarités qui convergent vers la métropole lilloise, représentant un centre d'activités (culturelles, économiques et résidentielles) important à l'échelle européenne.

-Le village de Godewaersvelde se positionne au cœur de ce maillage, et profite de ces échanges pour faire évoluer ses propres activités et se développer.





Vaste espace naturel
autour du village



Le Mont des Cats vu
de la place publique



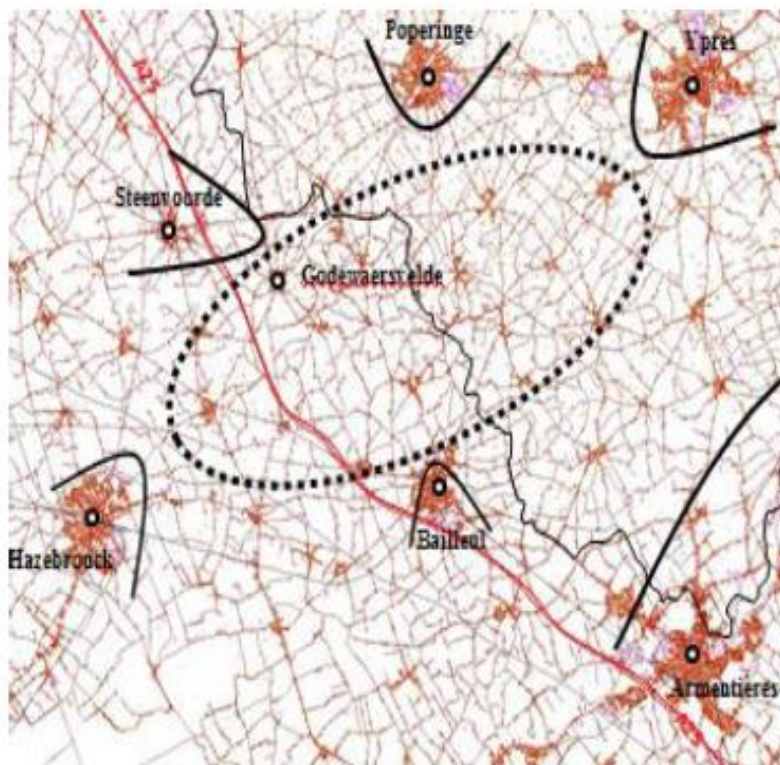
Evolution du bâti de façon
linéaire en suivant la route
principale



AU CŒUR D'UN RESERVOIR NATUREL :

L'évolution du bâti à Godewaersvelde est fortement liée à son environnement naturel représenté notamment par le Mont des Cats qui a orienté et limité l'implantation de l'homme.

Les villes qui englobent Godewaersvelde et les nombreux villages situés aux abords de la Chaîne des Monts de Flandre forment une ceinture urbaine importante faisant ressortir ainsi un espace naturel dense.



7. Pages de carnet de consultance personnelle.



© CAUE du Nord

POLARITES :

-La concentration d'activités culturelles, résidentielles et économiques se situe principalement à l'Est du village autour du noyau historique représenté par la place publique autour de l'Eglise St-Pierre.

-Les nombreux lotissements situés à l'ouest du village s'éloignent des activités existantes sans en créer de nouvelles.

-L'enjeu est donc de rééquilibrer les polarités en créant de nouveaux secteurs d'activités

